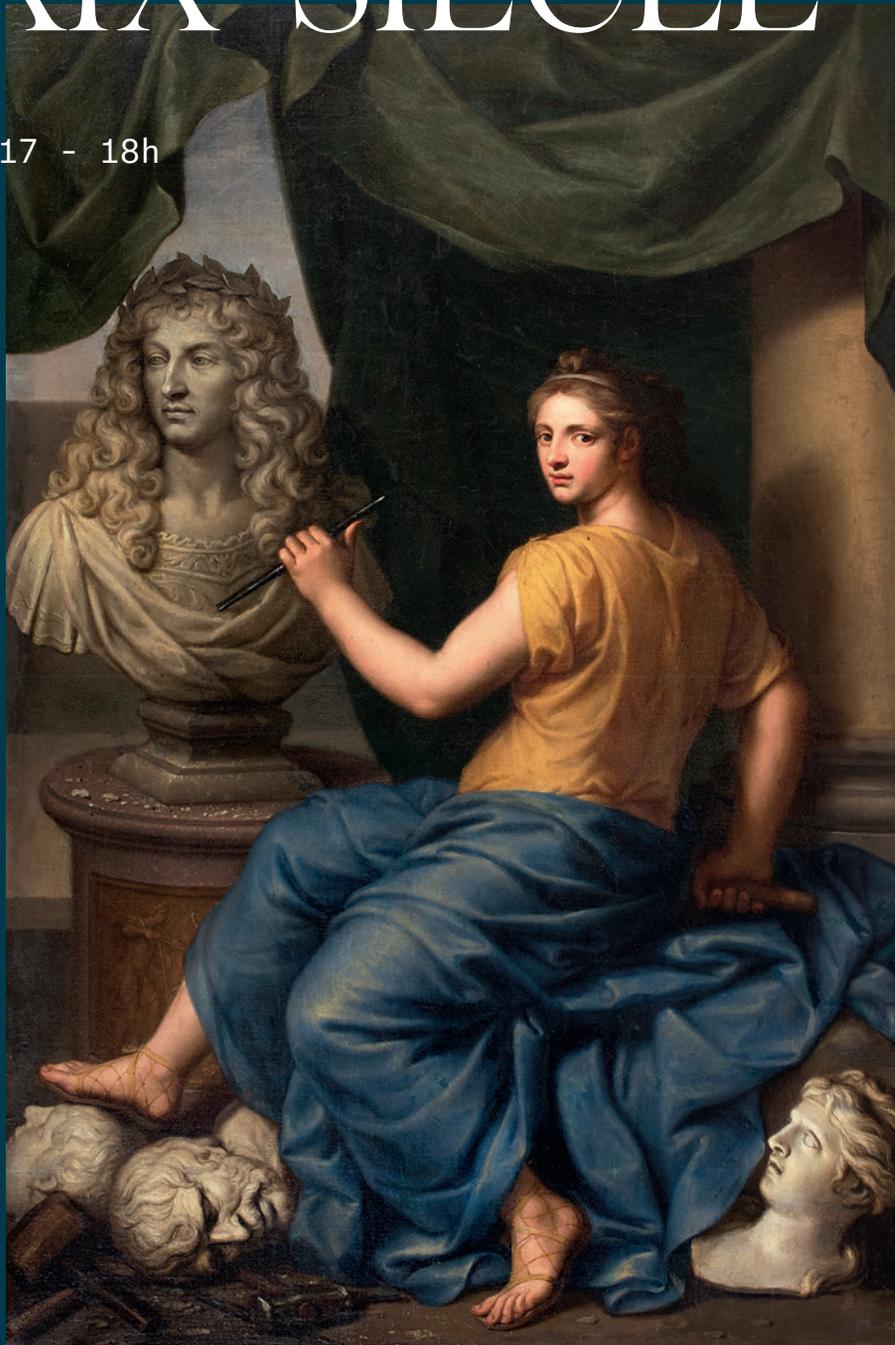


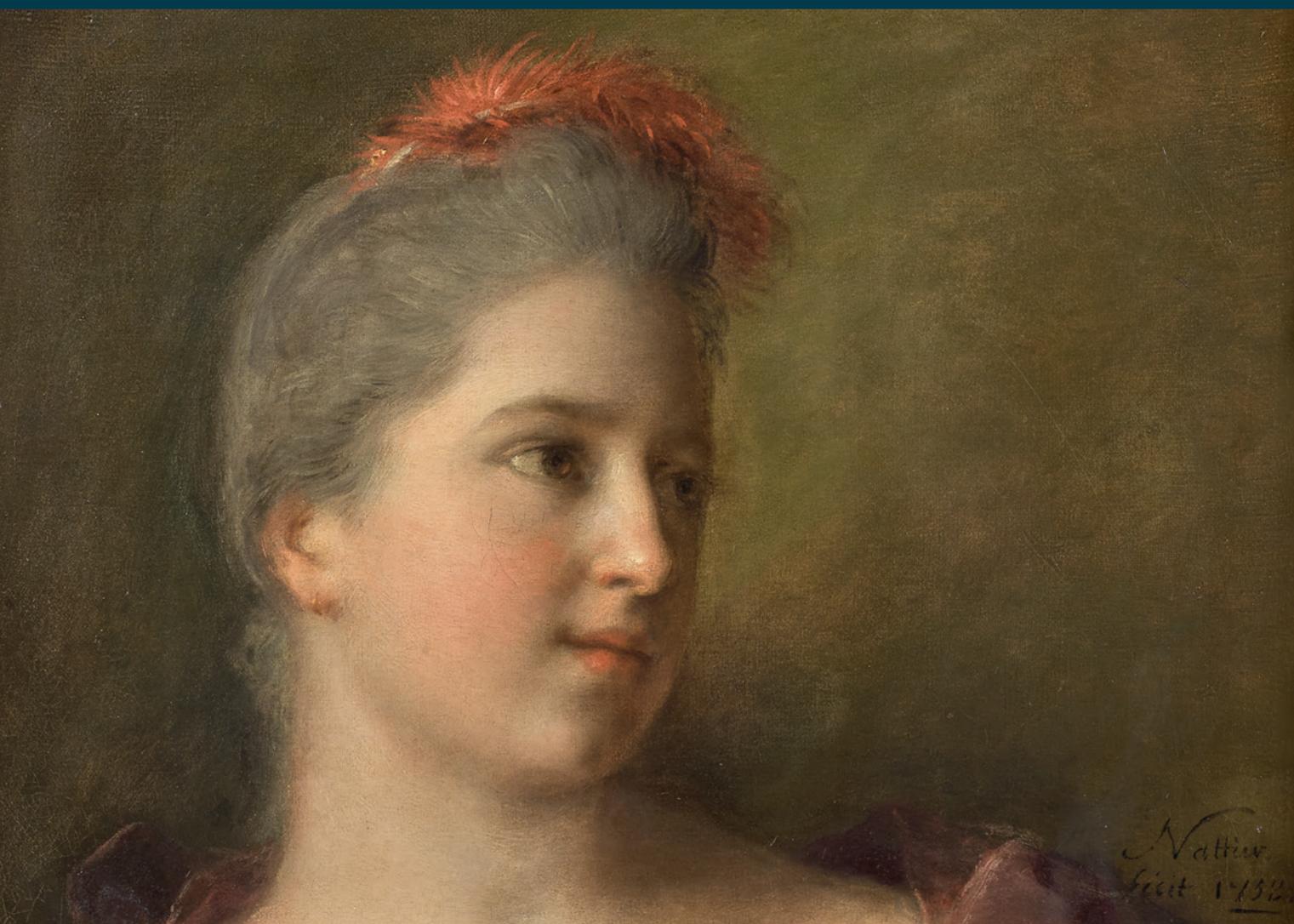
MAÎTRES ANCIENS & DU XIX^e SIÈCLE

Mardi 14 novembre 2017 - 18h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris



ARTCURIAL



lot n°498, Jean-Marc NATTIER, *Portrait de Madame François-Philippe Brochier, née Charlotte-Claudine Nattier, fille de l'artiste* (détail) p.124

MAÎTRES ANCIENS & DU XIX^e SIÈCLE

Mardi 14 novembre 2017 - 18h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris



lot n°460, Marten van CLEVE, Kermesse de village
(détail) p.72

MAÎTRES ANCIENS & DU XIX^e SIÈCLE

vente n°3271



Matthieu Fournier, Margaux Amiot, Elisabeth Bastier

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Téléphone pendant l'exposition
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 26

Vendredi 10 novembre
11h-19h

Samedi 11 novembre
11h-18h

Lundi 13 novembre
11h-19h

VENTE

Mardi 14 novembre 2017 - 18h

Commissaire-Priseur
Matthieu Fournier

Spécialistes
Matthieu Fournier
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

Elisabeth Bastier
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 53
ebastier@artcurial.com

Informations
Margaux Amiot
Tél.: + 33 (0)1 42 99 20 07
mamiot@artcurial.com

Expert
Dessins anciens et du XIX^e siècle
Cabinet de Bayser
Pour les lots 401 à 414, 419 à 441 et 463
Tél.: + 33 (0)1 47 03 49 87
bba@debayser.com

Sculpture & Collection
Alexandre Lacroix
Elodie Jeannest de Gyvès
Tél.: + 33 (0)1 83 97 02 06
a.lacroix@sculptureetcollection.com

Miniatures
Nathalie Lemoine-Bouchard
Tél.: + 33 (0)1 53 34 05 33
nlemoinebouchard@hotmail.fr

Pour les lots en provenance
hors CEE, il convient d'ajouter :
5,5 % du prix d'adjudication pour
les lots précédés de ce symbole ○ .
Lot en importation temporaire : 462

Vente organisée avec la collaboration
du Cabinet Turquin
Tél.: + 33 (0)1 47 03 48 78
eric.turquin@turquin.fr

Catalogue en ligne :
www.artcurial.com

Comptabilité vendeurs
Victoria Clément
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 45
vclement@artcurial.com

Comptabilité acheteurs
Julie Court
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 05
jcourt@artcurial.com

Transport et douane
Tél.: +33(0)1 42 99 16 57
Tél.: +33 (0)1 42 99 16 37
shippingdt@artcurial.com

**Ordres d'achat
enchères par téléphone**
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 51
bids@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes
aux enchères d'Artcurial et
enchérissez comme si vous y étiez,
c'est ce que vous offre le service
Artcurial Live Bid.

Pour s'inscrire:
www.artcurial.com





lot n°523, Jean-Léon GÉRÔME, *Le golfe d'Aqaba*
p.148

INDEX

A

APPIAN, Adolphe - 524

B

BAUP, Henri - 514
BERCKHEYDE, Gerrit - 468
BLANCHET, Thomas - 480
BLOMAERT, Abraham - 429, 475
BOILLY, Louis-Léopold - 409, 499
BOLDINI, Giovanni - 546
BOREL, Antoine - 408
BOUCHOT, François - 410
BOUILLON, Michel - 482

C

CAMBIASO, Luca - 433
CAPET, Marie-Gabrielle - 509
CARRIER-BELLEUSE, Pierre - 537, 541
CAVALLINO, Bernardo (attr. à) - 455
CAZES, Pierre-Jacques - 488
CHINTREUIL, Antoine - 518
CLÉRISSEAU, Charles-Louis - 405
COLLINDRIDGE DE TOURCEY, Arthur - 533
COMTE, Pierre-Charles - 535
COURBET, Gustave - 526
COYPEL, Charles-Antoine - 496

D

DAUBIGNY, Charles-François - 521
DECAMPS, Alexandre-Gabriel - 525
DE CHALLIE, Alphonsine - 536
DE HEEM, Jan Davidsz - 465
DE LA FOSSE, Charles - 487
DE TROY, Jean-François - 494, 495
DONELLI DIT VIMERCATI, Carlo - 435
DORÉ, Gustave - 530, 531
DUBOIS, Etienne - 520
DURAMEAU, Louis-Jean-Jacques - 497

E

ÉCOLE ALLEMANDE DU XVI^e - 427
ÉCOLE ALLEMANDE, 1^e PARTIE DU XVII^e S. - 463
ÉCOLE ALLEMANDE DU XVI^e-XVII^e S. - 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 428
ÉCOLE ESPAGNOLE DU XVII^e S. - 452
ÉCOLE ESPAGNOLE VERS 1800 - 506
ÉCOLE HOLLANDAISE DU XVII^e S. - 467
ÉCOLE ITALIENNE DU XVI^e S. - 450
ÉCOLE FLAMANDE OU ITALIENNE, DÉBUT DU XVII^e S. - 449
ÉCOLE FLAMANDE DU XVIII^e S. - 472
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVII^e S. - 478, 483
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1740 - 501
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1780 - 508
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XVIII^e S. - 492
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1825 - 515
ÉCOLE FRANÇAISE, 1843 - 522
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1870 - 532
ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIX^e S. - 505
ÉCOLE PISANE AUTOUR DE 1200 - 444
ÉCOLE ROMAINE VERS 1740 - 457
ÉCOLE SIENNOISE DU XIV^e S. - 443
ÉCOLE TOSCANE DU XVI^e S. - 447

F

FANTIN-LATOUR, Henri - 540
FORMENT, Damián (attr. à) - 453
FRAGONARD, Jean-Honoré - 404
FURCY DE LAVALT, Albert-Tibule - 534

G

GALLOCHE, Louis - 490
GANDOLFI, Gaetano - 434
GÉRÔME, Jean-Léon - 523
GRUBACS, Carlo - 440, 441
GUIGOU, Paul-Camille - 527

H

HENRY DIT HENRY D'ARLES, Jean - 500

I

ISABEY, Jean-Baptiste - 412
ITALIE DU NORD VERS 1600 - 451

K

KRANZ, Wilhelm - 544

L

LAGRENÉE, Louis-Jean-François - 507
LALLEMANT, Georges - 402
LANFANT DIT LANFANT DE METZ, François-Louis - 528
LE GUAY, Charles-Etienne - 403
LÉPINE, Stanislas - 529
LEVRAC DIT TOURNIÈRES, Robert - 486

M

MALLET, Jean-Baptiste (attr. à) - 504, 510
MARTIN DIT MARTIN DES BATAILLES, Jean-Baptiste - 479
MAUPERCHÉ - 477
MICHEL, Georges - 511, 512
MOILLON, Louyse - 484
MUZIANO, Girolamo - 448

N

NATOIRE, Charles-Joseph - 406
NATTIER, Jean-Marc - 498

O

OUDRY, Jean-Baptiste (attr. à) - 489

P

PATER, Jean-Baptiste - 491
PAYS-BAS, XVI^e S. - 432
PAYS-BAS DU NORD, XVI^e S. - 462
PERCIER, Charles - 411
PINO, Marco (attr. à) - 446
PRETI, Mattia (attr. à) - 454

Q

QUELLINUS, Erasmus - 476

R

REDOUTÉ, Pierre-Joseph - 413, 414
RIGAUD, Hyacinthe - 493
RIZI, Francisco (attr. à) - 438
RHIN MOYEN VERS 1500 - 461
ROBERT, Hubert - 407
ROCHEGROSSE, Georges - 539
ROSA, Salvator - 437

S

SASSOFERRATO, Giovanni Battista - 458
SANTAFEDE, Fabrizio - 456
SARRABAT, Daniel - 401
SCHMIDT, Max - 519
SEGHERS, Gerard - 474, 476
SNYDERS, Frans - 466
STELLA, Jacques - 481

T

TARDIEU DIT TARDIEU-COCHIN, Jean-Charles - 513
TENIERS, David II - 470
TIEPOLO, Giovanni Battista - 439
TIEPOLO, Giovanni Domenico - 459
TISCHBEIN, Johann Heinrich - 502
TISSOT, James - 538
TOSCANE, DÉBUT DU XVI^e S. - 442
TOSCANE, VERS 1400 - 445
TROUILLEBERT, Paul-Désiré - 542, 543

V

VAN CLEVE, Marten - 460
VAN DEN HECKE, Jan (attr. à) - 471
VAN EVERDINGEN, Allaert - 464
VAN HELMONT, Mattheus - 473
VAN HONTHORST, Gerrit - 419
VAN HUCHTENBURGH, Jan - 430
VAN POELENBURGH, Cornelis - 469
VAN WITTEL DIT VANVITELLI, Caspar - 436
VERVLOET, Frans - 516
VIGÉE-LE BRUN, Elisabeth-Louise - 503

W

WALDEN, Lionel - 545

Y

YVART, Baudrin - 485

Z

ZIEGLER, Jules-Claude - 517

lot n°513, Jean-Charles TARDIEU, *Un berger traçant le portrait de sa bergère*
(détail) p.139





lot n°514, Henri BAUP, Valentine de Milan pleurant la mort de son époux
(détail) p.140



lot n°539, Georges ROCHEGROSSE, *Le bal des ardents*
(détail) p.166

lot n°463, École allemande de la première partie du XVI^e siècle, *Étude de tête d'homme*
(détail) p.75



lot n°459, Giovanni Domenico TIEPOLO, *Saint Joseph tenant l'enfant Jésus*
(détail) p.70





lot n°466, Frans SNYDERS, *L'étal du poissonnier*
(détail) p.80



lot n°464, Allaert EVERDINGEN, *Paysage de rivière animé de personnages au pied d'une forteresse* (détail) p.76

lot n°470, David II TENIERS, *Orphée charmant les animaux*
(détail) p.90



lot n°484, Louyse MOILLON, *La marchande de fruits*
(détail) p.102





lot n°465, Jan Davidsz. DE HEEM, *Panier de fruits et citron sur un entablement*
(détail) p.78



401

Daniel SARRABAT

Paris, 1668 - Lyon, 1748

Le sacrifice d'Iphigénie

Plume et encre brune, lavis brun sur esquisse à la sanguine, et rehauts de gouache blanche

Mis aux carreaux à la sanguine, coins supérieurs coupés en arrondis
Annoté 'dessin du P. Sarrabat pour.../ après l'ébauche d'un tableau...' en haut à droite au verso à la plume et encre brune

39 x 55 cm

(Légèrement insolé, pliures et petits accidents sur les bords)

Sans cadre

The sacrifice of Iphigenia, pen and brown ink, brown wash, red chalk, inscribed, by D. Sarrabat
15.35 x 21.65 in.

3 000 - 4 000 €

Notre dessin est préparatoire au tableau conservé au musée municipal de Vendôme (huile sur toile, 93 x 129 cm. voir F. Marandet, Daniel Sarrabat, cat. exp., Brou, 2012, p.62, n° P3, repr.).

Daniel Sarrabat s'inscrit dans la lignée des peintres d'histoire de la première moitié du XVIII^e siècle. Alors que le style baroque est en plein essor, il conserve son classicisme poussinesque. Peu connu du grand public, le musée du monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse lui consacre une grande exposition en 2012, mettant en valeur et à juste titre ses grandes compositions historiques.



402

Georges LALLEMANT

Nancy, vers 1575 - Paris, 1635

Cavalier

Plume et encre brune, sur papier vergé
Annoté 'Cigoli' en bas à droite
Filigrane
24,50 x 19 cm

Provenance:

Acquis auprès de la Galerie de Bayser,
Paris, en juillet 1990;
Collection particulière, Ile-de-France

A rider, pen and brown ink, inscribed,
by G. Lallemand
9.65 x 7.48 in.

15 000 - 20 000 €

Georges Lallemand est né à la fin du XVI^e siècle à Nancy, alors capitale de la Lorraine. Son style est fortement marqué par l'art lorrain, notamment le maniérisme de Jacques de Bellange. Il s'installe à Paris en 1601 et épouse en 1605 la veuve du peintre Claude Dubois. Il s'installe alors rue Saint Martin, à l'Aigle d'or. Son atelier devient rapidement un des centres artistiques de Paris et voit passer comme élèves

Poussin, La Hyre et Champaigne. On retrouve Lallemand comme peintre ordinaire du roi à partir de 1625. Il peint alors plusieurs Mays de Notre Dame et reste jusqu'à sa mort, en 1636, un des peintres favoris des églises et des communautés religieuses. Notre dessin se caractérise par la vivacité de la plume, qui conserve un aspect maniériste, notamment dans la figure du cavalier.

Charles-Etienne LE GUAY

Sèvres, 1762 - Paris, 1846

**Le déjeuner de chasse
et La danse champêtre**

Paire d'aquarelles gouachées
L'une signée 'Leguay f.' en bas à gauche
41 x 56 cm

(Légères oxydations dans les blancs,
ciel bleu repris sur l'une)

Provenance:

Collection Séguin;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot,
M^e Lair-Dubreuil, 12-15 décembre 1910,
n° 4 (19.000 francs);
Collection de Madame Brasseur, Lille;
Sa vente, Paris, galerie Georges Petit,
1er juin 1928, n° 8 (40.000 francs);
Collection Abdul Rahman al Gossaibi;
Sa vente; Paris, galerie Charpentier,
Me Baudouin, 8-9 mai 1934, n° 98 et 99
(36.500 francs les deux);
Vente anonyme; Paris, Drouot-
Estimations, 20 novembre 1992, n° 11
(160.000 francs);
Collection particulière, Paris

Bibliographie:

La Chronique des arts et de la curiosité:
supplément à la Gazette des beaux-arts,
Paris, 7 janvier 1911, p. 7

The hunt lunch and The bucolic dance,
watercolour, a pair, signed,
by C. E. Le Guay
16.14 x 22.05 in.

15 000 - 20 000 €



I/II



II/II

Jean-Honoré FRAGONARD

Grasse, 1732 - Paris, 1806

Le char à bœufs napolitain

Pinceau et lavis de bistre sur trait de crayon noir, finitions à la plume et encre brune
Annoté 'Naples 1774 ' à la plume et encre brune en bas à droite
28,80 x 37 cm
(Collé en plein sur un montage ancien bleu, légèrement insolé, deux taches en haut à gauche, quelques rousseurs)

Provenance:

Vente Chabot et duc de la Mure ou Desmarets, Paris, 17- 22 décembre 1787, n°177: «la Vue d'un parapet ou passe un homme sur un chariot attelé de deux Bœufs, on voit aussi sur le devant de jeunes blanchisseuses» (73 livres à Desmarais);
Collection du comte Eduard Karolyi (1830 ?-1885 ?), château de Füzer-Radvany, Hongrie; puis par descendance à son fils Istvan Karolyi, émigré en France en 1944; Chez Cailleux, Paris, entre 1951 et 1956; Collection Joseph Huré, Paris;
Puis par descendance à sa fille

Expositions:

Chefs-d'œuvre de la curiosité du monde, Paris, musée des Arts Décoratifs, 20 mai - 30 septembre 1954, n°69, repr. pl. 41
European Masters of the Eighteenth Century, Londres, Royal Academy, 1954-1955, n° 273
Schönheit des 18. Jahrhunderts, Zurich, Kunsthhaus, 10 septembre - 6 novembre 1956, n°106

J.-H. Fragonard: peintures & dessins en commémoration du cent-cinquantième de sa mort, 1806-1956, Besançon, musée des Beaux-Arts, 1956, n°106
Fragonard, Grasse, musée Fragonard, 15 juillet - 30 septembre 1957, n°43
Fragonard, Paris, galeries nationales du Grand-Palais, 24 septembre 1987 - 4 janvier 1988, p. 395, n°190, repr.

Bibliographie:

François Boucher et Philippe Jacottet, *Le dessin français du XVIII^e siècle*, Lausanne, 1952, p. 174, pl. 85
Alexandre Ananoff, *Des révélations sensationnelles sur Fragonard*, in «Connaissance des Arts», n°54, 1956, repr. p. 41
Louis Réau, *Fragonard*, Bruxelles, 1956, p.126, fig.64
Alexandre Ananoff, *Comment dessinait Fragonard*, in «Le Jardin des Arts», n°33, 1957, repr. p. 515
Alexandre Ananoff, *L'œuvre dessinée de Jean-Honoré Fragonard. Catalogue raisonné*, Paris, 1963, t. I, p. 126-127, n° 271, repr. fig. 94 et t. II, p. 304

The Neapolitan bullock cart, brown wash on black chalk, inscribed, by J. H. Fragonard
11.34 x 14.57 in.

50 000 - 70 000 €

Fragonard accomplit un second voyage en Italie alors qu'il vient d'atteindre la quarantaine. Il accompagne le riche fermier général Bergeret (1715-1785) dans son tour d'Italie. Ils arrivent à Naples le 15 avril 1774 et y restent jusqu'au 12 juin. L'activité de Fragonard est abondante. Comme à son habitude, il exécute de nombreux paysages et des copies d'après les maîtres. S'y ajoutent des

portraits et des scènes de genre souvent liées à des épisodes du voyage.

Ici, un jeune bouvier planté debout à l'avant de sa charrette regarde fièrement le dessinateur, et donc le spectateur. Il remonte de la plage les filets des pêcheurs, étalés sur la plateforme d'un char à deux roues de pierre; à Naples, on vit encore comme aux temps antiques. Les deux bœufs tournent

aussi légèrement la tête vers nous et semblent nous adresser une œillade. Au premier plan deux lavandières s'activent au lavoir, tandis qu'à gauche un jeune pêcheur allongé sur une marche courtise une jeune lavandière. A l'arrière-plan à gauche, on distingue une barque de pêcheurs, quelques silhouettes devant le fond d'un golfe fermé par une montagne (le Vésuve ?).

La composition pyramidale fixe l'attention sur le bouvier. «On admirera l'enchaînement savant des courbes - les roues pleines du chariot, les bornes - et des droites - les marches de l'escalier qui conduisent au lavoir, et la chaude lumière qui baigne la scène» (P. Rosenberg et M.-A. Dupuy, *Fragonard*, 1987, p. 395).





405

Charles-Louis CLÉRISSEAU

Paris, 1721 - Auteuil, 1820

Caprice architectural
animé de personnages

Gouache de forme ovale
Signée 'Cleriss' en bas à droite
49,20 x 40,50 cm
(Petites mouillures)

Provenance:

Chez Kurt E. Schon Ltd., Nouvelle Orléans;
Collection particulière, Bruxelles

*Figures in a capriccio, gouache, signed,
by C. L. Clérissseau
19.37 x 15.94 in.*

4 000 - 6 000 €



406

Charles-Joseph Natoire

Nîmes, 1700 - Castel Gandolfo, 1777

Académie d'homme assis dans un paysage

Crayon noir, estompe, rehauts de blanc
et traces de sanguine
Annoté 'Natoire' dans en bas à gauche et
de nouveau sur le montage en bas à gauche
40,50 x 55,30 cm
(Ancienne pliure au centre)

Provenance:

Vente anonyme; Londres, Sotheby's,
5 juillet 2000, n°88;
Collection particulière, Paris

Bibliographie:

Susanna Caviglia-Brunel, *Charles-Joseph
Natoire*, Paris, 2012, p. 482, n° D. 795,
repr.

*Male nude in a landscape, black chalk
and white highlights, inscribed,
by C. J. Natoire
15.94 x 21.77 in.*

5 000 - 7 000 €



407

Hubert ROBERT

Paris, 1733-1808

La Sagesse antique

Plume et encre noire, lavis brun sur trait de crayon
 Porte une marque de collection 'AS' en bas à droite
 22 x 12 cm

Provenance:

Collection particulière, Bruxelles

The antic Wisdom, pen and black ink, brown wash, by H. Robert
 8.66 x 4.72 in.

2 000 - 3 000 €



I/II



II/II

408

Antoine BOREL

Paris, 1743-1810

La passerelle brisée et La barque repoussée

Paire d'aquarelles gouachées sur trait de plume et encre noire
 23,50 x 35,50 cm

The brocken footbridge and The boat pushed, watercolour and pen and black ink, by A. Borel
 9.25 x 13.98 in.

2 000 - 3 000 €

Louis-Léopold BOILLY

La Bassée, 1761 - Paris, 1845

Étude pour *L'héroïne de Saint-Milhier*Crayon noir, estompe et craie blanche
Annoté 'Boilly' en bas à gauche
27,50 x 25,80 cm**Provenance:**Vente anonyme; Paris, Tajan, 18 mai
1999, n°61;
Collection particulière, Paris*Study for «L'héroïne de Saint-Milhier»,
black and white chalk, inscribed,
by L. L. Boilly*
10.83 x 10.16 in.

15 000 - 20 000 €



Fig. 1

En avril 1794, le gouvernement révolutionnaire instaura le «Concours de l'an II», invitant les peintres «à représenter à leur choix sur la toile les époques les plus glorieuses de la Révolution française». Ce concours d'art national, qui avait pour but de relancer la commande publique auprès des artistes, permettait naturellement de favoriser la propagande républicaine en honorant les héros du nouveau régime. Boilly y présenta *Le*

triomphe de Marat, mais c'est sans doute également dans la perspective de ce concours qu'il réalisa une grande étude à la plume et au lavis représentant *L'héroïne de Saint-Milhier* (fig. 1, collection particulière) et notre dessin. L'histoire de cette jeune vendéenne est racontée dans le *Recueil d'actions héroïques et civiques des républicains* de Léonard Bourdon publié en 1793-1794. Alors que «les ennemis» s'étaient rendus maîtres de sa ville, «une jeune

femme, entourée de ses enfants, était assise tranquillement dans sa boutique, sur un baril de poudre; elle tenait deux pistolets à la main, disposée à faire sauter la maison et toute sa famille plutôt que de tomber au pouvoir des brigands. Son courage et cette mâle contenance leur en imposèrent, et son asile fut respecté.» Cet épisode né de l'imaginaire révolutionnaire connut une grande popularité et fut illustré notamment par Vincent, Marguerite Gérard, ou encore

Drolling. Boilly ne semble pas quant à lui avoir couché ce sujet sur la toile. L'étude vive et enlevée que nous présentons prépare les figures de deux des enfants de l'héroïne, la jeune fille qui se tient à sa droite et le bébé qui est dans ses bras.

Nous remercions Messieurs Etienne Bréton et Pascal Zuber de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin. Il sera inclus au catalogue raisonné de l'artiste actuellement en préparation.



410

François BOUCHOT

Paris, 1800-1842

Le Coup d'État du 18 Brumaire: le général Bonaparte au conseil des Cinq-Cents à Saint-Cloud

Plume et encre brune, lavis brun sur
trait de crayon
Filigrane Charles Wise
30 x 43 cm
(Pliure et déchirures)

Provenance:

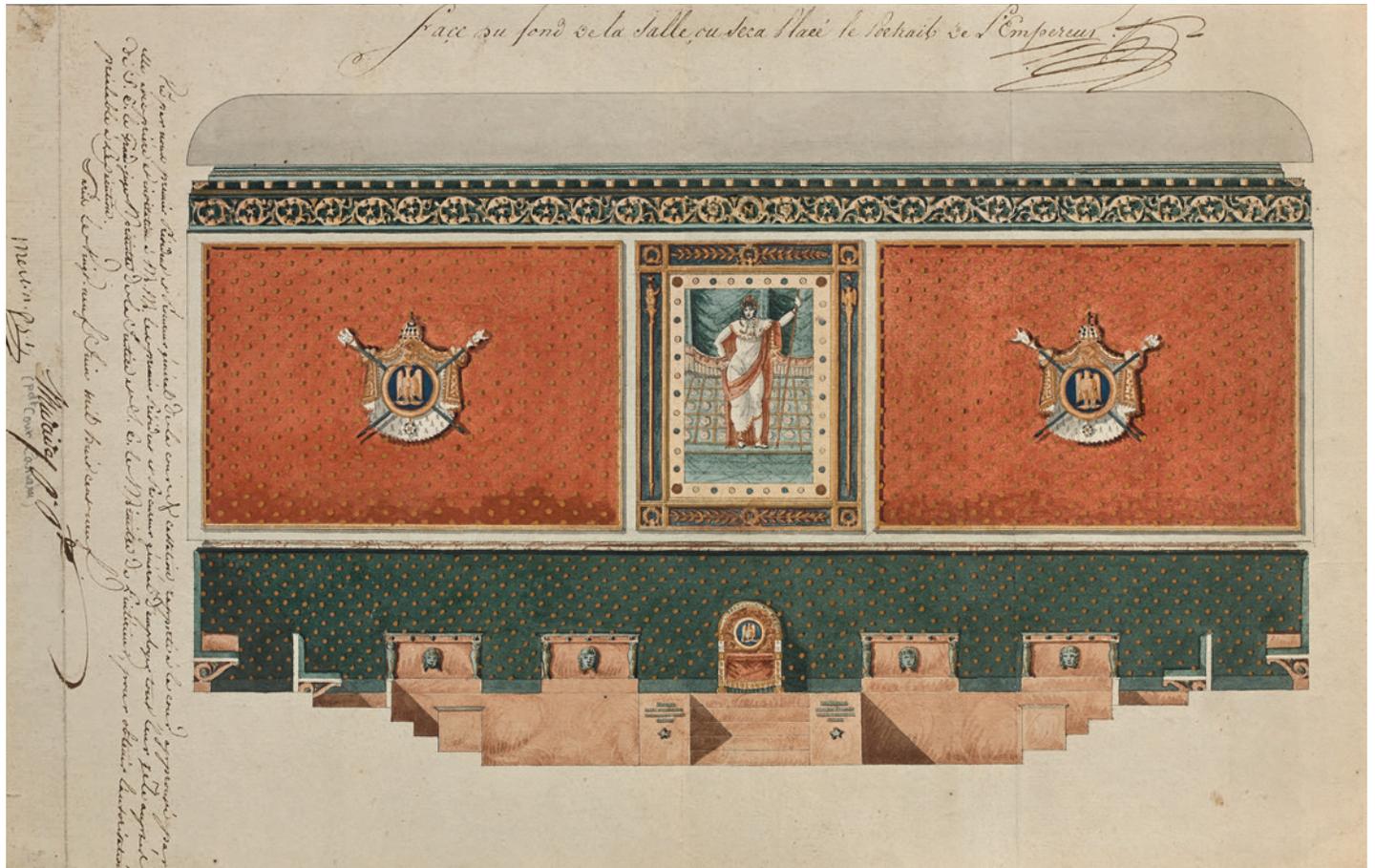
Collection Pierre Miquel;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, Rossini,
31 novembre 2004, n°28

*The Coup of 18 Brumaire, pen and brown
ink, brown wash, by F. Bouchot
11.81 x 16.93 in.*

3 000 - 4 000 €

Le coup d'État du 18 brumaire an VIII
(9 novembre 1799) eut lieu au château de Saint
Cloud où le Conseil des Cinq-Cents et le
Conseil des Anciens s'étaient réunis. Organisé
par Sieyès et réalisé par le général Bonaparte,
il marque la fin du Directoire et le début
du Consulat.

Notre dessin est préparatoire au tableau de
Bouchot exposé au Salon de 1840, année du
retour des cendres de Napoléon, et aujourd'hui
conservé au château de Versailles. Il avait été
commandé en 1838 pour les galeries historiques
du château.



411

Charles PERCIER

Paris, 1764-1838

Projet pour la salle d'audience de la Cour de Cassation de Paris

Aquarelle sur trait de plume et encre
noire, sur deux feuilles
Légendé 'face du fond de la salle ou sera
placé le Portrait de l'Empereur' en haut
27,80 x 42,50 cm

*Project for the audience room of the
Court of Cassation, watercolour,
inscribed, by Ch. Percier
10.94 x 16.73 in.*

10 000 - 15 000 €



412

Jean-Baptiste ISABEY

Nancy, 1767 - Paris, 1855

Portrait de la princesse
Hélène de Mecklembourg-Schwerin
(1814-1858), épouse du duc
Ferdinand d'Orléans

Aquarelle sur traits de crayon noir
Dédicacée, datée et signée 'Souvenir de
la P.esse Hélène - à Epernay 28 mai 1837./
J. Isabey' en bas à gauche au crayon noir
24 x 18 cm
(Insolé, dans un passe aux coins
arrondis)

Dans son cadre d'origine de la maison
Susse Frères (étiquette du magasin
au verso)

Provenance:

Collection de Madame Buchey, en 1909;
Collection particulière, Yvelines

Bibliographie:

M^{me} de Basily-Callimaki, J.-B. Isabey. *Sa
vie - son temps*, Paris, 1909, p. 374, repr.

*Portrait of princess Hélène de
Mecklembourg-Schwerin, watercolour,
signed and dated, by J. B. Isabey
9.45 x 7.09 in.*

4 000 - 6 000 €

La princesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin a 23 ans lorsque que Jean-Baptiste Isabey exécute son portrait, l'année de son mariage avec le duc Ferdinand Philippe d'Orléans. Elle aura deux enfants de leur union, Philippe et Robert d'Orléans. Veuve en 1842, elle s'exile après la Révolution de 1848 en Allemagne. Notre portrait avec un visage très achevé, exécuté avec toute l'élégance d'une miniature esquissée, à peine ébauchée du corps, est un bel exemple du talent

d'Isabey. De ses caricatures au lavis, aux miniatures aquarellées ou finement tracées et estompées au crayon noir, Isabey, nous dévoile dans l'art du portrait une vivacité graphique exceptionnelle. Le portrait de l'impératrice Marie-Louise conservé au musée de Fontainebleau est de même facture que celui que nous présentons (voir cat. exp. *Jean Baptiste Isabey, Portraitiste de l'Europe*, cat. exp., musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, 2005-2006, p.137, fig.101, repr.)

413

Pierre-Joseph REDOUTÉ

Saint-Hubert, 1759 - Paris, 1840

Composition florale

Aquarelle sur traits de crayon noir
sur vélin

Signée et datée 'P.J. Redouté 1837'
en bas à droite au crayon noir
38,30 x 32 cm

*Floral composition, watercolour on
vellum, signed and dated,
by P. J. Redouté
15.08 x 12.60 in.*

15 000 - 20 000 €



414

Pierre-Joseph REDOUTÉ

Saint-Hubert, 1759 - Paris, 1840

Bouquet de tulipes

Aquarelle sur traits de crayon noir
sur vélin

Signée et datée 'P.J.Redouté 1837' au
crayon noir en bas à droite
38 x 31,50 cm

*A bunch of tulips, watercolour on
vellum, signed and dated,
by P. J. Redouté
14.96 x 12.40 in.*

10 000 - 15 000 €



415

Cadre en bois doré et en velours grenat contenant 16 miniatures

Au revers étiquette manuscrite: 'Coté gauche / panneau supérieur / n° 3: roi Albert'.
Étiquette: n° 3341 et en rouge 'R.A.'
Dimensions du cadre: 73 x 51 cm (Accidents au cadre)

Provenance:

Collection de S.A.R. le prince Alexandre de Belgique (1942-2009)

16 portrait miniatures in a gilded wood frame
28.74 x 20.08 in.

12 000 - 15 000 €

Le sens de lecture des miniatures est le suivant :
de gauche à droite et de haut en bas

W. SCHMIDT

Actif en 1831-1840

Portrait d'Augusta, duchesse de Saxe-Cobourg-Saalfeld (1757-1831)

Miniature de forme ovale
Signée et datée 'SW/ 1831' à droite
9,10 x 7,80 cm à vue
Peintre en miniature représenté dans les collections de S.M. la reine d'Angleterre par deux portraits dont un du prince Albert de Saxe-Cobourg-Gotha signé du même monogramme (V. Remington, *Victorian miniatures in the collection of her Majesty the Queen*, 2010, II, n° 769 repr.)

Sir William Charles ROSS, R.A

Londres, 1794-1860

La reine Victoria, reine de Grande-Bretagne et d'Irlande (1819-1901), vers 1845

Miniature de forme ovale
8,40 x 6,70 cm à vue
(Insolée)

École anglaise, seconde moitié du XIX^e siècle

Portrait d'Albert, Prince de Saxe-Cobourg et Gotha, Prince Consort (1819 -1861), de profil vers la gauche

Aquarelle sur photographie sur carton ovale
8,10 x 6,60 cm à vue
Les collections de S.M. la reine d'Angleterre en conservent deux autres exemplaires (7 x 5,5 cm ; et rect. 8,1 x 5,5 cm ; V. Remington, *op. cit.*, 2010, II, n° 992 et 993)

École anglaise, vers 1816

Léopold, duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, futur Léopold I^{er}, Roi des Belges (1790-1865)

Grande miniature de forme rectangulaire
14,20 cm x 10,80 cm
(Importants fêles)

Sir William Charles ROSS, R.A

Londres, 1794-1860

Louise Marie d'Orléans, Reine des Belges (1812-1850), vers 1846

Miniature de forme rectangulaire
14,20 x 11 cm
(Légèrement gondolée)
Même miniature dans les collections de S.M. la reine d'Angleterre, signée et datée 1846, acheté à Ross en 1853 pour la somme de 70 guinées par la reine Victoria (RCN 420418 ; V. Remington, *op. cit.*, 2010, II, n° 741 repr.).

Sir George HAYTER

Londres, 1792-1871

Portrait de la princesse Charlotte de Galles (1796-1817)

Grande miniature de forme rectangulaire
Signée et datée 'G. Hayter 1816' en haut à gauche
14,20 x 10,90 cm à vue
(Fendillement vertical à gauche n'affectant pas le sujet)
Les collections royales britanniques en conserve une version non signée, de taille similaire (RCIN 420200 ; V. Remington, *op. cit.*, 2010, I, n° 540 repr.)

École anglaise, vers 1815

Portrait de jeune femme

Miniature de forme ovale
2,60 x 2,10 cm
(Insolée)

École anglaise, vers 1815

Portrait présumé de la princesse Charlotte de Galles (1796-1817)

Miniature de forme ronde
Diamètre: 2,40 cm à vue
(Insolée)

Attribué à Auguste Simon GARNERIEY

Paris, 1784-1824

Portrait présumé d'Adélaïde-Eugénie-Louise d'Orléans, dite Madame Adélaïde (1777-1847), sœur du roi Louis-Philippe, vers 1830

Miniature sur carton, de forme ovale
11,70 x 8,60 cm à vue
(Taches)

François MEURET

Nantes, 1800 - Beaumont-le-Roger, 1887
D'après Franz Xaver Winterhalter (1805-1873)

Marie-Amélie, reine des Français (1782-1850), vers 1843

Miniature de forme ovale
Signée du monogramme 'M.' à droite
7,70 x 6,80 cm à vue

François MEURET

Nantes, 1800 - Beaumont-le-Roger, 1887

Louis-Philippe, roi des Français (1773-1850), d'après Franz Xaver Winterhalter

Miniature de forme ovale
Signée du monogramme 'M.' à gauche
7,60 x 6,70 cm à vue
Même sujet au musée Condé à Chantilly (Garnier-Pelle, Lemoine-Bouchard, Pappé, *Portraits des maisons royales et impériales de France et d'Europe, les miniatures du musée Condé à Chantilly*, 2007, n° 124 repr.) et à la Wallace collection à Londres

M. DONNET

Actif en 1889

Portrait présumé du prince Léopold, duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, futur Léopold I^{er}

Miniature de forme ovale
Signée et datée 'd'après Millet 1834, copié par M. Donnet 1889' à droite
3,60 x 2,80 cm à vue

Anne MEE

1765-1851

Portrait de la Princesse Charlotte de Galles (1796-1817), vers 1800

Miniature de forme ovale
4,50 x 3,20 cm à vue

M. DONNET

Actif en 1889

Portrait de Ferdinand Philippe Louis, duc d'Orléans (1810-1842)

Miniature de forme ovale
Signée et datée 'd'après de Mirbel 1837, copié par M Donnet 1889' à droite
9,10 x 7,30 cm à vue
Une version de la miniature originale par Aimée-Zoé Lizinka de Mirbel, a été présentée à Londres, Sotheby's, 9 juin 1994, n° 74.

Anonyme belge, vers 1880

Portrait de Marie Henriette, Archiduchesse d'Autriche, Reine des Belges (1836-1902), en robe bleue
Aquarelle sur photographie sur papier, ovale
2,80 x 2,40 cm à vue

Anonyme belge, vers 1880

Portrait de Léopold II, Roi des Belges (1835-1909) en uniforme
Aquarelle sur photographie sur papier, ovale
2,50 x 2,10 cm à vue





416

Cadre en bois doré et velours grenat contenant 16 miniatures

Au revers étiquette manuscrite: 'Coté gauche / panneau super / n° 5: roi Albert'
Étiquette: n° 3342 et en rouge 'R.A.'
Dimensions du cadre: 74 x 51 cm (Accidents au cadre)

Provenance:

Collection de S.A.R. le prince Alexandre de Belgique (1942-2009)

16 portrait miniatures in a gilded wood frame
29.13 x 20.08 in.

8 000 - 12 000 €

Le sens de lecture des miniatures est le suivant : de gauche à droite et de haut en bas

École anglaise, vers 1790

Portrait de Charles James Fox (1749-1806), homme d'Etat britannique

Email de forme rectangulaire
H. 7,50 cm

Attribué à Jean-François Gérard FONTALLARD

Charleville-Mézières, 1772
Paris, 1857

Portrait de femme en robe noire sur fond de rideau, vers 1820

Miniature de forme ovale
H. 8,50 cm (Fête)

École anglaise, vers 1805

D'après Richard Cosway, R.A

Portrait vu aux trois-quarts de la princesse Charlotte de Galles (1796-1817)

Miniature de forme ovale
H. 8,20 cm à vue
D'après un original de Richard Cosway, 1800, coll. Anglesey Abbey, Cambridgeshire.

École anglaise vers 1810

Marie-Clémentine, archiduchesse d'Autriche, princesse de Salerne (1798-1881)

Miniature de forme rectangulaire
10,20 x 7,80 cm à vue (Fêtes)

Sir William Charles Ross, R.A

Londres, 1794-1860

Jeune enfant en robe grenat sur fond architecturé, Philippe comte de Flandres (1837-1905) ou Victoria princesse royale ?, vers 1835

Miniature de forme rectangulaire
12,50 x 8,90 cm à vue

Attribué à Sir George HAYTER

Londres, 1732-1871

Portrait d'un officier, vers 1815: Léopold de Bourbon-Sicile prince de Salerne (1790-1851) ?

Miniature de forme rectangulaire
11,10 x 8,50 cm à vue

École anglaise, vers 1815-1820

Portrait d'une femme coiffé d'un turban blanc orné de perles, en robe blanche et verte

Miniature de forme ovale
8 x 6 cm (Insolée)

Sir William Charles ROSS, R.A

Londres, 1794-1860

Frances, Vicomtesse Jocelyn (- 1881), une rose dans ses cheveux coiffés en bandeaux, vers 1841

Miniature de forme ovale
8 x 6 cm à vue (Insolée)

Les collections de S.M. la reine d'Angleterre conserve une miniature identique copiée par E. Moira d'après Sir William Ross (V. Remington, 'Victorian miniatures in the collection of her Majesty the Queen', 2010, II, n° 642 repr.). Selon V. Remington «la miniature de Ross fut envoyée de Bruxelles par Philippe, comte de Flandres [frère du roi Léopold II de Belgique], à la reine Victoria, pour être copiée par Moira en janvier 1882 ; elle fut rendue en mai de la même année aux collections royales belges où elle figure dans un cadre avec les autres miniatures provenant du roi». Notre miniature pourrait être celle envoyée à Londres et qui servit de modèle.

Lady Frances Elisabeth Cowper, fille cadette du 5^e comte Cowper et par sa mère nièce de Lord Melbourne, épousa en 1841 le 4^e comte Jocelyn, Robert. Elle fut attachée au service de la reine Victoria comme Lady of the Bedchamber.

François MEURET

Nantes, 1800-Beaumont-le-Roger, 1887

Ferdinand Philippe Louis, duc d'Orléans (1810-1842), d'après Franz Xaver Winterhalter (1805-1873)

Miniature de forme rectangulaire
H. 12,70 cm

École anglaise du XIX^e siècle

Probablement d'après William Scrots

Portrait d'Edouard VI, roi d'Angleterre (1537-1553)

Petite miniature de forme ovale
2,20 x 1,80 cm à vue

École anglaise, vers 1812

D'après Anne Mee

Portrait présumé d'Amelia, Princesse de Grande-Bretagne et d'Irlande (1783-1810)

Miniature de forme ovale
2,80 x 2,20 cm à vue

École anglaise du XIX^e siècle

Suiveur de Sir William Charles Ross

Portrait d'une femme coiffée d'un turban multicolore

Miniature de forme ovale
4,70 x 3,50 cm à vue (Insolée)

École anglaise du XIX^e siècle

Portrait présumé de la princesse Stéphanie de Belgique, archiduchesse d'Autriche (1864-1945)

Miniature de forme ovale
4,70 x 3,50 cm à vue (Insolée)

École française, vers 1780

Portrait de Louis-Philippe, duc d'Orléans (1725-1785)

Miniature de forme ovale
H. 4 cm

École anglaise vers 1815

Portrait de la Princesse Charlotte de Galles (1796-1817)

Miniature de forme rectangulaire
6,30 x 5,80 cm à vue (Insolée)

École française vers 1780

Portrait d'une femme en buste

Miniature de forme ovale
4 x 3 cm à vue





417

Cadre en velours grenat contenant dix portraits en miniatures

Au revers étiquette manuscrite: 'Coté gauche / panneau inférieur / n° 2: roi Albert'

Dimensions du cadre: 55 x 47 cm

Provenance:

Collection de S.A.R. le prince Alexandre de Belgique (1942-2009)

10 portrait miniatures in a red velvet frame

21.65 x 18.50 in.

1 500 - 2 000 €

Le sens de lecture des miniatures est le suivant : de gauche à droite et de haut en bas



École anglaise du XIX^e siècle

La Princesse Charlotte de Galles (1796-1817)

Miniature de forme ovale
H. 6,50 cm

École anglaise du XIX^e siècle

Léopold, duc de Saxe-Coburg-Saalfeld, futur Léopold I^{er}, Roi des Belges (1790-1865)

Miniature de forme ovale
H. 6,40 cm

École française vers 1900

La marquise de Pompadour (1721-1764), d'après le pastel de Maurice Quentin La Tour

Miniature de forme ovale
10 x 8,10 cm à vue

École du Nord de la fin du XIX^e siècle

D'après Jean-Baptiste Isabey (1767-1855)

L'Empereur Napoléon à mi-corps de profil à gauche

Miniature de forme ovale
Signature apocryphe 'Isabey / 1808'
9,70 x 7,60 cm à vue

École du Nord de la fin du XIX^e siècle

D'après Jean-Baptiste Regnault

L'Impératrice Joséphine

Miniature de forme ovale
9,80 x 7,60 cm à vue

École du Nord de la fin du XIX^e siècle

Jeune femme à mi-corps de profil

Miniature de forme ovale
5 x 4,20 cm à vue

Pierrette BEDIÉ-FAVRE

1827 - après 1867, active en France et à Genève

Jeune femme de profil à droite en robe blanche

Miniature ovale
Signée 'P. Bedié-Favre' à gauche
7,10 x 5,90 cm à vue (Fendue)

Un Chevalier de Saint-Louis, en uniforme bleu, collet rouge brodé d'argent, une épaulette argent à franges graines d'épinard, gilet rouge brodé argent, cheveux poudrés, portant la croix de St Louis

Fine miniature de la fin du XVIII^e siècle, de forme ovale
5,80 x 5 cm à vue (Petite tache et rayure)

École du Nord vers 1900

Claude de France, duchesse de Bretagne, reine de France (1499-1524)

Miniature de forme ovale
7,80 x 6,20 cm à vue

École du Nord vers 1900

François I^{er}, roi de France (1494-1547)

Miniature de forme ovale
7,80 x 6,20 cm à vue (Petits manques)



418

Cadre en velours grenat contenant quatorze portraits en miniatures

Au revers étiquette manuscrite:
'Coté gauche / panneau infér. / n° 6: roi Albert'
Étiquette: n° 3348 et en rouge 'R.A.'
Dimensions du cadre: 55 x 46 cm

Provenance:
Collection de S.A.R. le prince Alexandre de Belgique (1942-2009)

14 portrait miniatures in a red velvet frame
21.65 x 18.11 in.

3 000 - 4 000 €

Le sens de lecture des miniatures est le suivant :
de gauche à droite et de haut en bas



Dominicus DU CAJU

Melsele, 1802 -?, 1867

Homme en perruque poudrée

Miniature de forme ovale
Signée 'D. Du Caju pt' à droite
H. 9,8 cm
(Fêles)

École française, vers 1785

Femme en chemise à col à la reine,
en buste vers la droite

Miniature de forme ovale
3,20 x 2,30 cm

École française, vers 1785

Homme en perruque poudrée et veste rose,
en buste vers la gauche

Miniature de forme ovale
3,20 x 2,50 cm

École du Nord, fin du XIX^e siècle

Femme de profil à droite coiffée
de feuilles de vigne

Miniature de forme ovale
D. 5,60 cm

Edouard DELATOUR

Bruxelles, v. 1816-1863

Portrait d'un gentilhomme en buste,
portant barbe et moustaches

Petite miniature de forme ovale
Signé 'Ed. de Latour' à gauche et daté
'1852' à droite
H. 2,20 cm

École française, vers 1780

Portrait d'un prélat

Petite miniature de forme ovale
2,20 x 1,60 cm à vue

École française du XIX^e siècle

Femme en robe verte et chapeau
de paille bordé de dentelle
à la mode vers 1785

Miniature de forme ovale
H. 5,20
(Fêles)

PASQUIER

Actif vers 1810-1835

Officier de hussard à mi-corps
de trois-quarts à droite

Miniature de forme ronde
Signée 'Pasquier' à droite et
contresignée 'retouché par J. Hari'
Diamètre à vue: 9,10 cm

PASQUIER

Actif vers 1810-1835

Jeune femme en robe vert-olive

Miniature de forme ronde
Signée 'Pasquier' à droite
Diam. à vue: 9 cm

PASQUIER

Actif vers 1810-1835

Portrait d'un officier en uniforme bleu

Miniature de forme ronde
Signée 'Pasquier' à droite
Diam. à vue: 8,90 cm

École du Nord vers 1920, d'après un portrait plus ancien

Femme de profil à droite coiffée
d'une charlotte blanche en tenue
à la mode vers 1790

Miniature de forme ronde
Diam.: 7,20 cm

École du Nord du XIX^e siècle, d'après un travail plus ancien

Gentilhomme en perruque poudrée, veste
marron à col d'hermine,
à la mode vers 1780

Miniature de forme ovale
4,20 x 3,50 cm à vue

Suiveur de Pierre CHASSELAT

Début du XIX^e siècle

Portrait en pied d'une femme
accompagnée de son page noir

Miniature de forme ronde
Diam. à vue: 6,90 cm
(Gondolée, verre malade)

Attribué à Claude Besselievre, vers 1810

Jeune homme en buste vers la gauche

Miniature de forme ronde
Diam. 6,60 cm
(Fendillement en haut, gondolée,
écaillures)

Gerrit van HONTHORST

Utrecht, 1592-1656

La puce découverte

Crayon noir, plume et encre noire, lavis gris et brun, rehauts de gouache blanche sur papier beige

Annotations au verso

Filigrane PM au papier, similaire à la production aux Pays-Bas vers 1620 selon Peter Bower

18,50 x 21,20 cm

(Quelques rousseurs)

Provenance:

Collection privée, Italie;

Collection privée, Allemagne;

Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot,

M^e Millon, 20 juin 2009, n^o 23

Bibliographie:

Gert Jan van der Sman, «I disegni di Gerrit van Honthorst», in *Gherardo delle Notti*, cat. exp. sous la direction de A. Natali et G. Papi, Florence, 2015, p.103-104, fig. 1

The flea hunt, black chalk, pen and black ink, brown and grey wash, white highlights, inscribed, by G. van Honthorst 7.28 x 8.35 in.

80 000 - 120 000 €

Ce dessin inédit est une étude préliminaire pour le groupe principal de «*La chasse à la puce*» (fig. 1, The Dayton Art Institute), tableau signé et daté de 1628 (voir J.Richard Judson et R. E.O Ekkart, *Gerrit van Honthorst*, Doornspijn 1999, n^o 257, repr. pl. 146). Judson et Ekkart, ne semblent pas sûrs de la date inscrite sur le tableau et supposent une réalisation vers 1622-23.

Notre dessin isole le groupe principal de la jeune femme et de sa servante. On connaît une œuvre d'atelier (original perdu) reprenant le groupe de la femme et de la vieille servante, conservée au musée de Bâle (*ibid.*, p. 199, n^o258, pl.147). Un dessin représentant «*Une vieille servante éclairant une jeune fille endormie*» conservé à Leipzig, a été rapproché de cette composition (*ibid.*, p. 343, n^o47, repr. pl. 148).

Les dessins purement caravagesques sont extrêmement rares, puisque la plupart des artistes de ce mouvement, suivant l'exemple de Caravage, s'abstiennent

de dessiner. Honthorst, fils d'un dessinateur de cartons de tapisserie et élève à Utrecht d'Abraham Bloemaert, dérogea à cette règle.

Honthorst se rend en Italie vers 1610-1613, alors que Caravage est déjà mort (1610) ; il sera néanmoins grandement influencé par ses œuvres et apprécié de ses proches commanditaires, comme le marquis Giustiniani et le cardinal Scipion Borghese. Surnommé *Gérard de la nuit* pour son habileté à rendre les éclairages artificiels nocturnes, Honthorst s'acclimate à l'Italie jusqu'en 1620.

Stylistiquement parlant, on peut rapprocher notre dessin de l'étude pour une «*Madeleine pénitente*» datée vers 1625 (Düsseldorf, Kunstmuseum, *op. cit.*, n^o D14, repr.), où l'on retrouve une lumière similaire, particulièrement pour l'ombrage sur le bras. Citons également «*L'Amour et Psyché*», vers 1625 (Hanovre, Kestner Museum, *op. cit.*, n^o D17, repr.), d'ambiance nocturne assez proche également.

Notre étude se distingue par une liberté d'exécution pleine de



Fig. 1

vivacité, saisissant le mouvement général de la scène dans un lavis sûr et léger, dont les teintes plus ou moins accentuées rendent les formes par la lumière. Le torse de la jeune femme est crûment exposé à la lumière de la bougie, exprimé en contraste du lavis par une application de gouache blanche.

Le sujet, dont les implications sexuelles sont très nettes dans le tableau de Dayton avec les deux voyeurs dans le fond, fut avant tout un prétexte à montrer le corps féminin ; on y voit toujours aussi une femme aux mœurs légères essayant de se débarrasser d'un parasite assimilé à la saleté. La moralisation de la sexualité passe donc par l'hygiène...

La scène ici représentée, est frappante par la simplicité d'effet et de moyens. Toute l'attention des visages se porte sur le point de jonction des mains, où l'on suppose que la puce vient d'être découverte. L'expression soulagée de l'intéressée et la gaieté de la servante découvrant la minuscule bestiole responsable des

démangeaisons forment une scène pleine de drôlerie et de naturel. La servante, dont le profil racorni se détache en ombre chinoise sur l'épaule éclatante de blancheur de sa maîtresse, vient de découvrir la bête et entrouvre la bouche, laissant passer la lumière : «*là !*» semble-t-elle s'exclamer.

Le professeur Judson a examiné en 2009 cette œuvre *de visu* ; il en a confirmé l'authenticité. Judson et Ekkart ont répertorié 58 dessins dans leur ouvrage (1999), conservés dans des musées ou de localisation inconnue. Une quarantaine de feuilles ont été redécouvertes depuis (voir Gert Jan van der Sman, «I disegni di Gerrit van Honthorst», in cat. exp. *Gherardo delle Notti*, Florence, 2015, p. 103). Selon le propriétaire actuel, le docteur David Bronze, qui prépare un catalogue raisonné des dessins de l'artiste, a examiné le dessin et ne s'est pas encore prononcé définitivement.





I/IV



II/IV



III/IV



IV/IV

420

École allemande du XVII^e siècle

Échassiers

Quatre dessins à l'aquarelle gouaché sur trait de crayon

Titres en espagnol 'Cigüena', 'Collote' et 'India' sur le montage

27,50 x 19 cm, 27,80 x 19,20 cm, 46 x 30 cm et 27,50 x 18,70 cm

Wading birds, watercolour, a set of four, German School, 17th Century
 10,82 x 7,48 in., 10,94 x 7,56 in.
 18,11 x 11,81 in. and 10,82 x 7,36 in.

2 000 - 3 000 €



421

École allemande du XVII^e siècle

Léopard *et* Panthère

Deux dessins à l'aquarelle gouachée sur trait de crayon dans un même montage
 Le plus grand légendé et daté
 'Doy tÿgher Lupart (?) / 16(?)'
 en partie supérieure
 Titrée 'Panteras.' en espagnol sur le montage dans le bas et portant le numéro
 '24' dans l'angle supérieur droit
 16,20 x 28 cm et 17,50 x 29,50 cm

*Leopards, watercolour, a pair,
 German School, 17th Century
 6,37 x 11,02 in.
 and 6,89 x 11,61 in.*

3 000 - 4 000 €



I/IV



II/IV



III/IV



IV/IV

422

École allemande du XVII^e siècle

Canards et Échassiers

Quatre dessins à l'aquarelle gouachée sur trait de crayon

Trois titrés 'Patos.' dans le bas sur le montage, motifs détournés pour trois d'entre eux

Une poule d'eau et un canard : 13,40 x 15,50 cm et 11,70 x 14,50 ;

Canard : 14 x 17 cm ;

Deux canards dans un paysage, 17,70 x 25,50 cm

Le quatrième titré 'Vecadas diferentes' dans le bas et numéroté '28' en haut à droite, détourné sur les motifs : 15,50 x 16 cm et 15 x 13 cm

Ducks and Wading birds, watercolour, a set of four, German School, 17th Century

2 000 - 3 000 €



423

École allemande du XVII^e siècle

Cerf portant six cors de velours

Aquarelle gouachée sur trait de crayon
Titrée en espagnol 'Ciervo'.
sur le montage dans le bas
29,50 x 25 cm
(Une pliure sur le bord droit)

*A stag, watercolour, German School,
17th Century
11.61 x 9.84 in.*

2 000 - 3 000 €



I/IV



II/IV



III/IV



IV/IV

424

École allemande du XVII^e siècle

Une femelle dindon, deux canards
et Un oiseau branché

Quatre dessins à l'aquarelle gouachée
sur trait de crayon

Femelle dindon: la tête dessinée sur
le montage, montage: 19,50 x 25 cm

'Patos': haut de la tête dessiné sur
le montage, titré 'Patos.'

Montage: 19,50 x 25,50 cm

Canard blanc à bec rouge: détourné sur
le motif, 12,50 x 14 cm

Oiseau branché: 16 x 19 cm

*A turkey, two ducks and a bird,
watercolour, a set of four drawings,
German School, 17th Century*

2 000 - 3 000 €



I/II



II/II

425

École allemande du XVII^e siècle

Deux études de loups

Deux dessins à l'aquarelle gouachée sur
trait de crayon
L'un titré en espagnol 'Lobos.' sur le
montage
19,70 x 27,50 cm et 18,60 x 27,50 cm

*Studies of wolves, watercolour, a pair,
German School, 17th Century
7.75 x 10.83 in. and 7.32 x 10.83 in.*

2 000 - 3 000 €



I et II/IV



III/IV



IV/IV

426

École allemande du XVII^e siècle

Un rapace *et* Trois pintades

Quatre dessins à l'aquarelle gouaché sur trait de crayon, répartis en trois montages

Rapace: détourné sur le motif, numéroté '44 / 76' dans l'angle supérieur droit 18,20 x 20 cm

'Gallinas de Guinea': 17,50 x 20 cm

Deux dessins dans un même montage

'Gallinas de Guinea': 15,50 x 19,20 cm et 25 x 19,50 cm

A raptor and Three guineafowl, watercolour, a set of four, German School, 17th Century

2 000 - 3 000 €



427

427

École allemande du XVI^e siècle

Étude de tête de chien

Aquarelle gouachée sur trait de crayon, détournée sur le motif Titrée en espagnol 'Caveza de Perro.' sur un cartel apposé sur le montage 10 x 19,50 cm (Petits manques)

Study of a dog's head, watercolour, German School, 16th Century 3.94 x 7.68 in.

1 500 - 2 000 €

428

École allemande du XVII^e siècle

Deux poissons chats, Une tranche de saumon et Trois sardines sur un plat

Trois dessins à l'aquarelle gouachée sur trait de crayon, répartis en deux montages
Deux poissons chats: 17 x 25,50 cm
Tranche de saumon (détournée sur le motif) : 9 x 17,50 cm et Trois sardines: 19 x 21,50 cm
Le second montage titré 'El 1 Sardinias El 2 Roncha de Salmon' dans le bas

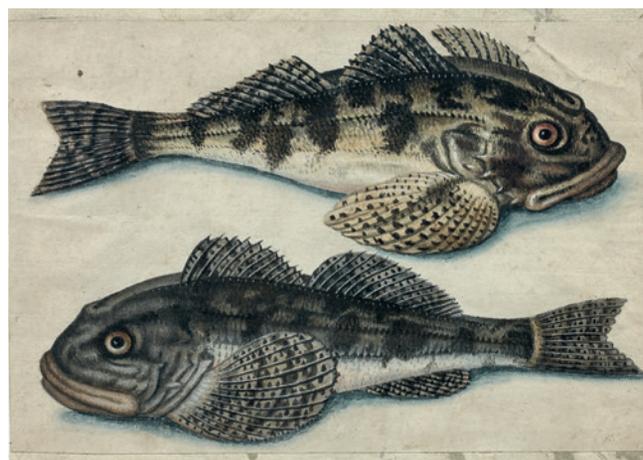
Two catfishes, A salmon slice and Three sardines in a plate, watercolour, a set of 3, German School, 17th Century

1 500 - 2 000 €



I et II/III

428



III/III

428



(Recto)

429

Abraham BLOEMAERT

Gorinchem, 1564 - Utrecht, 1651

Recto: Couple dans une cuisine;

Verso: Études d'homme et de visages

Recto: lavis brun et rehauts de blanc sur trait de crayon;

Verso: plume et encre brune, lavis brun et rehauts de blanc et sanguine
23 x 28 cm

(Deux anciennes pliures centrales, déchirure en partie inférieure, traits de plume postérieurs)

Sans cadre

Provenance:

Collection Elizabeth de Ranitz-Labouchère, La Haye, en 1929;
Collection privée, Pays-Bas

Bibliographie:

Jadwiga Vuyk, «Les dessins hollandais du XVI^e siècle dans la collection Degrez du musée de Bruxelles», in *Oud Holland*, 46, 1929, p. 217, note 2

Jaap Bolten, *Abraham Bloemaert: c. 1565-1651: the drawings*, Leyde, 2007, vol. I, p. 231, n° 655 (recto) et p. 297, n° 886c (verso), vol. I, p. 293, fig. 655 (recto) et vol. II, p. 346, fig. 886c (verso)

Recto: Couple in a kitchen; Verso: studies of a man and of faces, brown wash, white highlights, by A. Bloemaert
9.06 x 11.02 in.

6 000 - 8 000 €



430



432

430

Jan VAN HUCHTENBURGH

Haarlem, 1647 - Amsterdam, 1733

Scène de bataille

Plume et encre brune, lavis gris
 Annotation 'Borg(...) Invenit' en bas à droite
 27,20 x 35 cm
 Sans cadre

Provenance:

Collection du baron Ferdinand Carl von Stumm (1880 - 1954), château de Rauschholzhausen, Hesse;
 Puis par descendance à l'actuel propriétaire;
 Collection particulière, Allemagne

Battle scene, pen and brown ink, grey wash, by J. van Huchtenburgh
 10.71 x 13.78 in.

1 500 - 2 000 €

431

Pas de lot

432

Pays-Bas, XVI^e siècle

Atelier de Pieter Coecke van Aelst

Abraham chassant Agar et Ismaël

Plume et encre brune, lavis gris, de forme ronde
 Diamètre : 22,50 cm
 (Une déchirure à gauche d'environ 6 cm, rousseurs)

Provenance:

Collection Alphonse Moulinier, son cachet (L.3257) en bas à droite

Abraham dismissing Hagar and Ishmael, pen and brown ink, grey wash, Netherlands, 16th C.
 D. 8,90 in.

2 000 - 3 000 €

Nous pouvons rapprocher notre dessin de celui de la Pierpont Morgan Library représentant *Abraham et Sarah* (voir Georges Marlier *Pieter Coeck d'Alst*, Bruxelles, 1966, p. 367, fig. 311). Anciennement donné à Pieter Coecke, ce dessin est aujourd'hui donné à l'atelier du maître entre l'influence de Coecke et de Swart von Groningen.

L'existence d'un autre dessin pour un vitrail représentant *Agar dans le désert*, (Philadelphia Museum of Art) et la réapparition de ce dessin inédit donne l'impression d'un cycle plus complet sur l'histoire d'Abraham et Agar (voir F. Stample, *Netherlandish drawings of the fifteenth and sixteenth centuries and Flemish drawings of the seventeenth and eighteenth centuries in the Pierpont Morgan Library*, New York, 1991, p. 29-30, n°52, pl. 52 et fig. 35).



433

Luca CAMBIASO

Moneglia, 1527 - Escorial, 1585

L'Annonciation

Plume et encre brune
 Annoté 'Cambiaso' au verso
 Filigrane à la croix et au croissant
 28,80 x 19,40 cm

Provenance:
 Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot,
 M^{es} Lenormand & Dayen, 21 décembre 1994,
 n°74;
 Collection particulière, Ile-de-France

*The Annunciation, pen and brown ink,
 inscribed, by L. Cambiaso
 11.34 x 7.64 in.*

5 000 - 7 000 €

Nous pouvons rapprocher
 notre dessin de *L'Annonciation*,
 conservée à Gênes, Chiesa della SS.
 Annenziata di Portoria (voir
 B. Suida Manning et W. Suida,
Luca Cambiaso, Milan, 1958, p. 39,
 repr. tav CXLV, fig. 234).



434

Gaetano GANDOLFI

San Giovanni in Persiceto, 1734
 Bologne, 1802

Jupiter et Ganymède

Plume et encre brun, lavis brun et trace
 de pierre noire sur papier vergé,
 de forme ronde
 Diamètre: 17 cm

Provenance:
 Vente anonyme; Paris, Christie's,
 21 mars 2002, n°87;
 Galerie Monique Martel, Bruxelles;
 Acquis auprès de cette dernière par
 l'actuel propriétaire;
 Collection particulière, Bruxelles

*Jupiter and Ganymede, pen and brown ink,
 brown wash, by G. Gandolfi*

3 000 - 4 000 €



435

Carlo DONELLI dit VIMERCATI

Milan, 1661-1715

Étude de femme debout

Sanguine
24,50 x 20,80 cm

Provenance:

Galerie Jean François Baroni, Paris
1991, n°20 du catalogue;
Collection particulière, Ile-de-France

*Study of a standing woman, red chalk,
by C. Vimercati
9.65 x 8.19 in.*

6 000 - 8 000 €



436

**Caspar VAN WITTEL
dit VANVITELLI**

Utrecht, 1653 - Rome, 1736

Deux figures au bord d'un chemin
dans un paysage rocheux

Plume et encre brune, lavis brun et gris
20,50 x 28 cm
(Traces d'humidité)

Provenance:

Collection du baron Ferdinand Carl
von Stumm (1880-1954), château de
Rauischholzhausen, Hesse;
Puis par descendance à l'actuel
propriétaire;
Collection particulière, Allemagne

*Two figures in a rocky landscape, pen and
brown ink, brown and grey wash,
by Vanvitelli
8.07 x 11.02 in.*

5 000 - 7 000 €



437

437

Salvator ROSA

Naples, 1615 - Rome, 1673

Personnages autour d'une table

Plume et encre brune
 Une étude de figures et divers essais de
 traits de plume au verso
 20,80 x 27,50 cm
 (Petites restaurations)

*Figures sitting around a table,
 pen and brown ink, by S. Rosa
 8.19 x 10.83 in.*

4 000 - 6 000 €

438

Attribué à Francisco RIZI

Madrid, 1608-1685

La Crucifixion de saint Pierre

Plume et encre brune
 17,50 x 14,50 cm
 (Encre ferrogallique)

*The Crucifixion of Saint Peter,
 pen and brown ink, attr. to F. Rizzi
 6.89 x 5.71 in.*

2 000 - 3 000 €



438



439

Giovanni Battista TIEPOLO

Venise, 1696 - Madrid, 1770

Gondolier

Plume et encre brune, lavis brun
21,60 x 14 cm
Sans cadre

Gondolier, pen and brown ink, brown wash, by G. B. Tiepolo
8.50 x 5.51 in.

8 000 - 12 000 €

Nous remercions le Professeur Bernard Aikema de nous avoir aimablement confirmé l'attribution de ce dessin d'après une photographie.

440

Carlo GRUBACS

Venise, 1810-1870

Vues du bassin de Saint Marc, Venise, l'une avec la Salute et la Dogana da mar et la seconde vers le parvis de San Giorgio Maggiore

Deux gouaches sur papier
21 x 26 cm

Provenance:

Galerie Lapicciarella, Florence;
Acquis par l'actuel propriétaire lors du Salon du Dessin à Paris en mars 2010;
Collection particulière, Paris

Views of San Marco basin, Venice, gouache, a pair, by C. Grubacs
8.27 x 10.24 in.

5 000 - 7 000 €

441

Carlo GRUBACS

Venise, 1810-1870

Vue du Grand Canal
et Vue de la Ca' Rezzonico, Venise

Deux gouaches sur papier
21 x 26 cm

Provenance:

Galerie Lapicciarella, Florence;
Acquis par l'actuel propriétaire lors du Salon du Dessin à Paris en mars 2010;
Collection particulière, Paris

A view of the Grand Canal and of the Ca' Rezzonico, Venice, gouache, a pair, by C. Grubacs
8.27 x 10.24 in.

5 000 - 7 000 €



I/II

440



II/II

440



I/II

441



II/II

441

442

Toscane, début du XIV^e siècle

Agnus Dei

Bas-relief en marbre blanc
35 x 59,50 x 5,50 cm
(Petites restaurations)

Bibliographie en rapport:

Mourad Asfour, *Le Christ-Agneau dans l'Iconographie chrétienne d'Orient et d'Occident (II^e-XIII^e siècles)*, thèse de doctorat, Université de Bourgogne-Franche-Comté, 2016

Agnus Dei, white marble relief, Tuscany, early 14th Century
13.78 x 23.43 x 2.17 in.

10 000 - 15 000 €

Ce panneau décoratif en marbre blanc figurant un agneau nimbé d'une auréole crucifère et un écu comprenant le monogramme *I.H.S.* représente le triomphe du sacrifice de Jésus-Christ. Le symbole de l'agneau déjà utilisé dans l'art paléochrétien fait référence aux textes vétero et néo-testamentaires et souligne les dogmes fondamentaux de la religion chrétienne: Jésus est le véritable agneau pascal et messianique par lequel est apporté le salut à l'humanité. C'est pourquoi cette figure du Christ-agneau devient fréquente à partir du X^e siècle et se diffuse ensuite dans les lieux de culte, sur les surfaces bien visibles des fidèles, à l'instar des façades, des chapiteaux de la nef, des murs adjacents au sanctuaire et même sur l'autel. À l'époque gothique, la Toscane, particulièrement la ville de Florence, connaît un véritable fleurissement de ce type de figuration christique réalisé dans un style naturaliste, comme en témoigne notre bas-relief: les boucles répétées et serrées de la tonsure, et la présence d'une petite barbichette sous le museau manifestent un vrai sens du détail.

443

École siennoise du XIV^e siècle

Suiveur d'Ambrogio Lorenzetti

Triptyque : La Vierge à l'Enfant entourée de saints,
à droite : La Crucifixion,
à gauche : L'archange Gabriel avec saint Paul et saint Pierre

Panneau

Une étiquette 'ERVS' au verso
Dimensions du triptyque ouvert:
49 x 41 cm
Dimensions du triptyque fermé:
49 x 20,50 cm
(Restaurations anciennes)

The Madonna and Child surrounded by saints, triptychon, panel, Sienese School, 14th Century
19,29 x 16,14 in.

20 000 - 30 000 €





École pisane autour de 1200

Tête d'homme barbu

Marbre blanc
Hauteur : 20,50 cm
(Petits accidents)

Bibliographie en rapport:

D. Negri, *Chiese romaniche in Toscana*, Pistoia, 1978
A. Milione, *Biduinus docte peregrit. La bottega di uno scultore e la sua influenza nella Toscana occidentale tra XII ne XIII secolo*, thèse de doctorat, Università degli Studi di Pisa, 1989-1990
S. Heydasch-Lehmann, *Der Taufbrunnen in San Frediano in Lucca und die Entwicklung der toskanischen Plastik in der 2. Hälfte des 12. Jahrhunderts - 1991, Teil II: Stilentwicklung toskanischer Plastik*, chap. XII, «Die Arbeiten des Meisters Biduinus», p. 150-176
L. Carletti L. et C. Giometti (dir.), «Opere nobilissime, mirabili e preziose», in *Pietre vecchie ma non antiche. Compendio di scultura medievale pisana fino all'età di Giotto*, Pise, 2010, p. 90-147

Head of a bearded man, white marble, Pisan School, circa 1200
H. 8.07 in.

30 000 - 40 000 €

Cette tête d'homme barbu de très belle qualité témoigne de l'influence classique antique sur les artistes toscans à l'époque romane. D'une grande expressivité, cette œuvre en marbre présente un visage allongé aux traits réguliers portant la tonsure et encadré d'une barbe aux mèches stylisées. Le revers de l'œuvre à peine esquissée renseigne sa destination première. Elle ornait probablement le portail ou la façade d'une église, telle la figure de Saint Jacques sur la façade de l'église toscane San Jacopo à Altopascio. Parmi les programmes décoratifs les plus célèbres, ceux réalisés par l'artiste Biduino (actif principalement à Lucques et à Pise entre 1173 et 1194) ont fortement influencé les sculpteurs de l'époque. On retrouve ainsi dans la production d'une aire circonscrite entre Lucques et Pise un grand nombre d'œuvres se référant à l'art antique, aux visages très expressifs et animées par un savant contraste d'ombre et de lumière. La composition générale de notre œuvre se rapproche surtout de celle du *Christ pantocrator* qui décorait la lunette du portail principal de l'église pisane San Michele de gli Scalzi (aujourd'hui conservé au Museo nazionale di San Matteo de Pise). Un soin particulier est apporté à retranscrire l'intensité du regard de ces deux figures aux petites pupilles enfoncées sous des sourcils arqués et séparés par un nez droit et altier. Ce *Christ pantocrator* de San Matteo est attribué à un artiste anonyme byzantin du début du XIII^e siècle. C'est sans doute dans ce courant byzantin qui a largement inspiré les artistes pisans que se situe notre sculpture.





445

Toscane, vers 1400

La Vierge à l'Enfant et saint Côme
ou saint Damien

Fresque déposée et marouflée sur toile
194 x 120 cm
(Fragment, manques et restaurations)
Sans cadre

Provenance:

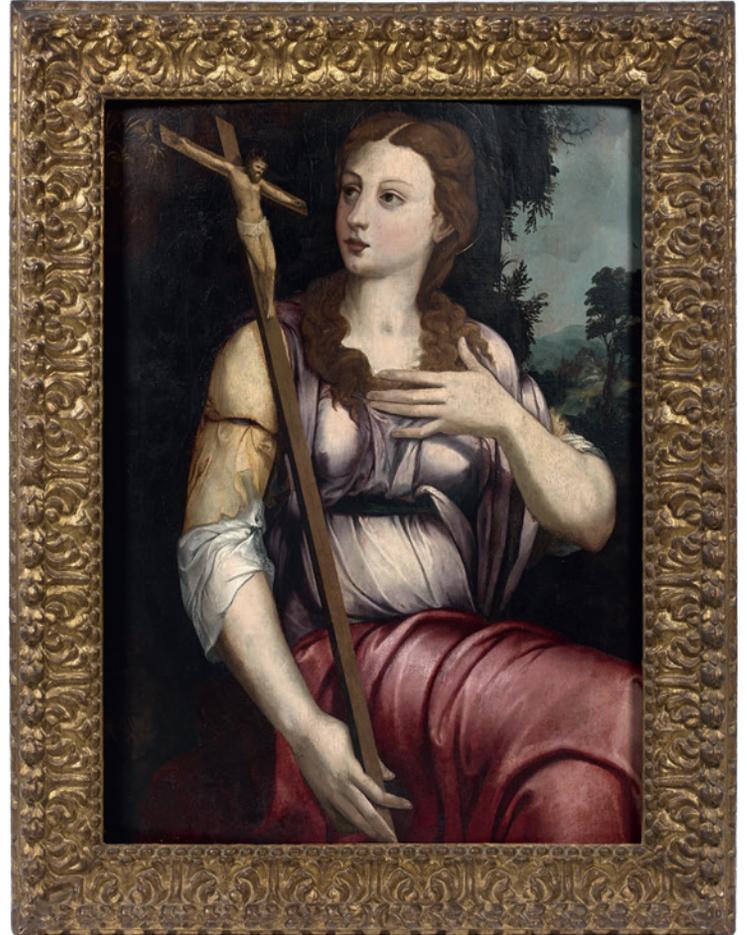
Chez Guillaume Campo, Anvers,
selon une étiquette au verso;
Collection particulière, Belgique

*The Virgin ad Child with saint Cosmas or
Damian, fragment of a fresco, laid down
on canvas, Tuscany, circa 1400
76.38 x 47.24 in.*

10 000 - 15 000 €



446



447

446

Attribué à Marco PINO

Sienna, 1521 - Naples, 1583

**La Sainte Famille avec
saint Jean-Baptiste**

Huile sur panneau
65,50 x 57 cm
(Restaurations anciennes)
Sans cadre

*The Holy Family with saint John the
Baptist, oil on panel, attr. to M. Pino
25.79 x 22.44 in.*

8 000 - 12 000 €

447

École toscane du XVI^e siècle

Sainte Madeleine

Huile sur panneau
97 x 71 cm
(Restaurations)

Dans un cadre en bois sculpté et doré,
travail toscan du XVI^e siècle

*Maria Madgalena, oil on panel, Tuscany,
16th Century
38.19 x 27.95 in.*

10 000 - 15 000 €

Girolamo MUZIANO

Brescia, 1532 - Rome, 1592

La PentecôteHuile sur toile
113 x 156 cm**Provenance:**

Famille de Jack Brown, sœur de l'hôpital de la Providence, Springfield (MA), 1961;
Collection Charles Wagner;
Vente anonyme; Seattle, Pacific Galleries, 12 février 2011, n° 582;
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

Bibliographie:

Patrizia Tosini, «Some newly identified drawings by Girolamo Muziano», in *Master Drawings*, 52, 2, été 2014, p. 192-197, fig. 19

The Pentecost, oil on canvas,
by G. Muziano
44.49 x 61.42 in.

60 000 - 80 000 €



Fig. 1

Bozzetto pour un grand décor commandé par le pape Grégoire XIII au Vatican, notre tableau est la preuve que des œuvres d'importance historique peuvent encore réapparaître de nos jours dans des circonstances imprévisibles.

Originaire de Brescia, formé à Padoue chez Lambert Sustris et à Venise chez Domenico Campagnola, Girolamo Muziano arrive à Rome en 1549 dans les derniers jours du pontificat de Paul III. Il ne quittera plus la ville et y réalisera de nombreux chantiers parmi lesquels *La Pentecôte*, immense huile sur toile (375 x 588 cm) commandée

par le pape Grégoire XIII (1572-1585) et encadrée à la manière des décors vénitiens dans un plafond à caissons de la salle du Consistoire secret (fig. 1, actuellement salle des Parements).

Selon Patrizia Tosini notre toile est le *bozzetto* mentionné au XVIII^e siècle par Agostino Taja¹ et localisé par Giovan Pietro Chattard² au-dessus de la cheminée de la pièce entre deux des tapisseries tissées d'après les cartons de Raphaël.

Contrairement au dessin du musée du Louvre (Inv. 5104) notre toile présente d'importantes variantes par rapport à la composition définitive :

La colombe sera remplacée par une mandorle rougeoyante d'où s'échapperont les flammes du Saint-Esprit, les saints personnages disposés en frise à cheval seront représentés plus en frise et enfin de nombreuses modifications dans les attitudes des figures auront lieu dans l'œuvre définitive. Plusieurs repentirs visibles sur notre toile témoignent de la fonction d'étude de notre tableau qui constitue une importante redécouverte pour l'histoire des décors du Vatican.

1. Agostino Taja, *Descrizione del Palazzo Apostolico Vaticano*, Rome, 1750, p. 476

2. Giovan Pietro Chattard, *Nuova descrizione del Vaticano*, 1762-1767, vol. II, p. 167



449

École flamande ou italienne
du début du XVII^e siècle

Soldat en buste

Huile sur toile
88 x 65,50 cm

*A soldier, oil on canvas, Flemish or
Italian School, early 17th Century
34.65 x 25.79 in.*

6 000 - 8 000 €



Cette figure de soldat au chapeau rouge portant une cuirasse et tenant la garde de son épée constitue une énigme. La composition est identifiable sur au moins deux importantes vues de cabinets d'amateurs flamandes du XVII^e siècle: *La Vue* de Jan Brueghel l'Ancien, conservée au musée du Prado et *Apelle peignant*

Campaspe de Willem van Haecht, appartenant aux collections du Mauritshuis (fig. 1, détail). Si plusieurs noms ont été avancés pour tenter de l'identifier, son auteur, qui avait sa place parmi les grands maîtres présents sur les murs de ces prestigieux cabinets imaginaires, reste encore à découvrir.



Fig. 1



450

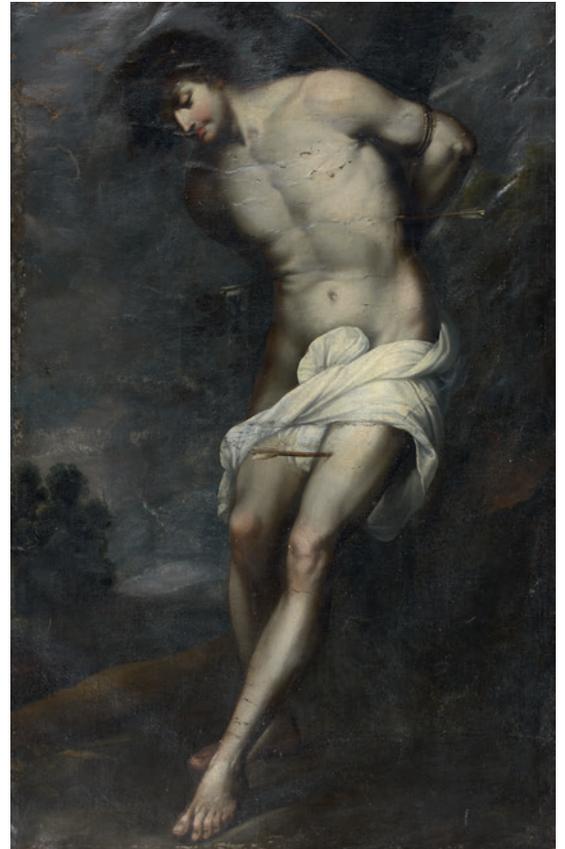
École italienne du XVI^e siècle

Portrait d'homme

Huile sur panneau
Annoté ' (...) - G. boccaci' au verso
20,50 x 16 cm
(Restaurations)

*Portrait of a man, oil on panel,
inscribed, Italian School, 16th Century
8.07 x 6.30 in.*

4 000 - 6 000 €



452

École espagnole du XVII^e siècle

Le martyr de Saint Sébastien

Huile sur toile
160 x 106 cm
(Manques)
Sans cadre

Provenance:
Collection particulière, Espagne

*The martyrdom of Saint Sebastian,
oil on canvas, Spanish School,
17th Century
62.99 x 41.73 in.*

4 000 - 6 000 €



451

Italie du Nord, vers 1600

Vénus endormie

Huile sur toile
74 x 130,50 cm
(Restaurations)

*Sleeping Venus, oil on canvas, Northern
Italy, circa 1600
29.13 x 51.38 in.*

4 000 - 6 000 €

Cette Vénus endormie reprend la position de la déesse dans la célèbre composition de Giorgione conservée à la Gemäldegalerie de Dresde. Le peintre a ici transposé la déesse de l'Amour, allongée dans un paysage chez Giorgione, dans un riche intérieur aux rideaux et draps de velours.

Attribué à Damián FORMENT

Valence, vers 1480 - Santo Domingo de la Calzada (La Rioja), 1540

La Vierge à l'Enfant, vers 1530

Pierre de Vinaixa, statue en très haut relief, dos évidé et traces de polychromie
93 x 36 x 36 cm
(Plusieurs manques, notamment les pieds du Christ, le pied gauche et la main droite de la Vierge, restaurations)

Provenance:

Collection particulière, Pyrénées-Orientales

Bibliographie en rapport:

Carmen Morte Garcìa, *El retablo mayor de la Basílica de Nuestra Señora del Pilar de Zaragoza*, Saragosse, Fundación Nueva Empresa: Gobierno de Aragón: Cabildo Metropolitano de Zaragoza, 1995
Emma Liaño Martínez, *Poblet: El retablo de Damián Forment*, Léon, 2007
Carmen Morte Garcìa, *Damián Forment, escultor de renacimiento*, Caja Immaculada, 2009
Carmen Morte Garcìa (dir.), *El esplendor del Renacimiento en Aragón*, cat. exp. Bilbao-Saragosse, 2009-2010

The Virgin and Child, Vinaixa stone, attr. to D. Forment
36.61 x 14.17 x 14.17 in.

20 000 - 30 000 €



Fig. 1

Cette Vierge à l'Enfant sculptée en très haut relief témoigne de l'épanouissement du style de la Renaissance dans le Nord de l'Espagne dans les années 1530. Les visages tournés vers le fidèle, Marie et Jésus sont animés par une puissante vitalité accentuée par la composition complexe des drapés. La pose en contrapposto renforce l'effet de saine robustesse du groupe. Cette composition sinueuse, la sensation de force émanant des protagonistes et le traitement gracieux de la tête de la Vierge sont caractéristiques du style de Damián Forment.

Cet artiste natif de Valence fait principalement une carrière de sculpteur de retables en Aragon et en Catalogne. Alors que ses premières œuvres sont attachées au style tardo-gothique inspiré d'œuvres burgondo-flamandes, il s'ouvre progressivement aux influences de la Renaissance italienne, à l'instar de ses contemporains Alonso Berruguete (1490-1561), Diego de Siloé (1495-1563) et Bartolomé Ordóñez (c.1490-1520). Contrairement à ces trois maîtres de la Renaissance, il ne semble pas s'être formé en Italie, mais assimile parfaitement les innovations importées par les artistes italiens installés dans le premier tiers du XVI^e siècle en Espagne. Son premier grand ouvrage, le retable de la basilique de *Nuestra Señora del Pilar* à Saragosse (1512-1518), présente déjà des figures affichant cette composition en forme de «S». Son attachement au maniérisme

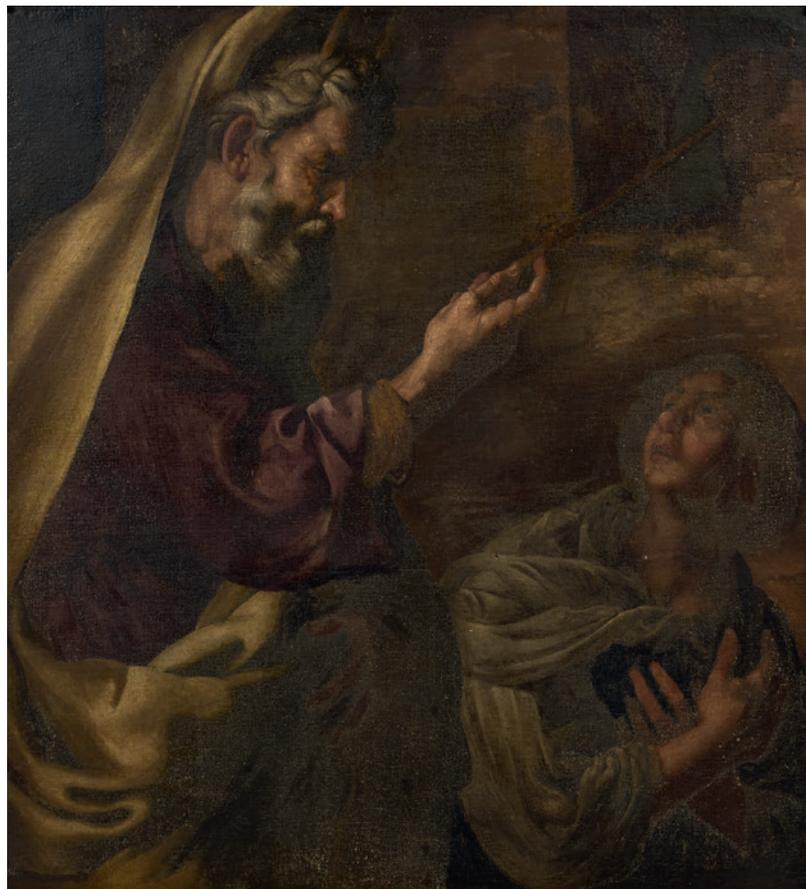
«a la romana» se renforce encore après sa visite en 1532 à Bellpuig, dans la province de Lérida, du chantier du monument funéraire de Ramon Folc de Cardona exécuté par l'artiste napolitain Giovanni da Nola (1488-1558).

À la tête d'un vaste atelier, Damián Forment s'inspire aussi de modèles italiens diffusés par les gravures, surtout à partir des années 1520. Il semble que notre sculpture soit inspirée, comme d'autres de ses œuvres, de gravures du bolonais Marcantonio Raimondi (1480-1534, voir fig. 1)¹.

Notre Vierge à l'Enfant, par sa qualité et son style, présente des analogies avec les œuvres de Damián Forment des années 1530, telles les figures du retable de la cathédrale de la Huesca (1520-1534), du monastère Santa Maria de Poblet (1527-1540) ou encore les groupes de la Vierge à l'Enfant assise de la Rioja (1537-1540), de la *Nuestra Señora de las Nieves* et du groupe de Sainte Anne Trinitaire réalisés vers 1530 à Salvatierra de Esca. Taillée dans la pierre de Vinaixa, cette Vierge vêtue du scapulaire a probablement été commandée par une maison cistercienne comme le monastère de Poblet, où le maître exécute, dans cette décennie 1530, l'une de ses dernières œuvres magistrales.

1. Voir le chap.II «Fuenstes y modelos», dans Carmen Morte Garcìa, *Damián Forment, escultor de renacimiento*, Caja Immaculada, 2009, p. 47-61.





454

Attribué à Mattia PRETI

Taverna, 1613 - La Valette, 1699

Saint évêque tenant une palme de martyre

Huile sur toile, cintrée en partie supérieure
211 x 104 cm
Sans cadre

A Saint bishop and martyr, oil on canvas, attr. to M. Preti
83.07 x 40.94 in.

10 000 - 15 000 €

455

Attribué à Bernardo CAVALLINO

Naples, 1616-1656

Moïse frappant le rocher

Huile sur toile
97 x 88,50 cm

Moses striking the rock, oil on canvas, attr. to B. Cavallino
38.19 x 34.84 in.

10 000 - 15 000 €



456

Fabrizio SANTAFEDE

Naples, 1560-1634

Saint François de Paule au pied de la Vierge à l'Enfant

Huile sur toile
Monogrammée à droite au centre sur le phylactère
75 x 97 cm

Saint Francis of Paola and the Virgin and Child, oil on canvas, with monogram, by F. Santafede
29.53 x 38.19 in.

6 000 - 8 000 €

Fabrizio Santafede est une personnalité originale dans le panorama des peintres napolitains actifs autour de 1600. Réputé comme particulièrement cultivé et raffiné, il est à la fois collectionneur d'antiques et d'œuvres contemporaines, musicien, bibliophile et membre de cercles littéraires et d'académies et surtout un artiste dont l'œuvre se différencie par son originalité dans la Naples de

la fin du XVI^e siècle. Le tableau que nous présentons est caractéristique des recommandations énoncées lors du concile de Trente et annonce la grande peinture du baroque romain. Si la douceur des regards et la lumière envoûtante nous plongent dans une atmosphère contemplative, le détail anecdotique de la mouche posée sur le drapé en bas à droite nous ramène à la réalité.



457

École romaine vers 1740

Suiveur de Carlo Maratta

La Vierge à l'Enfant remettant
le rosaire à saint Dominique
et sainte Catherine de Sienne

Toile

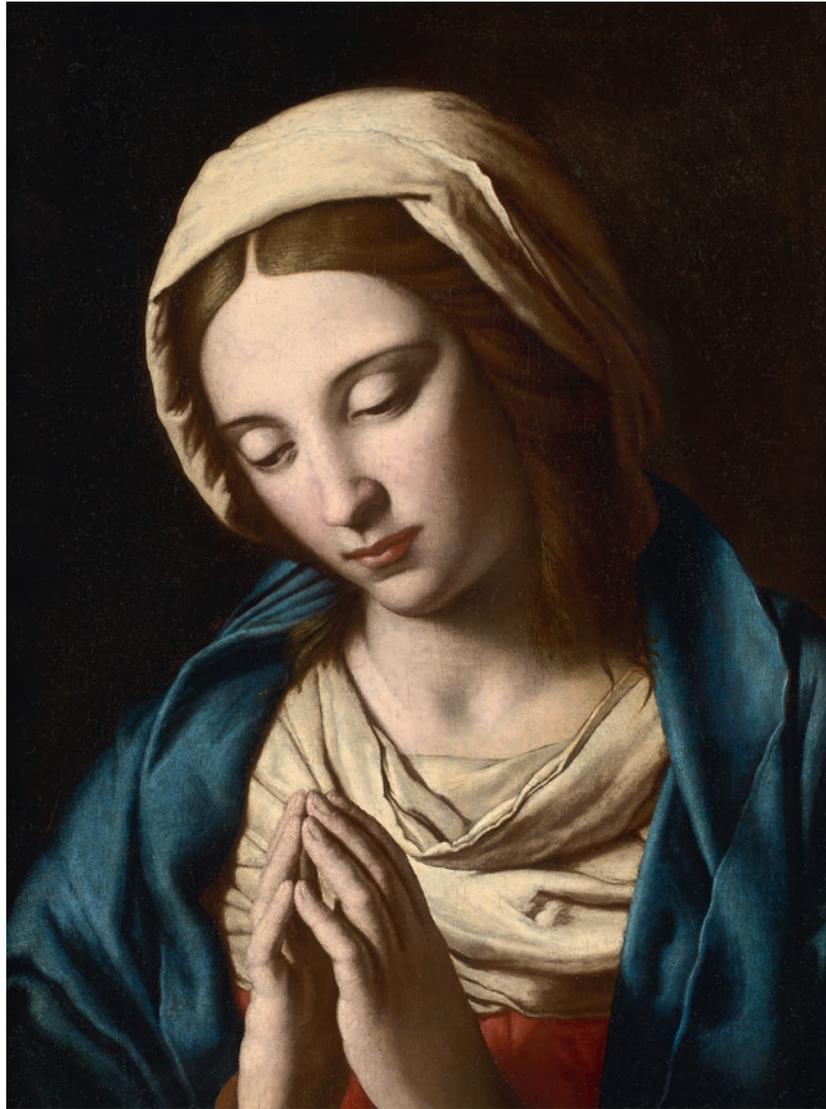
Porte un monogramme 'PC' en bas à gauche
101 x 84 cm

Provenance:

Vente anonyme; Paris, Tajan, 24 mars
2004, n° 25;
Collection particulière, Paris

*The Madonna of the Rosary with saint
Dominic and Saint Catherine of Siena,
oil on canvas, with monogram, Roman
School, circa 1740
39.76 x 33.07 in.*

4 000 - 6 000 €



458

**Giovanni Battista SALVI,
dit SASSOFERRATO**

Sassoferrato, 1609 - Rome, 1685

La Vierge en prière

Huile sur toile
52,50 x 39 cm

Dans un exceptionnel cadre en bois sculpté et doré à motif de coquilles, fleurs et guirlandes de feuillages, travail lombard du XVII^e siècle

*The Virgin in prayer, oil on canvas,
by Sassoferrato
20.67 x 15.35 in.*

40 000 - 60 000 €

Originaire du village des Marches de Sassoferrato qui lui valut son surnom, Giovanni Battista Salvi est mentionné dans l'atelier du Dominiquin en 1628-1629. Il répond rapidement à de nombreuses commandes d'importants mécènes comme la famille Pamphili ou les bénédictins de Pérouse. Ces petits tableaux d'oratoire connurent un vif succès et il peignit de nombreuses fois plusieurs versions des mêmes compositions. Notre Vierge en prière est typique de ces tableaux

qui répondaient à l'engouement pour le culte marial à la suite de la Contre-Réforme. A rebours des modes baroques du XVII^e siècle romain, ses œuvres furent souvent confondues au cours de leur histoire avec des originaux de Raphaël en raison de leur pureté classicisante.

Nous remercions Monsieur François Macé de Lépinay de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce tableau par un examen de visu.

Giovanni Domenico TIEPOLO

Venise, 1727-1804

Saint Joseph tenant l'enfant Jésus

Huile sur toile
54 x 41 cm

Provenance:

Collection du baron Ferdinand Carl von Stumm (1880-1954), château de Rauschholzhausen, Hesse;
Puis par descendance à l'actuel propriétaire;
Collection particulière, Allemagne

Saint Joseph holding baby Jesus, oil on canvas, by G. D. Tiepolo
21.26 x 16.14 in.

60 000 - 80 000 €



Fig. 1

Dans cette délicate composition, un robuste saint Joseph tient dans ses bras l'enfant Jésus qu'il contemple avec beaucoup de douceur. La simplicité de l'attitude de ces deux personnages, le cadrage resserré et le format modeste de la toile, semblable à celui d'un portrait, confèrent un caractère intime et sincère à ce tableau de dévotion.

Redécouverte au sein d'une collection bavaroise, cette œuvre de Giovanni Domenico Tiepolo témoigne de son apprentissage auprès de son père Giovanni Battista, de leur proche collaboration à partir des années 1750 et des liens étroits entre leurs productions. En 1750, père et fils se rendent à Würzburg en Bavière et travaillent ensemble au célèbre décor de la résidence du prince-évêque. Tous deux

retournent ensuite à Venise avant d'être appelés en 1762 à la cour du roi Charles III à Madrid pour orner certaines pièces du palais royal. Au cours de ces chantiers, Giovanni Domenico apprend auprès de son père à maîtriser les différentes techniques picturales pour devenir aussi à l'aise dans les grands décors à fresque que dans la peinture de chevalet. Père et fils sont alors si proches qu'il est parfois difficile de distinguer leurs mains respectives.

Le Saint Joseph que nous présentons peut ainsi être relié aux années madrilènes de Giovanni Battista et de Giovanni Domenico. Il est en effet très proche d'un tableau d'autel réalisé par Giambattista vers 1767 pour l'église San Pascual Baylon d'Aranjuez, dont un important fragment est aujourd'hui conservé au Detroit

Institute of Art. Si le cadrage diffère entre notre tableau de dévotion et le retable représentant le saint en pied dans un paysage, la figure du Christ – pour laquelle un dessin préparatoire de Giambattista est conservé (fig. 1)¹ – et l'attitude de saint Joseph restent similaires. Un dessin mis au carreau conservant la trace du tableau d'autel dans son ensemble est souvent donné à Giovanni Domenico².

La présence du confesseur du roi Charles III, le franciscain Joaquin de Eleta, à Aranjuez n'est sans doute pas étrangère au choix de cette représentation. Saint Joseph était également protecteur du royaume d'Espagne depuis 1689. Son culte s'était particulièrement développé à la suite de la Contre-Réforme et les peintres, notamment italiens et espagnols, multiplièrent les images

de cette intimité entre l'enfant Jésus et son père nourricier dès la première partie du XVII^e siècle. Celle-ci se retrouve à plusieurs reprises avec ce même cadrage resserré et différentes variantes dans la position des deux figures dans l'œuvre des deux Tiepolo. L'auréole, le bâton fleuri et la petite croix, attributs qui ne nous laissent pas de doutes quant à l'identité des personnages représentés, s'effacent ici au profit de l'image de la tendresse toute humaine d'un père envers son fils.

1. Sanguine et craie blanche, 18,7 x 28,80 cm, Glens Falls, the Hyde Collection, voir G. Knox, *Giambattista and Domenico Tiepolo, A Study and Catalogue raisonné of the chalk drawings*, Oxford, 1980, n° M.110, pl. 263
2. Vevey, musée Jenisch, G. Knox, *op. cit.*, n° K. 20, pl. 261



Marten van CLEVE

Anvers, 1527-1581

Kermesse de village

Huile sur panneau, trois planches,
parqueté
76 x 108 cm

Provenance:

Château de Satzkorn-Brandhorst,
Potsdam, au milieu du XVIII^e siècle,
selon le catalogue de 2007;
Vente anonyme; Paris, Palais Galliera,
9 juin 1961, n° 1 (comme Pieter Baltens);
Acquis auprès de la galerie De
Jonckheere, Bruxelles, en mars 2007,
n° 13 du catalogue;
Collection particulière de l'Est de la
France

Bibliographie:

S. J. Kostyshyn, *A Reintroduction of the
life and work of Peeter Baltens alias
Custodis of Antwerp (1527-1584)*, thèse
de doctorat, Cleveland, Case Western
Reserve University, 1994, cat. 125,
fig. 179
Klaus Ertz, Christa Nitze-Ertz, *Marten
van Cleve, 1524-1581: Kritischer Katalog
der Gemälde und Zeichnungen*, Lingen,
2014, p. 163-164, n° 63, repr.

**A village kermesse, oil on panel,
by M. van Cleve
29.92 x 42.52 in.**

350 000 - 450 000 €

Les scènes de réjouissances villageoises sont souvent identifiées comme des représentations dérivant de l'art de Pieter Brueghel l'Ancien (1525-1569). Notre tableau, et plus généralement l'œuvre du peintre Martin van Cleve, vient bouleverser cette analyse réductrice. De deux ans seulement le cadet du grand Brueghel, Martin van Cleve développe un mode de représentation des scènes de la vie quotidienne dans les campagnes flamandes qui lui est propre et qui se différencie de l'art de son contemporain plus célèbre.

Issu d'une famille originaire de Cleve et installée à Anvers vers 1500, Martin van Cleve fut probablement l'élève de son père le peintre Willem van Cleve avant de devenir membre de la guilde de cette ville en 1551, la même année que Pieter Brueghel l'Ancien. Mentionné dans l'atelier de Frans Floris vers 1553/55, il installe peu

de temps après son propre atelier qui sera particulièrement actif dans les décennies 1560-1570.

L'inscription sur l'oriflamme rouge de l'auberge permet d'identifier la scène de notre tableau, il s'agit de la Kermesse de la saint Georges (ou foire au beurre) qui avait lieu au printemps, époque où le lait du bétail qui pousse l'herbe fraîche est excellent et donne du beurre de grande qualité. La composition est animée de multiples personnages qui déambulent et dansent. La liesse populaire s'exprime dans cette activité grouillante, au sein de laquelle se distinguent de truculents détails, comme l'homme urinant contre l'auberge à gauche ou les enfants poursuivant le fou. Le regard critique de Martin van Cleve sur la société et ses valeurs morales est atténué dans ses compositions par le mélange de personnages élégants et d'autres plus humbles qui

participent ensemble aux festivités. Ainsi le flamboyant cavalier sur son cheval gris passant devant la charrette, ou le couple se tenant élégamment la main caché derrière une femme tenant son panier à droite, s'opposent à la trivialité de la femme tentant de relever son mari ivre (la présence des porcs au même endroit n'est pas innocente...) ou encore des personnes qui s'effondrent dans les tournolements non maîtrisés de leur danse.

L'artiste n'a pas placé par hasard au milieu de sa composition le fou vêtu de jaune et poursuivi par des enfants. Vers la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, le thème de la folie prend une importance nouvelle dans l'histoire des mentalités aux Pays-Bas et dans les pays allemands. La figure du fou se développe ainsi dans l'iconographie. Si Erasme est le plus célèbre auteur à avoir traité de la Folie, il n'est en revanche pas le

premier. Sébastien Brant, austère juriste strasbourgeois, publie avant lui à Bâle lors du carnaval de 1494 *La Nef des fous*. Oreilles d'ânes, crêtes de coq, grelots et marottes se retrouvent sur chaque fou que contient *La Nef*.

Notre fou porte un bonnet muni d'oreilles d'âne. Depuis l'Antiquité, ces oreilles sont un attribut traditionnel de la folie, faisant référence aux oreilles d'âne du roi Midas, puni par Apollon parce qu'il avait préféré à la lyre du dieu la flûte de Pan (Ovide, *Métamorphoses*, XI, p.146-194).

Voilà un tableau avec lequel le spectateur ne peut jamais s'ennuyer, toujours un détail viendra étayer sa curiosité et satisfaire son désir de nouveauté. Par sa vision à la fois bienveillante et critique des mœurs de la société ce tableau reste terriblement intemporel.



461

Rhin moyen, vers 1500

Saint Christophe portant l'enfant Jésus

Huile sur panneau
58 x 44 cm
(Fente)

Provenance:

Collection du chanoine Joseph Walter;
Collection Etienne Fels;
Puis par descendance au propriétaire
actuel;
Collection particulière du Sud de la
France

*Saint Christopher carrying the Christ
child, oil on panel, Middle Rhine,
circa 1500*

22.83 x 17.32 in.

8 000 - 12 000 €



○ 462

Pays-Bas du Nord, XVI^e siècle

Entourage de Maerten van Heemskerck

Le baptême du Christ

Huile sur panneau de chêne,
deux planches
52 x 68,50 cm
(Restaurations)

Provenance:

Collection Pierre Berndt, Genève

*The Baptism of Christ, oil on panel,
Northern Netherlands, 16th Century*
20.47 x 26.97 in.

5 000 - 7 000 €



463

École allemande de la première partie du XVI^e siècle

Étude de tête d'homme

Crayon noir et pastel sur papier préparé
Une ancienne étiquette de vente au
verso portant le n° 18 (comme attribué à
Giorgione)
35 x 22 cm
(Quelques retouches postérieures)

*Study of a man's head, black chalk and
pastel, German School, early 16th Century
13.78 x 8.66 in.*

25 000 - 35 000 €

Cette belle étude de visage est à rapprocher de l'entourage de Holbein pour son acuité psychologique. L'influence de l'Italie du Nord est aussi perceptible et l'étiquette au verso portant une attribution à Giorgione témoigne de ce sentiment que dégage l'œuvre. Si l'identité de l'auteur échappe encore à notre perspicacité, la forte présence de l'effigie dénote un talent artistique indubitable.

Allaert van EVERDINGEN

Alkmaar, 1621 - Amsterdam, 1675

Paysage de rivière animé
de personnages au pied
d'une forteresse

Huile sur toile

Signée et datée 'A V Everdingen 1669'

en bas à droite

150 x 200 cm

Provenance:

Acquis par les parents de l'actuel

propriétaire dans les années 1970;

Collection particulière, Paris

*Fortress in a river landscape,
oil on canvas, signed and dated,
by A. van Everdingen
59.06 x 78.74 in.*

50 000 - 70 000 €

Cet impressionnant et magistral paysage s'admire à la lumière de la double formation de notre artiste, d'abord auprès de Roelandt Savery à Utrecht puis de Pieter de Molijn à Haarlem. Comme pour de nombreux artistes, la clef de compréhension de l'œuvre d'Allaert van Everdingen réside dans l'événement majeur que constituait un voyage.

Notre paysagiste se rendit en Norvège et en Suède en 1644 et dessina sur de nombreux carnets

les motifs des côtes Sud-Est de la Norvège, du Bohuslän ou encore de la région de Göteborg. Baraquements de bois, moulins, torrents, cascades, falaises rocheuses et forêts de sapins devinrent ses sujets favoris. Ces motifs ainsi mêlés aux paysages accidentés du Tyrol qu'il avait appris à peindre dans l'atelier de Roelandt Savery offrirent à Allaert van Everdingen l'opportunité de peindre des paysages de composition particulièrement

originaux dont notre toile est une parfaite illustration.

Frère du peintre César van Everdingen (vers 1616-1678) et reçu à la guilde de Haarlem en 1646, notre artiste évolue dans un environnement au sein duquel le paysage occupe une place centrale. Lorsqu'il s'installe à Amsterdam en 1652 sa réputation est déjà établie mais ne fera que se renforcer au point d'influencer le paysagiste Jacob van Ruisdael.



Jan Davidsz. DE HEEM

Utrecht, 1606 - Anvers, 1684

**Panier de fruits et citron
sur un entablement**Huile sur panneau de chêne, une planche
Signé 'JD heem f.' en haut à droite
28,50 x 40,50 cm**Provenance:**

Collection particulière, Bordeaux

*Basket of fruits and lemon on an
entablature, oil on oak panel, signed,
by J. D. de Heem
11.22 x 15.94 in.*

80 000 - 120 000 €

Inédit à ce jour ce petit panneau de Jan Davidsz. de Heem constitue une séduisante découverte. Au regard d'une composition proche datée de 1631¹, notre tableau fut réalisé à la même période, c'est-à-dire au début de la carrière de l'artiste. Une autre comparaison vient renforcer cette datation : dans un tableau à l'orchestration plus ample, daté de 1632 et récemment présenté en vente publique², les mêmes plats, citrons et raisins se retrouvent.

Une grande simplicité gouverne notre composition. Subtile et mesurée tout s'y trouve sans que rien ne soit en trop, il s'agit d'une leçon d'équilibre, d'une célébration des valeurs humanistes qui doivent guider chaque individu lors de son passage sur terre. Symbolisant la passion consommée, quelques grains manquent déjà sur la grappe de raisin, le citron déroule son

écorce comme la vie ses années et enfin l'avertissement de la mort est prononcée dans la corbeille : une couche veloutée de moisissure commence à recouvrir le coing, avançant lentement mais sûrement.

En limitant les images religieuses et en ne passant pas de commandes auprès des artistes à partir de la seconde partie du XVI^e siècle, l'église protestante incite au développement des autres genres picturaux. La futilité et le sens de l'apparat prennent en effet peu de place dans l'esprit réformé où doivent prédominer la sobriété et les valeurs essentielles qui permettent au fidèle d'être en relation directe, par la prière, avec Dieu. Ces compositions de la « Vie silencieuse » sont une invitation à la sagesse et à la contemplation des choses à la fois les plus simples et les plus belles. Une sérénité

absolue se dégage de ces œuvres. Vivre en leur compagnie est un bonheur. Les observer fait l'effet d'un miroir et nous renvoie à notre propre et fragile destinée, nous incitant ainsi à plus d'humilité.

Nous remercions Monsieur Fred Meijer de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre après un examen de visu en septembre 2016 ainsi que pour les nombreux éléments apportés pour la rédaction de cette notice.

¹ Voir F. Meijer, *Jan Davidsz. de Heem*, thèse de doctorat, université d'Amsterdam, 2016, cat. n° A 022. Signalé pour la dernière fois en 1956 (huile sur panneau, signé et daté 'Johannes de Heem, 1631', 52,5 x 41,5 cm)
² *Ibid.*, n° A 023. Vente anonyme; Vienne, Dorotheum, 21 avril 2015, n° 44 (Huile sur panneau, signé et daté '(...) eem. f. A(...)32', 75,5 x 57 cm)



Frans SNYDERS

Anvers, 1579-1657

L'étal du poissonnier

Toile
204 x 337 cm

Provenance:

Probablement collection de la marquise de Pompadour; sa vente, Paris, rue du Faubourg Saint-Honoré (Expert: Rémy), 28 avril 1766, n° 2, avec son pendant; Probablement vente Pierre Rémy, Paris, rue Poupée, 30 juin 1772, n° 546, avec son pendant; Probablement vente anonyme, Londres, Covent Garden (Langford), 27 avril 1775, n° 58, avec son pendant; Vente Saint-Maur, Vernon & Fischer, Londres, Christie's, 10 juillet 1925, n° 126, avec son pendant (160 gns, à Rothschild) (d'après le catalogue de vente de 1987);

Vente Goetvinck, Bruxelles, galerie Fievez, 17-18 décembre 1926, n° 61, avec son pendant, repr. pl.V (Frans Snyders et Jan Boeckhorst) (d'après le catalogue de vente de 1987); Collection particulière dans un château du Nord de la France, jusqu'en 1987; Vente anonyme; Monaco, Sotheby's, Sporting d'Hiver, 20 juin 1987, n° 355, repr., avec son pendant (Frans Snyders, 1 110 000 frs); Galerie Aaron, Paris, en 1989 (Frans Snyders); Collection particulière

Bibliographie:

Hella Robels, *Frans Snyders. Stilleben- und Tiermaler (1579-1657)*, Munich, 1989, p. 195, n° 30b (atelier de Frans Snyders)

Bibliographie en rapport:

Susan Koslow, *Frans Snyders, peintre animalier et de natures mortes*. 1579-1657, Anvers, 1995, p. 135-149

Euvres en rapport:

- Frans Snyders, *L'étal du marchand de gibier*, toile, 205 x 341 cm, signée en bas à droite Snyders, vers 1630, Los Angeles County Museum of Art, inv. M.2014.154.
- Atelier de Frans Snyders, *L'étal du poissonnier*, toile, 202 x 337 cm, Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, inv. 719.

A Fish market, oil on canvas, by F. Snyders 80.32 x 132.68 in.

350 000 - 450 000 €



Fig. 1

Notre tableau, l'un des *Marchés aux poissons* les plus réussis de Frans Snyders, appartenait très probablement à la Marquise de Pompadour, dont le catalogue de la vente après décès mentionne, pour le lot 2 : «Un tableau original, peint sur toile, de 6 pieds 4 pouces de haut sur 10 pieds 4 pouces de large. Ce Tableau peut être considéré comme une des plus riches compositions de François Snyders, qui a, comme tous les Amateurs

le savent, excellé dans le genre des animaux, des poissons, légumes, &c. Il représente des poissons de mer de différentes espèces, posés sur une table, par terre, dans un grand bassin de cuivre, & dans un panier, & accrochés à une muraille. Au coin du Tableau, à droite en le regardant de face, un homme de grandeur naturelle, vu à mi-corps, tient un chaudron dans lequel sont encore des poissons qu'il jette dans un baquet. On croit cette figure

d'homme peinte par Pierre-Paul Rubens.», vendu en pendant avec le lot 3 : «Un autre Tableau de même grandeur que le précédent, & qui en fait le pendant. On y remarque dans le coin à droite, un homme qui tient une hure de sanglier, des légumes, différents gibiers & des animaux morts, une chatte qui se dispose à manger la tête d'un paon, trois petits chats, dont un tient dans sa gueule un oiseau. Le tout est placé de façon qu'un

*objet en fait valoir d'autres, ce qui contribue au mérite de ce Tableau.». Il s'agirait de notre tableau et de son pendant, qui ne furent séparés qu'en 1987. Ce dernier, *L'étal du marchand de gibier* (fig. 1), est entré en 2014 dans les collections du Los Angeles County Museum of Art après avoir été authentifié par Hella Robels comme une œuvre authentique de Frans Snyders, le personnage par Cornelis de Vos.*



Plusieurs versions de ce marché aux poissons avec un seul personnage à droite sont répertoriées par Hella Robels, dont une seule comme autographe, aujourd'hui conservée au musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (toile, 210,5 x 340 cm, inv. 606), achetée par Catherine II en 1772 lors de l'achat en bloc de la collection Crozat. Extrêmement proche du nôtre, ce tableau présente l'homme de droite barbu et chevelu, seule différence flagrante entre les deux compositions. Cependant, ce tableau ne peut avoir appartenu à la marquise de Pompadour jusqu'en 1764, car il est décrit (et illustré par Gabriel Saint-Aubin), dans le catalogue de la collection Crozat dès 1755, d'où il passera directement aux collections impériales russes en 1772.

Les sept autres versions de cette composition recensées par Hella Robels (*op. cit.*, p.195) ne peuvent correspondre au tableau de la collection Pompadour puisque sans pendant. La version citée par Hella Robels (*op. cit.*, p.195, cat.30c) comme faisant partie de cette collection Pompadour est une composition seule, de

dimensions inférieures aux nôtres : Hella Robels reprend ici la notice de Monique Nonne à propos du *Marché aux poissons* conservé au musée de Carpentras (*in Le siècle de Rubens dans les collections publiques françaises*, Paris, 1977, p.220), qui propose d'identifier le tableau de la collection Pompadour avec une version d'une collection privée, sans pendant, connue par une photographie médiocre.

Frans Snyders entre en 1593, à l'âge de 14 ans, dans l'atelier de Peter Brueghel II. Maître en 1602, il se rend en Italie, à Rome puis à Milan. De retour à Anvers, il se spécialise dans les natures mortes et sa réputation s'étend rapidement, à tel point que Rubens fait appel à lui entre 1611 et 1616 pour collaborer à certaines de ses œuvres. Ayant épousé en 1611 Marguerite de Vos, sœur de Cornelis et de Paul de Vos, il influence considérablement ce dernier. Membre de la Société des Romanistes à Anvers en 1619, il en devient le doyen en 1628. Il s'impose comme l'un des peintres les plus importants et les plus reconnus de son époque, recevant de nombreuses commandes prestigieuses.







Cette notoriété transparait dans le portrait que fit de lui Anton van Dyck (New York, Frick Collection). Snyder reprend les thèmes chers à Beuckelaer et Aertsen avec une telle virtuosité qu'il les transforme, y insufflant une fougue et une ampleur inédites jusqu'alors. L'influence de Rubens apparaît prépondérante, avivée par les couleurs brillantes. Les compositions équilibrées s'ordonnent souvent autour d'un large plan horizontal, comme ici la table, avec des éléments plus clairs au centre, comme le ventre des différents poissons. La facture extrêmement sûre et alerte fait de ses natures mortes et plus précisément de ses différents étals, de gibier, de poissons, de

légumes ou de fruits, de véritables documents où les éléments sont décrits avec une minutie presque scientifique. On retrouve ici 27 espèces de poissons et huit espèces de petits animaux marins, certains locaux, d'autres importés, comme le sterlet originaire d'Europe centrale ou la tortue, d'Amérique du Sud. Les corps écailleux et luisants des poissons, les carapaces brillantes des crustacés, le velouté de la peau des phoques sont transcrits par le talent de Snyder qui entremêle les différentes espèces sans pour autant céder à la tentation de l'amoncellement. La table de bois brut, les paniers, les bassins de cuivre introduisent un dynamisme tempéré par une même gamme chromatique. On retrouve

la mise en scène d'animaux, chère à Snyder, dans les chats aux extrémités gauche et droite, l'un défiant le phoque, l'autre caché sous la table ronde contenant les poissons déversés par le jeune homme.

Cette description si précise des poissons n'est cependant pas une illustration exacte d'un étal de poissonnier. En effet, poissons d'eau douce et poissons de mer étaient en réalité vendus séparément, les uns à l'extérieur, les autres à l'intérieur. Frans Snyder les réunit ici sur un même étal, dans un effet d'abondance et de variété saisissant. On peut y voir une image de la prospérité d'Anvers, alors principal fournisseur de poissons des

provinces méridionales, concentrant le produit des différents ports de pêches avoisinants. Cet étal de poissonnier s'inscrit dans un contexte particulier, la Trêve de Douze Ans (1609 - 1621) permettant aux pêcheurs un accès illimité à la mer, et non plus seulement aux eaux locales. Snyder continue d'ailleurs, après la fermeture de l'Escaut en 1621, à dépeindre des étals particulièrement bien achalandés, image de la prospérité d'Anvers et des Pays-Bas. Considéré comme le meilleur peintre de poissons par ses contemporains, Snyder nous livre ici une extraordinaire vision du monde marin.



- | | |
|--------------------------------------|---------------------------------|
| 01 - Congre | 13 - Merlan |
| 02 - Harengs | 14 - Bar |
| 03 - Tronçons de saumon | 15 - Flétan |
| 04 - Turbots | 16 - Congre |
| 05 - Morue séchée et salée | 17 - Morue |
| 06 - Maquereaux | 18 - Calamar |
| 07 - Carrelet | 19 - Petit requin |
| 08 - Lotte ou Baudroie | 20 - Rouget Grondin |
| 09 - Tourteau | 21 - Haddock |
| 10 - Esturgeon | 22 - Anguille |
| 11 - Homard | 23 - Barbue |
| 12 - Grondin rouge ou Rouget grondin | 24 - Petit Brochet ou Brocheton |

- | |
|----------------------|
| 25 - Bullrout |
| 26 - Gardon |
| 27 - Congre |
| 28 - Huître plates |
| 29 - Moules |
| 30 - Orphie |
| 31 - Crabe vert |
| 32 - Araignée de mer |
| 33 - Phoque |
| 34 - Tortue |
| 35 - Carpe |
| 36 - Brochet |

- | |
|-------------------|
| 37 - Marsouin |
| 38 - Raie Bouclée |
| 39 - Lompe |

Nous remercions Jean-Jacques Massé, Meilleur Ouvrier de France (cuisine-restauration), qui a décrit l'ensemble des espèces représentées par Snyders.

468

Gerrit BERCKHEYDE

Haarlem, 1638-1698

La place du Dam animée, Amsterdam

Huile sur panneau de chêne, une planche
Signé 'Gerrit BerckHeyde' en bas
à droite

Un cachet à la cire rouge au verso
51,50 x 40 cm

Provenance:

Collection de Madame la douairière van
Reede van Oudtschoorn, selon sa carte de
visite au verso;
Collection particulière, Alsace

*A view of Dam square, Amsterdam, oil on
oak panel, signed, by G. Berckheyde
20.28 x 15.75 in.*

20 000 - 30 000 €



467

École hollandaise du XVII^e siècle

Portrait de jeune fille portant des fleurs
dans sa robe de dentelle

Huile sur toile
101 x 73,50 cm

*Portrait of a girl holding flowers, oil
on canvas, Dutch School, 17th Century
39.76 x 28.94 in.*

5 000 - 7 000 €

Sur un magnifique panneau de chêne sélectionné avec le plus grand soin, le peintre Gerrit Berckheyde a peint, probablement au début des années 1670, la place la plus célèbre d'Amsterdam. Nous distinguons à gauche une aile de l'hôtel de ville construit entre 1648 et 1655 par l'architecte Jacob van Campen et à droite la Nieuwe Kerk. Le palais du Dam est depuis toujours la fierté des amstellodamois. Ce projet extrêmement ambitieux devait permettre d'asseoir la puissance de la récente Hollande. Financé grâce à l'argent reçu lors du traité de Westphalie, il constituait au XVII^e siècle le plus grand bâtiment administratif d'Europe. Il serait anachronique de dire que sa gigantesque verticalité annonce les buildings new-yorkais construits à la fin du XIX^e siècle mais il s'agissait en tout aux yeux des hollandais de la huitième merveille du monde. Du ciel chargé de nuages s'échappe une lumière franche qui vient frapper la robe grise du cheval au centre de la composition. Des bourgeois échangent avec un marchand enturbanné du Levant et les «petits métiers» vaquent à leurs occupations. Un sentiment de paix et de richesse est produit par le talentueux pinceau de notre artiste dont l'ensemble de l'œuvre témoigne de la gloire de l'Age d'Or hollandais.



Cornelis van POELENBURGH

Utrecht, vers 1594-1667

Diane et ses suivantes au bain

Huile sur cuivre
Monogrammé 'CP' en bas au centre
33,80 x 43,70 cm

Provenance:

Chez Jean-Baptiste-Pierre Lebrun,
Paris, avant 1793 (vendu 3.000 livres);
Collection du Dr. Miklos Rosza,
Hollywood, jusqu'en 1995;
Vente anonyme; New York, Sotheby's,
11 janvier 1996, n° 96;
Vente anonyme; New York, Sotheby's,
25 janvier 2008, n°246;
Collection particulière, Orléans

Bibliographie:

Jean-Baptiste-Pierre Lebrun, *Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands (...)*, t. I, Paris, 1793, p. 42-43, illustré par une gravure de Joseph de Longueil

Diana bathing with her nymphs, oil on copper, with monogram, by C. van Poelenburgh 13.31 x 17.20 in.

40 000 - 60 000 €

Près de dix années à Rome furent propices à Cornelis van Poelenburgh pour rapporter la lumière de l'Italie dans la sombre Utrecht. Bien intégré

dans la communauté des peintres nordiques à Rome, il est un des membres fondateurs des *Bentvueghels*. S'imprégnant du travail de son aîné Paul Bril,

il commercialisera à partir de son retour en 1626 ces fameux paysages sur cuivre ou panneau qui laissent une place importante au ciel bleu et qui feront sa renommée.

Prisés des plus grands collectionneurs de son vivant, ces petits tableaux de cabinet restent très à la mode jusqu'au XVIII^e siècle. Comme l'atteste la gravure réalisée d'après notre cuivre (fig. 1), ce dernier figurait dans le cabinet de Jean-Baptiste-Pierre Lebrun (1748-1813), un des collectionneurs les plus avertis et avisés au point d'être le plus grand expert et marchand de son époque à Paris. Lebrun était passionné de peinture hollandaise. Il avait d'ailleurs épousé une Hollandaise en premières noces avant de rencontrer sa seconde épouse la portraitiste Elisabeth-Louise Vigée. Sa collection, qui fut bradée lors d'une vente révolutionnaire en 1791, comprenait de nombreuses

œuvres d'artistes néerlandais du XVII^e siècle dont certaines avaient été acquises directement en Flandres ou en Hollande à l'occasion de voyages. Nous savons qu'il se rendit avec Elisabeth-Louise Vigée-Lebrun à Bruxelles en 1781 pour assister à la vente de la collection du gouverneur Charles-Alexandre de Lorraine.

La peinture nordique était particulièrement prisée à Paris sous le règne de Louis XVI et de nombreuses grandes collections furent dispersées selon la nouvelle méthode désormais éprouvée des ventes publiques accompagnées de catalogues avec numérotation et description des œuvres. Lebrun contribua au succès des ventes publiques et construisit dans son hôtel particulier de la rue de Cléry une salle de vente avec un éclairage zénithal afin d'observer les tableaux dans les meilleures conditions.



Fig. 1



David II TENIERS

Anvers, 1610 - Bruxelles, 1690

Orphée charmant les animaux

Huile sur toile
Signée et datée 'DAVID TENIERS.FECIT
1662' en bas à gauche
157 x 133,50 cm

Provenance:

Collection particulière, Ile de France

*Orpheus playing to the animals, oil on
canvas, signed and dated, by D. Teniers*
61.81 x 52.56 in.

50 000 - 70 000 €

David Teniers est un peintre à la réputation et à la stature sociale bien établies lorsqu'il peint en 1662 ce grand *Orphée charmant les animaux*. Fils du peintre et marchand de tableaux David Teniers I, il épouse la fille de Jan Brueghel de Velours et collectionne les grands commanditaires comme ces derniers ses tableaux. Au service de l'archiduc Léopold-Guillaume à Bruxelles entre 1651 et 1656 puis de son successeur Don Juan d'Autriche, il fournit aussi les galeries du roi d'Espagne Philippe II et du stathouder Guillaume II de Nassau. Il rentre à Bruxelles au début des années 1660 et fonde un an après la réalisation de notre toile l'Académie d'Anvers.

Notre ambitieuse composition est bien éloignée des petits formats peints sur cuivre ou panneau de chêne et représentant des scènes de tavernes, des réjouissances

villageoises ou encore des singeries. David Teniers se fait ici peintre d'histoire. Le format et le sujet ainsi que l'imposante signature témoignent de l'ambition de l'artiste dans son entreprise. La toile semble avoir été suffisamment appréciée pour avoir été partiellement reprise par l'atelier de l'artiste comme en témoigne un tableau présenté en vente publique en 1989 (vente anonyme, Paris, hôtel Drouot, Ader Picard Tajan, 15-16 décembre 1989, n°53).

Le thème d'Orphée est assez répandu dans la peinture des XVI^e et XVII^e siècles et constitue le prétexte idéal - tout comme l'arche de Noé et Adam et Eve au paradis terrestre - pour représenter la richesse du monde animal connu. Il est en revanche plus original de voir son épouse Eurydice figurer à ses côtés dans cet épisode du récit antique.



471

Attribué à Jan VAN DEN HECKE

Kwaremont, vers 1620 - Anvers, 1684

Bouquet de tulipes et de roses dans un vase

Huile sur panneau de chêne, une planche
Marque de pannelier à l'étoile au verso
46 x 34 cm

Provenance:

Acquis par le père de l'actuel
propriétaire dans les années 1950;
Collection particulière de l'Est de la
France

*A bouquet of tulipes and roses in a vase,
oil on panel, attr. to J. van den Hecke
18.11 x 13.39 in.*

10 000 - 15 000 €



472

École flamande du XVIII^e siècle

Entourage de Walter Pompe

La Vierge à l'Enfant

Applique en terre cuite
Hauteur: 65 cm
(Petites restaurations et manque,
sceptre manquant, accident sur la main
droite)

*Madonna and Child, terracotta, Flemish
School, 18th C.
H. 25,60 in.*

1 500 - 2 000 €

La Vierge couronnée d'une
auréole métallique ornée de six
étoiles, brandit de sa main droite
un sceptre (aujourd'hui lacunaire)
tout en tenant, sur sa hanche
gauche, l'enfant Jésus. Le Petit
Roi béni de la main droite et tient
le globe terrestre de la gauche.
Positionnée sur une console
de style rocaille composée d'un

cartouche central et entourée de
feuilles d'acanthe, la terre cuite
en applique est probablement
une esquisse préparatoire à la
création d'une œuvre de plus
grande échelle. Cette iconographie
trionphante, caractéristique des
œuvres créées dans les Pays-
Bas méridionaux au moment de
la Contre-Réforme, participe
de la propagande du pouvoir
catholique afin de lutter contre le
protestantisme. Elle fut diffusée
par de nombreux artistes flamands,
dont Walter Pompe et son
entourage, comme en témoignent
les dessins de Vierges à l'Enfant
conservés aux musées royaux d'art
et d'histoire de Bruxelles (inv.
8852.58 et 8852.30).



473

Matthaeus VAN HELMONT

Anvers, 1623 - Bruxelles, vers 1679

Le roi boit

Huile sur toile

Signée 'MV/Hellemont/F.' en bas au centre

58 x 81 cm

Provenance:

Vente anonyme; Paris, Palais Galliera, Me Maurice Rheims, 9 mars 1961, n°143;
 Vente anonyme; Paris, Drouot-Montaigne, 2 avril 2003, n°14;
 Vente anonyme; Paris, Artcurial, 13 décembre 2010, n° 22;
 Acquis lors de cette vente par la galerie Xavier Goyet, Marseille;
 Acquis par les parents de l'actuel propriétaire auprès de ce dernier;
 Collection particulière, Ile-de-France

*The King drinks, oil on canvas, signed, by M. van Helmont
 22.83 x 31.89 in.*

20 000 - 30 000 €

Le thème du tableau est très populaire en Flandre: quand le roi de la fête de l'Épiphanie, qui est tiré au sort s'il n'a pas été désigné par la fève du gâteau, lève son verre, tout le monde crie: «Le roi boit!». Pieter Brueghel et Jacob Jordaens ont particulièrement aimé illustrer cette tradition populaire.

La lumière entrant dans la pièce par la fenêtre à petits carreaux, la table dressée devant une tenture, la figure du roi, celle de la femme avec l'enfant sur ses genoux s'inspirent de leurs oeuvres. Les ustensiles de cuisine posés à même le sol sont un emprunt au maître de Matthaeus van Helmont, David Teniers, qui en dispose ainsi dans ses intérieurs d'alchimistes.

Gérard SEGHERS

Anvers, 1591-1651

**La Vierge à l'Enfant
avec saint Jean-Baptiste**

Huile sur panneau de chêne, quatre
planches, parqueté
Signée 'gerard zegers fecit' en bas au
centre
136 x 110 cm

Provenance:

Collection Daigremont, Paris;
Sa vente, Paris, 27-28 février 1861,
n° 107;
Collection Eléonore Liefmans;
Collection de Sœur Mary Stanislas
Liefmans, prieure de l'Engels Klosster
de Bruges;
Acquis auprès de cette dernière par les
parents des actuels propriétaires dans
les années 1960;
Collection particulière, Bruges

*The Virgin and Child with saint John the
Baptist, oil on panel, signed,
by G. Seghers
53.54 x 43.31 in.*

40 000 - 60 000 €

Originaire d'Anvers et très tôt formé à la peinture, membre de la guilde de Saint Luc dès 17 ans, Gerard Seghers prit le chemin de l'Italie en 1613 où il s'imprégna du caravagisme de Manfredi, ainsi que de celui d'autres peintres originaires comme lui des Flandres ou des Pays-Bas, comme Honthorst ou Baburen. De retour à Anvers en 1620, il collabora à plusieurs reprises avec Rubens et abandonna peu à peu sa manière caravagesque pour une touche plus ample et voluptueuse et un coloris plus franc, se rapprochant ainsi du goût qui régnait alors sur

les Flandres et la plupart des cours européennes. Tableau de maturité de l'artiste, cette Vierge à l'Enfant, qui se présente dans un très bel état de conservation, témoigne de cette complète maîtrise d'un coloris vénitien et des leçons de Rubens. La signature parfaitement lisible avec le nom de l'artiste commençant par un «Z» se retrouve à plusieurs reprises sur ses œuvres, notamment sur un dessin représentant la Vierge à l'Enfant dans une guirlande de fleurs et de fruits conservé à New Haven (Yale University Art Gallery, inv. 1961.66.68).





475

Abraham BLOEMAERT

Gorinchem, 1564 - Utrecht, 1651

Halte de personnages: scène présumée
de l'Ancien Testament

Huile sur toile
104 x 88,50 cm
(Fragment)

*A scene from the Old Testament, oil on
canvas, by A. Bloemaert
40.94 x 34.84 in.*

40 000 - 60 000 €

L'authenticité de ce tableau a été
reconnue par le Prof. Dr. Marcel
Roethlisberger. La copie d'un avis
en date du 1er septembre 2012
sera remise à l'acquéreur.



476

Daniel SEGHERS

Anvers, 1590-1661

et Erasmus QUELLINUS II

Anvers, 1607-1678

**La Vierge à l'Enfant
dans un encadrement de fleurs**

Huile sur toile
Porte une signature 'D.Seghers'
dans le bas
65 x 50 cm

Provenance :

Peut-être le tableau mentionné par Daniel Seghers dans la liste de ses œuvres et publiée par W. Couvreur sous le n° 204, comme réalisé pour Heer Van Roon ;
Collection particulière, Paris

The Virgin and Child in a garland of flowers, oil on canvas, inscribed 25.59 x 19.69 in.

10 000 - 15 000 €

Daniel Seghers et Erasmus Quellinus collaborèrent régulièrement ensemble pour réaliser ces compositions aux reliefs sculptés en trompe-l'œil entourés de guirlandes ou de bouquets de fleurs ou de fruits. Quellinus, qui collabora avec Rubens, était l'auteur des figures tandis que Seghers réalisait les encadrements végétaux. Au sein de la liste de ses tableaux que nous a laissée Daniel Seghers se trouve la mention d'un bas-relief avec la Vierge à l'Enfant et saint Jean-Baptiste par Quellinus qui pourrait être notre tableau¹.

Nous remercions Monsieur Fred Meijer de nous avoir confirmé l'authenticité de notre tableau ainsi que pour les nombreux éléments apportés à la rédaction de cette notice.

1. Voir W. Couvreur, *Daniël Seghers' inventaris van door hem geschilderde bloemstukken*, Gand, 1967, n° 204



477

Henri MAUPERCHÉ

Paris, vers 1602-1686

Paysage avec Agar et l'Ange

Huile sur panneau

Porte un numéro (35 ?) en bas à gauche
27 x 36,50 cm

*Landscape with Hagar and the angel, oil on panel, by H. Mauperché
10.63 x 14.37 in.*

8 000 - 12 000 €

478

École française du XVII^e siècle

Atelier de Laurent de La Hyre

Hercule et Athéna

Huile sur toile

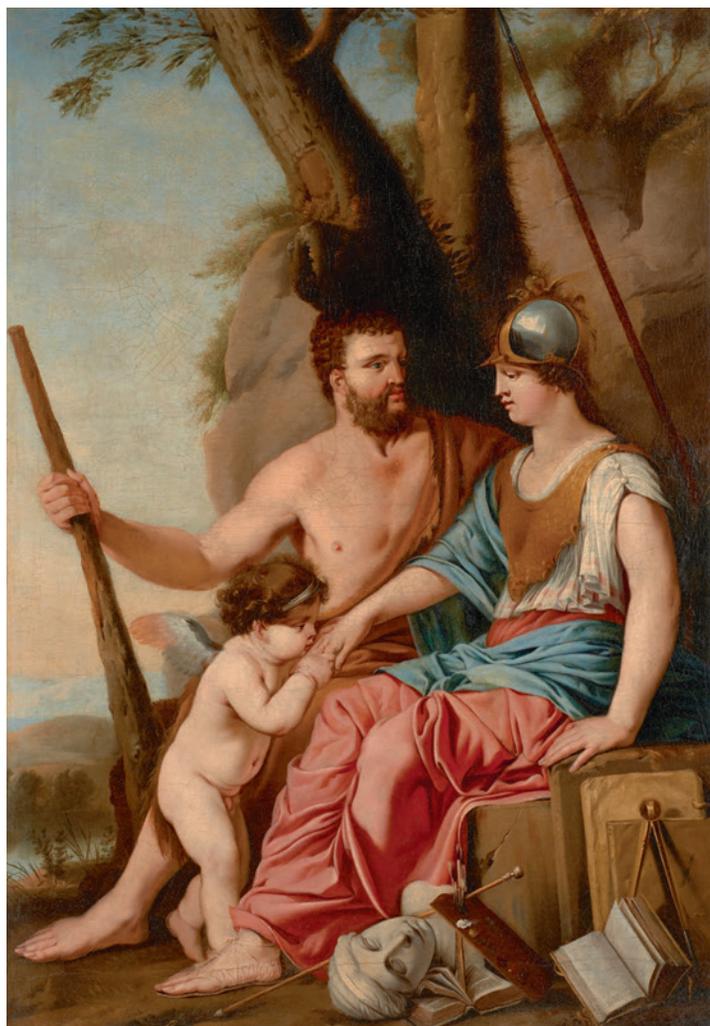
118 x 84 cm

Sans cadre

*Hercules and Athena, oil on canvas,
workshop of L. de La Hyre
46.46 x 33.07 in.*

10 000 - 15 000 €

Longtemps donné à Laurent de La Hyre en raison de sa qualité d'exécution, le destin de notre tableau s'est vu bouleversé lors de la récente réapparition d'un tableau similaire mais revenant de façon plus évidente au maître. Sur cette dernière toile la jambe droite d'Hercule est masquée par le corps de l'amour. Un important repentir révèle qu'initialement l'artiste avait peint la jambe dans la même position que celle de notre tableau. Cela permet de situer précisément notre toile qui fut réalisée dans l'atelier du maître et devant l'original avant même que Laurent de La Hyre ne revienne sur la position de la jambe droite.





479

Jean-Baptiste MARTIN dit MARTIN DES BATAILLES

Paris, 1659-1735

Louis XIV au siège de Douai en 1667

Toile

Porte un numéro en rouge '42247' en bas à droite

Une étiquette annotée 'Ministerio de Educacion Nacional - Servicio de defensa del Patrimonio Artístico Nacional - Deposito de la Caja de Pensiones - Entrada: C.239. A - Procedencia: Olot' sur le cadre et le châssis au verso
63 x 79 cm

*Louis XIV at the siege of Douai, oil on canvas, by Martin des Batailles
24.80 x 31.10 in.*

30 000 - 40 000 €

Le siège de Douai qui se déroula du 30 juin 1667 au 4 juillet 1667 pendant la guerre de Dévolution est l'exemple même du siège « facile » et rapide. Après la prise de Tournai, Louis XIV commande au comte de Duras d'investir Douai et se rend lui-même sur place deux jours plus tard. La tranchée est ouverte le 3 juillet. Quatre jours après le début du siège, les troupes françaises franchissent le fossé, la ville capitule le même jour. Martin des Batailles détaille avec exactitude le site de la ville entourée de fossés remplis d'eau.

Un dessin de van der Meulen conservé au musée du Louvre (R.F.4905) détaille précisément le site de la porte d'Ocre que l'on aperçoit dans le fond de notre toile. Cette porte se caractérise par ses deux ponts enjambant la Scarpe et les moulins situés à l'intérieur de l'enceinte. Le jeune roi Louis XIV est représenté sur un cheval gris à droite, donnant ses ordres à Vauban qui recevra lors du siège une balle de mousquet qui lui laissera à vie une importante cicatrice sur la joue gauche.



480

Thomas BLANCHET

Paris, 1614 - Lyon, 1689

Allégorie féminine tenant un flambeau sur des nuées, projet de décor

Huile sur toile (Toile d'origine)
 Porte la lettre 'G' et une trace de
 cachet à la cire rouge sur la toile
 au verso
 24,50 x 31 cm

Allegory, oil on canvas, by Th. Blanchet
 9.65 x 12.20 in.

5 000 - 7 000 €

Notre petit tableau peut-être rapproché d'une autre allégorie similaire de mêmes dimensions et portant la même lettre G et une trace de cachet à la cire rouge sur la toile au verso mentionnée dans une collection particulière (voir L. Galactéros-de Boissier, *Thomas Blanchet*, Paris, 1991, p. 371, n° P 166 « Allégorie du pouvoir personnel de Louis XIV »).

481

Jacques STELLA

Lyon, 1596 - Paris, 1657

Sainte Cécile jouant de l'orgue

Huile sur marbre noir doublé d'une
 plaque d'ardoise, de forme octogonale
 34 x 30 cm
 (Cassures et restaurations)

Bibliographie:

Gilles Chomer, Sylvain Laveissière,
Jacques Stella 1596-1657, cat. exp.,
 Lyon-Toulouse, 2006-2007,
 Paris, 2006, p. 127, mentionné dans la
 notice du n°64

*Saint Cecilia playing the organ, oil on
 black marble, by J. Stella*
 13.39 x 11.81 in.

6 000 - 8 000 €





482

Michel BOUILLON

Actif entre 1638 et 1660

Bouquet de fleurs sur un entablement

Huile sur cuivre
 Signé et daté 'M. Bouillon - 164(?)' en
 bas à gauche
 37,50 x 28,50 cm

*Vase of flowers on an entablature, oil
 on copper, signed and dated,
 by M. Bouillon
 14.76 x 11.22 in.*

6 000 - 8 000 €

483

École française du XVII^e siècle

Suiveur des frères Le Nain

**Joueur de vielle et personnages devant
 une chaumière**

Huile sur toile
 Une ancienne étiquette portant le numéro
 '162' au verso
 97 x 129 cm
 (Restaurations anciennes)

Provenance:
 Conservé dans la famille Le Nain;
 Puis par descendance

*Viol player in front of a cottage, oil on
 canvas, follower of the Le Nain brothers
 38.19 x 50.79 in.*

15 000 - 20 000 €



Louyse MOILLON

Paris, 1610-1696

La marchande de fruitsHuile sur toile
112 x 134 cm**Provenance:**Collection particulière, Louveciennes,
de 1880 à 1984;
Commerce d'art parisien jusqu'en 1988;
Collection Paul Lombard**Bibliographie:**Dominique Alsina, *Louyse Moillon. La nature morte au Grand Siècle. Catalogue raisonné*, Dijon, 2009, p. 196-197, n° 63, repr.*The Fruit seller, oil on canvas,
by L. Moillon
44.09 x 52.76 in.*

100 000 - 150 000 €

« Issue d'une famille d'artistes protestants, Louyse Moillon était la fille de Nicolas Moillon, peintre de portraits et marchand de tableaux installé sur le pont Notre-Dame à Paris et de Marie Gilbert, fille d'un orfèvre. Son frère cadet Isaac Moillon (1614-1673) fut également peintre et membre de l'Académie Royale de peinture et de sculpture. Après la mort de leur père en 1619, leur mère se remaria avec le peintre et marchand de tableaux François Garnier (vers 1600-1658/72). Si Louyse reçut sa première formation de son père, c'est son beau-père qui lui enseigna l'art de la nature morte. Elle exécuta de nombreuses natures mortes rarement signées et datées et s'imposa comme une des plus

grandes représentantes de la nature morte française de la première moitié du dix-septième siècle.

Cette nature morte de fruits et légumes animée d'un personnage fait partie de ces compositions que l'artiste réalise habilement même si toute sa virtuosité éclate dans l'exécution des fruits et des légumes. Elle fait partie de ces rares compositions animées de personnages puisqu'on en dénombre moins d'une dizaine. Par l'abondance visuelle de ce qui est représenté elle incite ou invite à la consommation.

Notre *Marchande de fruits et légumes* est un bel exemple des compositions multiples qu'elle réalise. Devant un fond sombre

dont la petite fenêtre à gauche crée la perspective, plusieurs fruits et légumes plus succulents les uns que les autres avec une gamme chromatique exceptionnelle dont le traitement pictural correspond à une exécution postérieure aux années 1641. L'étude de la matière nous a fait classer en deux périodes les œuvres exécutées par l'artiste : œuvres de jeunesse et œuvres de maturité. Celle-ci appartient sans conteste à cette deuxième période. »

Ph.D. Dominique Alsina

Un certificat de Monsieur Dominique Alsina en date du 23 juin 1992 sera remis à l'acquéreur.



Baudrin YVART

Boulogne-sur-Mer, 1611 - Paris, 1690

La Sculpture travaillant au buste du roi Louis XIV

Huile sur toile

Une étiquette portant le numéro '184' sur le cadre en bas à droite
193 x 130,50 cm

Provenance:

Morceau de réception de l'artiste à l'Académie royale le 11 août 1663, le tableau sera finalement livré en 1666; Mentionné dans l'*Inventaire des tableaux appartenant à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture fait et donné par messieurs les académiciens à leurs réceptions...* réalisé en 1682 par de Sève à la demande de Beaubrun, sous le n° 40 (ENSBA, Ms. 37) ; Fait l'objet d'une conférence à l'Académie royale par Guillet de Saint-Georges lors de la séance du 4 mai 1686; Mentionné en 1715 dans la *Description de l'Académie royale* de Guérin dans la «salle séparée des autres»: «un tableau de 5 pieds sur 4. représentant la Sculpture, la masse et la pointe en main, travaillant au buste du roi Louis XIV.(...) Plusieurs vestiges de l'art antique gisent aux pieds de la Sculpture, comme si ce génie personifié avait conçu le dessin de s'inspirer de ce que l'antiquité présente de plus excellent pour perfectionner le portrait auquel il travaille»; Mentionné en 1781 dans la *Description sommaire (...)* de Dezallier d'Argenville parmi les oeuvres exposées dans la Galerie d'Apollon «vis à vis des fenêtres»; Disparu lors de la Révolution française

Bibliographie:

Nicolas Guérin, *Description de l'Académie royale des Arts de peinture et de sculpture*, Paris, 1716, p. 209-210, n° 2
Antoine-Nicolas Dezallier d'Argenville, *Description sommaire des ouvrages de peinture, sculpture et gravure exposés dans les salles de l'Académie royale*, Paris, 1781, p. 77
Archives historiques et littéraires du Nord de la France et du midi de la Belgique, Valenciennes, 1850, p. 361
Philippe de Chennevières, Eugène Daudet et Anatole de Montaiglon, «Sujets des morceaux de réception des membres de l'ancienne Académie de peinture, sculpture et gravure. 1648 à 1793», in *Archives de l'Art français*, Paris, 1852-1853, p. 391
Louis Dussieux, Eudore Soulié, Philippe de Chennevières, Paul Mantz et Anatole de Montaiglon, *Mémoires inédits sur la vie et les ouvrages des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, t. II, Paris, 1854, p. 81
Victor-Jules Vaillant, *Deux peintres boulonnais: Baudren Yvart (1610-1690), Joseph Yvart (1649-1728)*, Boulogne-sur-Mer, 1884, p.47-51
Eugène Muntz, «Le musée de l'école des Beaux-Arts», in *Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1890, p. 287
André Fontaine, *Les collections de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, Paris, 1910, p.137
Michel Faré, *Le Grand siècle de la nature morte en France*, Fribourg-Paris, 1974, p. 242
Les peintres du roi 1648-1793, cat. exp. Tours-Toulouse, 2000, p. 225, n° R.28
Jacqueline Lichtenstein et Christian Michel (dir.), *Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture. T. II, vol. 1, Les Conférences au temps de Guillet de Saint-Georges, 1682-1699*, Paris, 2008, p. 148, 154, 206 et 417

**The Allegory of Sculpture working on the bust of Louis XIV, oil on canvas,
75.98 x 51.38 in.**

80 000 - 120 000 €



La chance de pouvoir faire, années après années, de singulières et passionnantes découvertes est l'une des plus belles récompenses de notre métier. Le nom de Baudrin Yvart n'est certes pas le premier qui nous soit venu en tête lorsque nous avons vu pour la première fois la grande allégorie que nous présentons. Le format de cette toile et surtout son sujet ne laissent cependant guère de doutes quant à son origine et une recherche parmi la liste des morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture nous permet de retrouver la mention de « La Sculpture travaillant au portrait de Louis XIV », présentée par Baudrin Yvart devant la compagnie. Une description plus précise par Guérin en 1715, indiquant les dimensions du tableau toujours accroché dans l'une des salles de l'Académie (fig. 1) et détaillant un peu mieux la composition, acheva de nous convaincre que nous avions sous les yeux le tableau livré par le collaborateur de Le Brun en 1666, et sans doute la seule composition autonome de cette ambition qui puisse lui être pleinement rendue.

La production de Baudrin Yvart est en effet indissociable de celle

du peintre le plus important du règne de Louis XIV, Charles Le Brun, dont il fut le « bras droit » dès Vaux-le-Vicomte. Tout au long de la carrière de Le Brun, au fil de ses chantiers de décoration, de ses responsabilités et des échelons successivement atteints, le nom de Baudrin Yvart apparaît sur les documents d'archives, jalon précieux et constant de ses succès. Yvart semble avoir suffisamment apprécié cette collaboration avec le Premier Peintre pour ne pas rechercher la réussite individuelle – il mettra trois ans à livrer son morceau de réception – raison pour laquelle son nom est peu à peu tombé dans l'oubli.

Ce tableau fera l'objet d'une conférence de Guillet de Saint-Georges en 1686, dont le manuscrit a malheureusement disparu¹, et restera exposé à l'Académie jusqu'à la Révolution où sa trace, comme celle de nombreux autres tableaux, se perd. Il n'apparaît pas dans l'inventaire de l'an II² et nous n'avons pu retracer sa destinée depuis, le nom de son auteur ayant sans doute assez rapidement été oublié.

Pour faire face à ses multiples responsabilités, des décors de Versailles à la manufacture des

Gobelins, Charles Le Brun se devait d'être entouré de talentueux collaborateurs et de les faire intervenir dans les domaines dans lesquels ils étaient le plus habiles. En ce qui concerne Baudrin Yvart, il participa notamment à la réalisation de nombreux cartons de tapisserie, à Mancy comme aux Gobelins, et les archives le mentionnent régulièrement comme celui qui peignait à l'échelle des tapisseries des compositions ambitieuses, d'après les dessins de Le Brun ou d'après les maîtres, et qui était en charge des « grandes figures » lorsqu'une collaboration entre différents peintres spécialisés était en cours.

La Sculpture travaillant au buste de Louis XIV s'inscrit pleinement dans le contexte particulièrement fécond pour les arts des premières décennies du règne personnel du Roi Soleil. Comme Baudrin Yvart, de nombreux peintres et sculpteurs se virent dicter pour leurs morceaux de réception des sujets allégoriques, relevant du genre supérieur de la peinture d'histoire, à la gloire du souverain, en écho à la politique des arts qui se mettait alors progressivement en place – ces œuvres étant en outre destinées à être bien en vue sur les murs de l'institution où était formée la future génération d'artistes. La réalisation de Baudrin Yvart satisfait à tous les critères du genre : assise au pied d'une colonne et mise en scène par un épais rideau vert, la puissante figure féminine personnifiant la Sculpture, drapée à l'antique, tient dans ses mains les instruments de son art avec lesquels elle a fait surgir du marbre le buste de Louis XIV vêtu en empereur romain et coiffé d'une couronne de lauriers. Pour compléter cette glorification du roi, la figure d'un dieu de l'Olympe, probablement Apollon tenant son arc, se distingue sur le bas-relief du socle sur lequel est posé le buste. Une tête du philosophe Sénèque, symbolisant la sagesse antique, est également visible au pied de la sculptrice. Chacune des références à l'antiquité classique était



Fig. 2. C. Simonneau l'aîné d'après Charles Le Brun, «Plafond du Grand Escalier du château de Versailles» (détail), 1721-1728

immédiatement compréhensible pour le spectateur du XVII^e siècle et le tableau de Baudrin Yvart fait écho aux nombreuses allégories à la gloire de Louis XIV qui peuplaient les grands décors.

Quelques années après sa réception à l'Académie débutera le chantier des décors du château de Versailles. Parmi les compositions qui ornaient le plafond de l'escalier des Ambassadeurs, réalisé entre 1674 et 1679 et détruit en 1752, quatre allégories peintes en bas-reliefs de bronze doré feint – la Poésie, la Peinture, l'Histoire et la Sculpture – venaient s'intercaler entre des tableaux représentant les actions du roi. Les cartons aujourd'hui conservés au département des Arts graphiques du Louvre³ et les gravures conservent le témoignage de ce que fut ce décor. La grande proximité entre l'allégorie de la Sculpture de l'escalier des Ambassadeurs (fig. 2) et notre morceau de réception témoigne de la fortune de la composition de Baudrin Yvart et de sa possible contribution à ce décor. Il est à espérer que la redécouverte de son morceau de réception permettra de mieux connaître et de remettre à l'honneur la production de cet important acteur de la politique artistique du Roi Soleil.

1. Voir J. Lichtenstein et C. Michel (dir.), *Conférences de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, t. II, vol. 1, *Les Conférences au temps de Guillet de Saint-Georges, 1682-1699*, Paris, 2008, p. 148.
2. A. Fontaine, *Les collections de l'Académie royale de peinture et de sculpture*, Paris, 1910, p. 137.
3. Inv. 29890, 29894, 29898 et 29942

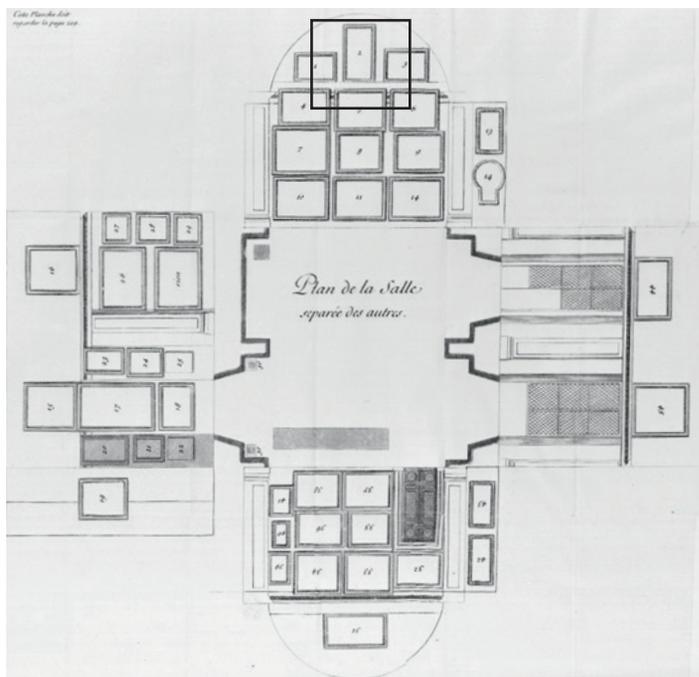
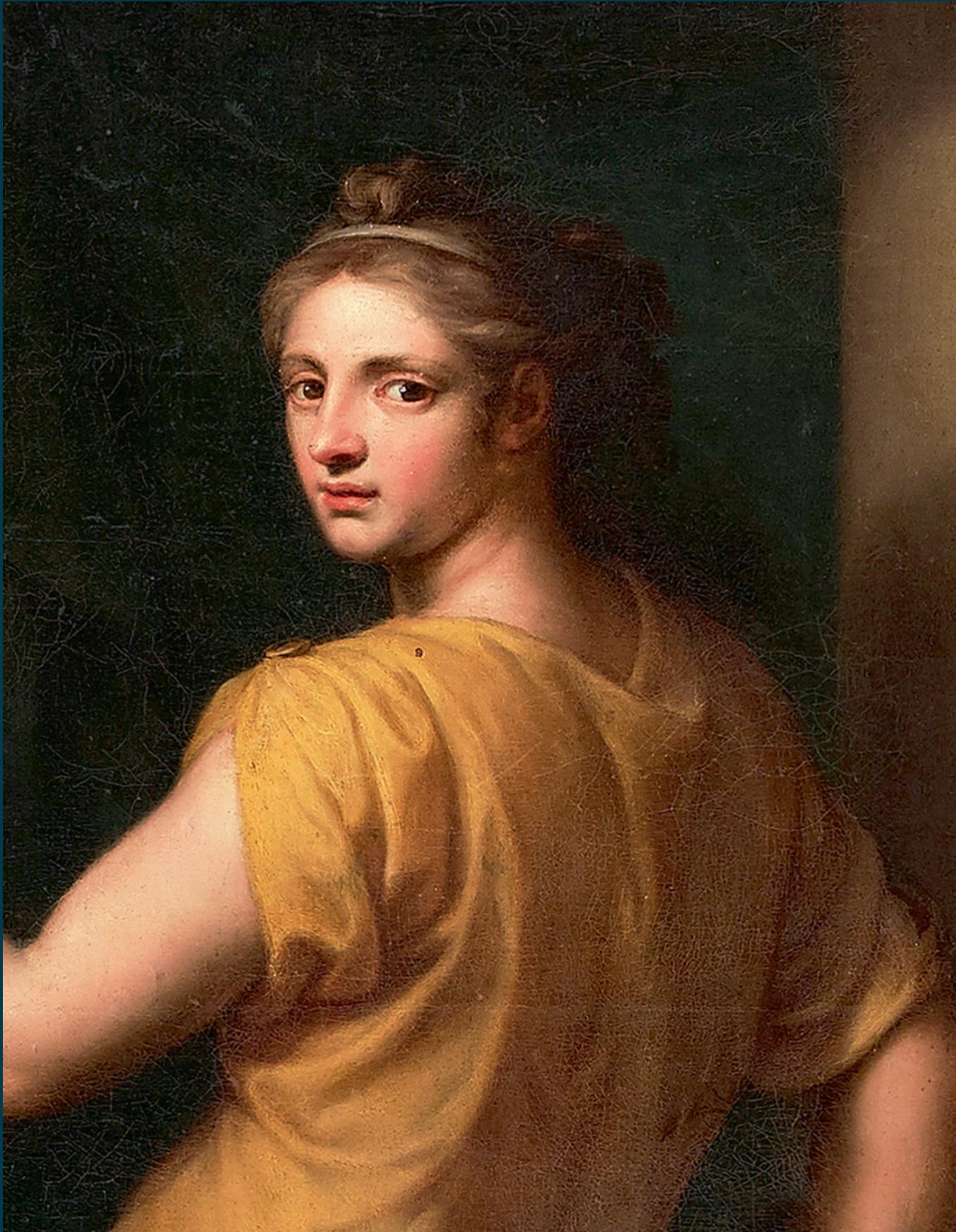


Fig. 1. N. Guérin, «Plan de la salle séparée des autres», *Description de l'Académie royale des Arts de peinture et de sculpture*, Paris, 1716. La Sculpture d'Yvart se trouve sous le n° 2.





486

Robert LEVRAC dit TOURNIÈRES

Ifs, 1667 - Caen, 1752

Portrait d'une dame de qualité à la robe rouge

Huile sur toile

Une ancienne étiquette annotée 'Pottier
- 153' au verso
118 x 89 cm

Dans son cadre d'origine en chêne
sculpté et doré, travail français du
début de l'époque Louis XV

Provenance:

Collection du comte Jean de La Riboisière;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, 27 mars
1936, n° 29

Exposition:

*Exposition de cent portraits de femmes
des écoles anglaise et française du
XVIII^e siècle*, Paris, musée du Jeu de
Paume, 23 avril -1^{er} juillet 1909
Rouen, 1912

Bibliographie:

*Bulletin de la Société de l'histoire de
l'art français*, 1909, p.138
Maurice Tourneux, «Exposition de Cent
portraits de femmes du XVIII^e siècle»,
in *Gazette des Beaux-Arts*, 1909, p. 486
Léandre Vaillat et Robert Dell,
*Maîtres du XVIII^e siècle. Cent
portraits de femmes des écoles
anglaise & française*, Paris, 1910,
p. 93
*Bulletin des amis des monuments
rouennais*, 1912, p.186
Léandre Vaillat, *La société du
XVIII^e siècle et ses peintres*, Paris,
1912, p. 53
Philippe Malgouyres, *Peintures
françaises du XVII^e siècle: la
collection du musée des Beaux-Arts de
Rouen*, Paris, 2000, mentionné p. 197
sous le n° 179

*Portrait of a lady in a red dress, oil on
canvas, by Levrac-Tournières*
46.46 x 35.04 in.

10 000 - 15 000 €

Nous remercions Monsieur
Eddie Tassel de nous avoir
aimablement confirmé
l'authenticité de ce tableau d'après
une photographie haute définition.
Ce portrait sera inclus dans son
catalogue raisonné de l'œuvre
de Tournières actuellement en
préparation.



487

Charles de LA FOSSE

Paris, 1636-1716

Le Christ chez Marthe et Marie

Huile sur toile
90 x 116 cm

Christ in the House of Martha and Mary,
oil on canvas, by Ch. de La Fosse
35.43 x 45.67 in.

30 000 - 40 000 €

Le pinceau de Charles de la Fosse atteint ses sommets de virtuosité, d'équilibre et d'harmonie dans notre représentation de Jésus chez Marthe et Marie. Si trois autres versions de cette composition sont répertoriées chez l'artiste¹, l'œuvre inédite que nous présentons se place par sa qualité largement au-dessus des autres. Peinte vers 1680, notre toile témoigne de l'influence de la peinture vénitienne qui nourrit les pensées de l'artiste. S'il faut attendre encore quelques années pour que la couleur triomphe du dessin dans l'esprit des tenants

du bon goût de l'Académie, cela renforce l'idée que l'artiste réalise un œuvre avant-gardiste dans cette décennie des années 1680 qui voit encore Charles Le Brun régner en maître à la cour de Versailles comme à Paris.

Nous remercions Madame Clémentine Gustin-Gomez de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce tableau par un examen de visu.

¹ C. Gustin-Gomez, *Charles de La Fosse*, Dijon, 2006, vol. 2, p. 53-55, P.76 à P.79



488

Pierre-Jacques CAZES

Paris, 1676-1754

Allégorie de la Justice

Huile sur toile
145 x 105,50 cm

*Allegory of Justice, oil on canvas,
by P. J. Cazes*
57.09 x 41.54 in.

6 000 - 8 000 €

489

Attribué à Jean-Baptiste OUDRY

Paris, 1686 - Beauvais, 1755

**Portrait d'un ecclésiastique
dans sa bibliothèque**

Huile sur toile
146 x 115 cm

Dans un important cadre en chêne sculpté
et doré, travail français du début de
l'époque Louis XV

*Portrait of an ecclesiastic in his
library, oil on canvas,
attr. to J. B. Oudry*
57.48 x 45.28 in.

20 000 - 30 000 €



Louis GALLOCHE

Paris, 1670-1761

Hippomène et Atalante

Huile sur toile
Signée et datée 'Galloche 1727' en bas
à droite
141 x 194,50 cm
(Restaurations)
Sans cadre

Provenance:

Réalisé pour le concours de 1727 de
l'Académie royale;
Chez le fils de l'artiste Charles-Benoit
en 1854, selon Gougenot;
Galerie Birtschansky, Paris, avant 1977

Bibliographie:

Mercure de France, Paris, juillet 1727,
p. 1569-1570
Louis Gougenot, «Louis Galloche»,
in L. Dussieux et alii, *Mémoires inédits
sur la vie et les ouvrages des membres de
l'Académie royale*, t. II, Paris, 1854,
p. 305
Paul Mantz, «L'atelier des Boullogne»,
in *Revue française*, 1856, p. 116
Fernand Engerand, *Inventaire des
tableaux commandés et achetés par la
direction des bâtiments du roi (1709-
1792)*, Paris, 1900, p. 209, note 1
Charles Saunier, «Galloche»,
in L. Dimier (dir.), *Les peintres
français du XVIII^e siècle*, t. I,
Paris-Bruxelles, 1928, p. 222
*De Watteau à David: peintures et dessins
des musées de province français*, cat.
exp. Bruxelles, 1975, p. 96
Pierre Rosenberg, *The age of Louis XV:
French painting 1710-1774*, cat. exp.
Toledo, Chicago, Ottawa, 1975-1976,
mentionné p. 40
*Les Amours des dieux: la peinture
mythologique de Watteau à David*, cat.
exp. Paris, Grand Palais, 1991-1992,
mentionné p. 75
Pierre Rosenberg, «Le concours de
peinture de 1727», in *La Revue de l'art*,
n° 37, 1977, p. 30, fig. 2 et p. 34
Dominique Jarassé, *La peinture française
au XVIII^e siècle*, Paris, 1998, p. 38
Emmanuel Ducamp, *L'apothéose d'Hercule
de François Lemoyne au château de
Versailles*, Paris, 2001, p. 84

*Hippomenes and Atalanta, oil on canvas,
signed and dated, by L. Galloche
55.51 x 76.57 in.*

15 000 - 20 000 €

En 1727, le duc d'Antin, Surintendant des Bâtiments du Roi, soucieux de redonner un nouveau souffle à l'Académie royale dont les expositions étaient interrompues depuis 1704 (à l'exception du Salon de 1725), et de redonner ses lettres de noblesse à la peinture d'histoire, proposa aux peintres les plus talentueux du moment de confronter leurs pinceaux et leurs imaginations à l'occasion d'un concours. Douze candidats s'affrontèrent, le format était imposé («six pieds de large sur quatre pieds et demi de haut», soit environ 2 x 1,50 m) mais «chacun eut la liberté de choisir le sujet qu'il devait traiter en sorte cependant que deux peintres ne prissent pas le même sujet». Les tableaux furent exposés au Louvre dans la galerie d'Apollon de mai à juin 1727 et la remise des prix couronna les travaux de Jean-François de Troy et de François Lemoyne qui avaient respectivement représenté *Le repos de Diane* et *La continence de Scipion*, tous deux conservés au musée des Beaux-Arts de Nancy.

En 1727, Louis Galloche, âgé de 57 ans, est professeur à l'Académie dont il est membre depuis 1711. Au cours de sa longue carrière, il gravira tous les échelons

de l'institution jusqu'à en être nommé chancelier en 1754. Il forma dans son atelier deux des principaux peintres de la nouvelle génération : François Lemoyne et Charles-Joseph Natoire. Pour le concours de l'Académie, il choisit de représenter un épisode des *Métamorphoses* d'Ovide : la course d'Hippomène et d'Atalante. Cette dernière avait juré de prendre pour époux celui qui parviendrait à la battre à la course, tuant les prétendants qui y échouaient. Hippomène se présenta à son tour et fut aidé de Vénus qui lui remis pendant la course trois pommes d'or du jardin des Hespérides qu'il laissa tomber et qu'Atalante se baissa pour ramasser, perdant ainsi sa première place. En peintre d'histoire accompli, Louis Galloche respecte le récit d'Ovide avec un sens aiguisé de la narration. Sous l'effet du mouvement et de la vitesse, les drapés des deux futurs amants s'envolent tandis qu'une foule de curieux est venue assister à cette course et montre sa surprise devant la bonne fortune d'Hippomène. Vénus sur les nuées assiste elle aussi à la victoire de son champion qu'un putto va bientôt couronner.



491

Jean-Baptiste PATER

Valenciennes, 1695 - Paris, 1736

Paysage au lac et à la tour

Huile sur toile
52 x 42 cm
(Fragment)

Provenance:

Vente anonyme; Paris, Christie's,
26 juin 2003, n° 68;
Collection particulière, Ile-de-France

*Lake and tower in a landscape, oil on
canvas, by J. B. Pater*
20.47 x 16.54 in.

20 000 - 30 000 €

Originaire de Valenciennes
comme son illustre maître Watteau,
Pater fut reçu à l'Académie
royale en 1728 comme peintre
de fêtes galantes. Il fut l'un des
principaux illustrateurs de cet
esprit si particulier du début du
Siècle des Lumières, offrant des
représentations d'une élégante
société dans des paysages
idylliques, traités avec beaucoup de
raffinement et de poésie.



492

École française de la fin du XVIII^e siècle

Le Sommeil

Terre cuite à patine brune
18,50 x 30 x 14,50 cm
(Petits éclats)

Bibliographie en rapport:

*Houdon 1741-1828, sculpteur des
Lumières*, catalogue d'exposition,
musée national du château de Versailles,
1^{er} mars-31 mai 2004
Guilhem Scherf, *Houdon 1741-1828,
statues, portraits sculptés*, Paris,
2006, p. 220-221, n° 49

*Sleep, terracotta, brown patina, French
School, second part of the 18th C.*
7.28 x 11.81 x 5.71 in.

3 000 - 4 000 €





493

Hyacinthe RIGAUD

Perpignan, 1659 - Paris, 1743

Portrait d'homme en buste

Huile sur toile, à vue ovale
Une ancienne étiquette au verso
54 x 43 cm

Provenance:

Collection Humbert Delfraissy, selon une étiquette au verso;
Galerie Benedikt Korth;
Vente anonyme; Cologne, Van Ham Kunstauktionen, 16 mai 2008, n° 416;
Kunstsalon Franke-Schenk, Munich, en 2013;
Collection privée, Allemagne

Bibliographie:

Stéphan Perreau, *Hyacinthe Rigaud (1659 - 1743). Catalogue concis de l'œuvre*, Sète, 2013, n° P.1359
Ariane James-Sarazin, *Hyacinthe Rigaud. Catalogue raisonné*, Dijon, 2016, p. 371, sous le n° P.1111

Portrait of a man, oil on canvas,
by H. Rigaud
21.26 x 16.93 in.

20 000 - 30 000 €

Ce portrait d'un grand raffinement, de dimensions légèrement inférieures à la nature, est à mettre en rapport avec la partie supérieure d'un grand portrait d'homme présenté en vente à l'hôtel Drouot en 1922 et aujourd'hui disparu. Si l'identité du modèle reste à découvrir, sa perruque et son habillement suggèrent à Ariane James-Sarazin une datation autour de 1705-1710. L'ébauche de deux grelots présents dans le coin supérieur gauche indique que notre toile avait sans doute été initialement utilisée pour une autre composition et nous apporte un intéressant témoignage sur les méthodes de l'artiste.

494

Jean-François de TROY

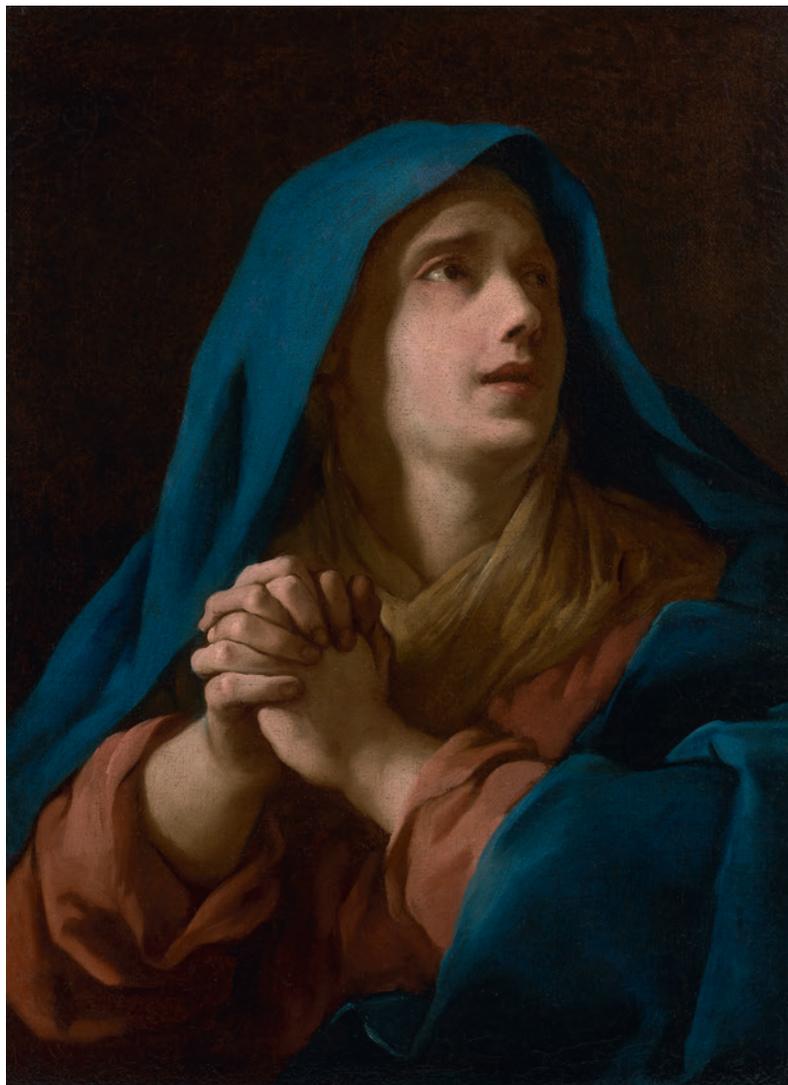
Paris, 1679 - Rome, 1752

La Vierge en prière

Huile sur toile
64 x 48 cm
(Restaurations)
Sans cadre

*The Virgin in prayer, oil on canvas,
by J. F. de Troy*
25.20 x 18.90 in.

6 000 - 8 000 €



Cette figure de la Vierge à l'expression douloureuse, les mains jointes dans une prière silencieuse, est préparatoire au *Portement de croix* peint par Jean-François de Troy en 1751 pour la cathédrale de Besançon et toujours en place aujourd'hui. Une autre étude peinte sur toile de même dimension que la nôtre représente la figure du Christ, au centre de la composition finale, en buste. Ces études préparatoires sur toile sont très rares dans l'œuvre de Jean-François de Troy (voir C. Leribault, *Jean-François de Troy, 1679-1752*, Paris, 2002, p. 414-415, n° P.338 et P.339).



Fig. 1



495

Jean-François DE TROY

Paris, 1679 - Rome, 1752

La Prudence

Huile sur toile, de forme ovale
Signée et datée 'DE TROY 1733.' en bas à gauche, sur le bas du fauteuil
89 x 114 cm
(Restaurations)

Provenance:

Peut-être vente de M. de Ooismenu, Paris, 26 août 1779, n° 233: «La Prudence sous la figure d'une femme par M. de Troy»;
Collection particulière, Paris

Bibliographie:

Christophe Leribault, *Jean-François de Troy, 1679-1752*, Paris, 2002, p. 330, n° P.213

Allegory of Prudence, oil on canvas, signed and dated, by J. F. de Troy
35.04 x 44.88 in.

25 000 - 35 000 €

Les premières décennies du Siècle des Lumières à Paris furent particulièrement importantes pour l'histoire du décor intérieur et son évolution. Architecture, boiseries, miroirs, dorures et peinture, rarement la combinaison des différents arts ne connut un tel degré de raffinement. L'aristocratie et la bourgeoisie parisiennes, soucieuses d'orner leurs demeures au goût du jour, passèrent de nombreuses commandes aux artistes en vogue, au sein desquels Jean-François de Troy figurait en bonne place.

Cette toile ovale illustrant la Prudence, reconnaissable au serpent, était probablement

conçue pour être placée en hauteur comme dessus-de-porte. Une autre allégorie ovale de mêmes dimensions et également datée de 1733, *La Peinture*, appartenait sans doute au même ensemble (voir Ch. Leribault, *op. cit.*, p. 330, n° P.212). Si les éléments de décor destinés à être accrochés en hauteur sont parfois de qualité inégale, un grand soin a été apporté à la réalisation de notre toile, comme en témoignent les plis largement creusés des étoffes, la justesse et la sobriété du coloris et la richesse de la matière.

Charles-Antoine COYPEL

Paris, 1694-1752

La Vierge veillant sur le sommeil de l'Enfant Jésus

Huile sur toile

Signée 'Charles Coypel' en bas au centre
60 x 50 cm

Provenance:

Peint vers 1738-1739 pour le petit appartement de la reine Marie Leszczynska à Versailles, mentionné dans le *Memoire des Ouvrages de Peinture faits au Chateau de Versailles dans le petit appartement de la Reyne par Charles Coypel ... pendant les Années 1738, et 1739*: «Un autre Tableau representant le Christ dans le Berceau; la Vierge assise vis a vis a les yeux levez vers le Ciel et les mains Etendues remercie le Ciel du bon heur quelle a d avoir donne la naissance au fils de Dieu. St Jean Baptiste paroist jouer avec l'Enfant divin a costé du berceau sont deux petits

anges en Contemplation et plusieurs Cherubins sont en adoration dans Une gloire qui termine le haut du Tableau» (Archives nationales, O1 1921B); Payé 1 400 livres avec d'autres travaux le 15 avril 1739 (Archives nationales, O1 2239, *Registre des Bâtiments du Roy - Année 1739*, fol. 24 R°); Vente anonyme; Londres, Bonhams, 8 juillet 2009, n° 37; Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire; Collection particulière, Italie

Bibliographie:

Fernand Engerand, «Les commandes officielles de tableaux au XVIII^e siècle - Charles Coypel», in *La Chronique des Arts et de la Curiosité*, 1896, p. 325
Fernand Engerand, *Inventaire des tableaux commandés et achetés par la direction des Bâtiments du Roi (1709-1792)*, Paris, 1901, p. 131

Irène Jamieson, *Charles-Antoine Coypel, premier peintre de Louis XV et auteur dramatique (1694-1752)*, Paris, 1930, p. 17

Thierry Lefrançois, *Charles Coypel. Peintre du roi (1694-1752)*, Paris, 1994, p. 308-309, n° P. 192

Xavier Salmon, *Parler à l'âme et au coeur. La peinture selon Marie Leszczynska*, cat. exp. château de Fontainebleau, 2011, p. 51-52, fig. 26

The Virgin watching over the sleeping infant Jesus, oil on canvas, signed, by C.-A. Coypel
23.62 x 19.69 in.

40 000 - 60 000 €

En 1725, lorsque Marie Leszczynska épouse Louis XV et arrive à Versailles, le palais n'avait pas abrité de souveraine depuis la mort de Marie-Thérèse plus de quarante ans auparavant. Les appartements de la reine, occupés par des princesses de rang inférieur, avaient peu à peu été réduits au profit de ceux du roi et des travaux furent entrepris avant son arrivée pour lui offrir un espace digne de son rang à la cour. Situés au premier étage de l'aile sud du château, ses appartements sont alors constitués du Grand appartement de la reine, espace public composé d'une enfilade de salons parallèle à celui du roi localisé dans l'aile Nord, et de cabinets privés derrière ce grand appartement. Les grossesses successives de Marie Leszczynska ne lui permettent guère de s'éloigner de Versailles, et l'évolution du rôle de la reine à la cour ainsi que son tempérament la portent à apprécier le confort de la sphère privée¹.

De nouveaux aménagements sont donc entrepris à la fin des années 1730 et firent l'objet de commandes pour le décor des différents cabinets. Parmi les peintres appelés à travailler à l'embellissement du petit appartement de la reine, Charles-Antoine Coypel fut le favori de Marie Leszczynska, comme en atteste le nombre important de commandes apparaissant dans les comptes des Bâtiments du roi. Les tableaux qu'il réalise pour la reine représentent pour la plupart des sujets religieux dont elle aimait à s'entourer, comme la *Vierge veillant sur le sommeil de l'enfant Jésus* que nous présentons, signalée dans les appartements de la reine à Versailles et récemment réapparue. Charles-Antoine Coypel a ici repris une composition élaborée en 1725 et reprise en 1738, aujourd'hui conservée au musée de Cholet, en y apportant quelques variantes, ajoutant notamment deux chérubins

et un angelot à gauche du berceau du Christ. Décrit comme «St Jean Baptiste» dans le *Memoire des Ouvrages de Peinture faits au Chateau de Versailles dans le petit appartement de la Reyne par Charles Coypel (...) pendant les années 1738, et 1739*, cette figure a ensuite été transformée par l'artiste en angelot ailé et nu. Les traces brunes que l'on distingue sur son épaule, son dos et le haut de ses jambes sont celles de la peau de bête dont était revêtu le petit saint Jean Baptiste.

Une grande douceur émane de cette composition et sa simplicité devait certainement répondre à la dévotion de Marie Leszczynska et à son goût pour une peinture parlant «à l'âme et au coeur²». Les deux figures de la Vierge et du Christ se présentent à nous dans une atmosphère familière. Nul nimbe ne vient ici les couronner au sein de cette pièce aux sobres dalles et murs de pierres, meublée du seul berceau tressé de l'enfant Jésus.

La Vierge, figure pleine de retenue et de grâce, désigne d'un geste de la main son Enfant endormi et lève un regard de louange vers le ciel. Cette charmante scène de dévotion privée nous permet de mieux appréhender les goûts d'une souveraine longtemps éclipsée par la forte personnalité de Madame de Pompadour, mais qui fit preuve d'un talent très sûr et éclairé pour s'entourer des œuvres des meilleurs artistes de son temps.

¹ Au sujet de l'aménagement des appartements de Marie Leszczynska au sein des différentes demeures royales, voir Manuel Lalanne, «L'appartement de Marie Leszczynska (1725-1768)», in *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* En ligne, mis en ligne le 21 décembre 2012

² Th. Lefrançois, *op. cit.*, p. 306-307, n° P. 190

³ Nous citons ici le titre de la récente exposition consacrée au goût de la reine Marie Leszczynska organisée au château de Fontainebleau en 2011, voir *op. cit.*



Louis-Jean-Jacques DURAMEAU

Paris, 1733 - Versailles, 1796

Scènes illustrant la vie et le règne de Marie-Thérèse d'Autriche

Suite de cinq huiles sur toiles en camaïeu
19,50 x 49,50 cm

La plupart signées et datées:

1. «Marie-Thérèse présidant elle-même à l'éducation de ses augustes enfants»
Datée et signée 1781 'DuRameau' en bas à gauche

Annotée '3. St Denis' à l'encre sur le châssis au verso et une ancienne étiquette annotée '(...) regarde avec tendresse ses jeunes enfans, occupés à différent (...) - d'étude. La Science préside à ces exercices, elle (...) sur l'histoire - et tient un globe sur lequel est posé un triangle (...) les différents attributs des arts'

2. «Marie-Thérèse excite l'émulation et la valeur de ses guerriers par l'institution de l'ordre de Marie-Thérèse»

Signée et datée 'DuRameau 1781' en bas à gauche

Annotée '1. Vierge (...) l'Entrée' à l'encre sur le châssis au verso et une ancienne étiquette annotée 'n° (...) - excite la valeur de - ses guerriers par l'institution - (...) de Marie-therese - L'Imperatrice decore de l'ordre de Marie-therese plusieurs génies(?) militaires. La Gloire la conduit au pied du trône et elle reprend sur - eux des (...) et des (...) laurier'

3. «Marie-Thérèse prépare et assure le bonheur de ses peuples par la réformation de la Justice»

Signée et trace de date 'DuRameau (...) ' en bas à droite

Annotée '2. Vierge' à l'encre sur le châssis au verso

4. «La Princesse échauffant le Génie des Arts et faisant fleurir le commerce dans ses vastes Etats»

Annotée '3. Vierge' à l'encre sur le châssis au verso

5. «La Princesse répandant ses bienfaits sur les malheureux»

Trace de signature en bas à gauche
Annotée 'Mausolee St Denis' à l'encre sur le châssis au verso et une ancienne étiquette annotée 'n° 7 Elle est le refuge et le - soutient des malheureux - L'Impératrice descend de son trône et presente une main secourable - aux indigents qui se prosternent à ses pieds, elle repend ses largesses - à une pauvre famille'

Provenance:

Projets pour les bas-reliefs de la pompe funèbre de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche à Notre-Dame en 1781;
Collection particulière, France

Bibliographie:

Mémoires secrets, 1781, éd. 1784-1789, t. XVII, p. 207-209 (décor du cénotaphe de Marie-Thérèse d'Autriche par Durameau, sans mention précise de nos esquisses)

Description du Mausolée et de la Pompe funèbre de (...) Marie-Thérèse d'Autriche(...), 1781, p. 11-13 et 18-19 (décor du cénotaphe de Marie-Thérèse d'Autriche par Durameau, sans mention précise de nos esquisses)

Alain-Charles Gruber, *Les Grandes fêtes et leurs décors à l'époque de Louis XVI*, Genève, 1972, p.112-113 (décor du cénotaphe de Marie-Thérèse d'Autriche par Durameau, sans mention précise de nos esquisses)

Marc Sandoz, *Louis-Jacques Durameau 1733-1796*, Paris, 1980, p. 109

(«Allégories pour le cénotaphe de la pompe funèbre de Marie-Thérèse d'Autriche», sans mention précise de nos esquisses)

Anne Leclair, *Louis-Jacques Durameau 1733-1796*, Paris, 2001, p. 168 et 170, n° P. 75 B, D, E, F et G

Scenes from the life and reign of Maria Theresa, oil on canvas, a set of 5, signed and dates, by L. J. J. Durameau 7.68 x 19.49 in.

50 000 - 70 000 €



497.1



497.2



497.3

Le 29 novembre 1780 s'éteignait à Vienne l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche après quarante années de règne. La souveraine défunte, mère de la reine Marie-Antoinette, eut droit en France à une pompe funèbre fastueuse et un catafalque fut commandé aux artistes des Menus-Plaisirs et érigé à Notre-Dame pour la cérémonie funèbre célébrée le 30 mai 1781. La réalisation de ce monument funéraire éphémère – il sera démantelé au lendemain de la cérémonie – fut confiée

à Pierre-Adrien Pâris, chargé de la conception de l'ensemble du cénotaphe, Louis-Jacques Durameau, responsable des décors peints et du dessin des figures allégoriques destinées à être sculptées par Augustin Bocciardi, et à Moreau le Jeune, graveur de la Chambre du roi. Les estampes de ce dernier (fig. 1) ainsi que la *Description du Mausolée et de la Pompe Funèbre de très haute, très puissante et très excellente princesse Marie-Thérèse d'Autriche, Impératrice (...)*, livret édité pour

l'occasion, nous donnent une idée de ce que fut cet événement et son décor, qui coutèrent plus de 100.000 livres.

Sur une base rectangulaire à six degrés (nombre de marches prescrit par l'étiquette pour les têtes couronnées) se dressait un imposant socle et un sarcophage à l'antique entouré des quatre Vertus cardinales, surmonté d'un catafalque. Un important décor allégorique sculpté composé de statues de bois et de plâtre en ronde-bosse, de bas-reliefs, de médaillons et de guirlandes venait compléter la richesse de ce monument qui était polychrome, les « marbres » étant peints en trompe-l'œil et les torchères dorées.

Parmi les décors réalisés par Durameau, dix peintures de format allongé à l'imitation de bas-relief de marbre blanc venaient s'insérer dans le décor du chœur. Non visibles sur les gravures de Moreau le Jeune, ces éléments sont minutieusement décrits dans la *Description...* mentionnée ci-dessus ainsi que dans les *Mémoires secrets*. « Dans les espaces formés par les pilastres de l'attique, on a placé alternativement des bas-reliefs et les Armes de l'Impératrice (...). Les bas-reliefs sont de marbre blanc statuaire, et encadrés de bleu turquin : leurs sujets retracent les événements qui ont illustré

le règne de l'Impératrice et qui lui rendront l'admiration de la postérité (...)»¹. Chaque épisode de la vie de Marie-Thérèse était surmonté d'une citation biblique en latin, soulignant les vertus de l'impératrice.

Les esquisses en grisaille que nous présentons sont préparatoires à ces bas-reliefs. Sur les dix scènes représentées par Durameau, deux autres esquisses sont conservées dans des collections privées² et les cinq que nous présentons sont inédites. Une grande harmonie et un sens aigu de la narration se dégagent de cet ensemble : vêtue d'une ample robe ajustée à la taille et coiffée d'un chignon, la figure de l'Impératrice, aisément identifiable sur chaque scène, virevolte d'esquisse en esquisse. Entourée de différentes figures et d'allégories qui ne sont pas sans rappeler la vie de Marie de Médicis de Rubens, elle incarne successivement toutes les vertus du bon gouvernement. D'un caractère vif et enlevé, ces cinq esquisses constituent un important témoignage de l'un des derniers décors éphémères de l'Ancien Régime.

1. *Description du Mausolée...*, 1781, p. 11
 2. Marie-Thérèse offrant la couronne impériale à son auguste époux et Mariage du Dauphin avec l'archiduchesse Marie-Antoinette, voir A. Leclair, op. cit., p. 171, n° P. 76 et P. 77



Fig 1.



497.4



497.5

Jean-Marc NATTIER

Paris, 1685-1766

Portrait de Madame François-Philippe
Brochier, née Charlotte-Claudine
Nattier, fille de l'artiste

Huile sur toile

Signée et datée 'Nattier - fecit 1758.'

à droite

55 x 45 cm

Provenance:

Collection du comte de La Riboisière;

Chez Paul Marcus, Paris, en 1978;

Collection particulière, Paris

Bibliographie:Pierre de Nolhac, *J.-M. Nattier, peintre de la cour de Louis XV*, Paris, 1905,

p. 137 et ill. p. 18, et rééd. 1910,

p. 226

G. Huard, «Nattier», in L. Dimier, *Les Peintres français du XVIII^e siècle.**Histoire des vies et catalogue des**œuvres*, Paris - Bruxelles, 1930,vol. II, p. 124, n^o 63Philippe Renard, *Jean-Marc Nattier**(1685-1766): un artiste parisien à la**cour de Louis XV*, Paris, 1999, p. 145,

repr.

Portrait of the artist's daughter,
oil on canvas, signed and dated,
by J. M. Nattier
21.65 x 17.72 in.

70 000 - 100 000 €

Jean-Marc Nattier fut sans doute le portraitiste le plus important du règne de Louis XV et se fit une spécialité du portrait mythologique dont il réinventa les codes. A partir de la fin des années 1740, il devint l'un des peintres les plus en vue de la cour et exécuta les portraits de la reine Marie Leszczyńska et des filles de Louis XV, qui marquèrent leur prédilection pour cet artiste qui peignait les traits féminins avec tant de sensibilité. Réalisé en 1758, le portrait que nous présentons fut réalisé par Nattier à l'apogée

de sa carrière. La grande sobriété de cette composition, son cadrage centré sur le doux visage de cette jeune femme, l'inclinaison de sa tête de trois-quarts, l'absence enfin de tout attribut mythologique : tout indique que nous avons ici quitté la sphère officielle pour retrouver une sérénité plus intime.

Et pour cause, ce portrait est celui de la seconde fille de l'artiste, Claudine-Charlotte, qui avait épousé en 1754 François-Philippe Brochier, avocat au Parlement issu d'une importante famille du

Dauphiné. La famille de Nattier semble avoir été très unie et ses deux autres filles se marièrent avec des peintres : son aînée, Marie-Catherine Pauline épousa Louis Tocqué en 1747 et Madeleine-Sophie sa cadette Charles Michel-Ange Challe en 1763.

Dans ce merveilleux portrait, le talent du peintre s'est concentré sur le rendu des traits et de l'expression de cette jeune femme, la tête tournée dans une attitude très naturelle, le regard vif et les joues

rougissantes. Nattier a utilisé une palette d'un grand raffinement. La fraîcheur des carnations de sa fille vient éclairer un fond brun neutre et le plumet qui orne ses cheveux rehausse le carmin de ses lèvres. Le drapé de velours cramoisi qui couvre ses épaules et le nœud vert qui s'en échappe n'ont quant à eux rien à envier aux étoffes des meilleurs coloristes vénitiens du XVI^e siècle. Toutes ces qualités font de notre tableau un exceptionnel moment de peinture.





I/II



II/II

499

Louis-Léopold BOILLY

La Bassée, 1761 - Paris, 1845

Le jeune commissionnaire
et la cuisinière *et* Vieillard présentant
un melon à une fruitière

Paire d'huiles sur toiles
(Toiles d'origine)
46 x 39 cm
(Restaurations)

Provenance:

Collection Alphonse Giroux (1776-1848),
Paris;
Collection particulière, Allemagne

Exposition:

*Exposition des tableaux anciens et
modernes de M. Alphonse Giroux, Paris,
1816, p. 11, n° 38 et 39*

*The young supplier and the cook and
Old man presenting a melon to a fruit
seller, oil on canvas, a pair,
by L. L. Boilly
18.11 x 15.35 in.*

20 000 - 30 000 €

Nous remercions Messieurs
Etienne Bréton et Pascal Zuber de
nous avoir aimablement confirmé
l'authenticité de ces tableaux par
un examen de visu. Ils seront inclus
au catalogue raisonné de l'artiste
actuellement en préparation.



500

Jean HENRY dit Henry d'ARLES

Arles, 1734 - Marseille, 1784

Côte méditerranéenne par tempête

Toile
78 x 156 cm

Mediterranean coast by stormy weather,
oil on canvas, by Henry d'Arles
30.71 x 61.42 in.

30 000 - 40 000 €

Originaire de Provence, Jean Henry accole le nom de sa ville natale à son patronyme. Elève de Jean-Joseph Kapeller, peintre de marines à Marseille, ce dernier le recommande comme assistant à Joseph Vernet, alors en mission pour peindre la série des Ports de France. Agé de seulement 19 ans, Henry d'Arles assimile parfaitement la manière de Vernet, qui l'introduit auprès d'un mécène, lui permettant ainsi de passer deux ans à Rome. Préférant la Provence à Paris, il s'établit ensuite à Marseille, où il mène une vie de travail assidu, produisant tant des scènes mythologiques paysagées

que des marines. Premier lauréat de l'Académie royale de Sculpture et de Peinture de Marseille en 1752, il y est agrégé en 1755 et admis pour une représentation de tempête l'année suivante.

Considéré comme le plus proche disciple de Vernet, l'influence de ce dernier dans ses marines, tempêtes et paysages d'Italie est évidente comme l'atteste la scène de naufrage que nous présentons. Bien qu'il ait été appelé «le Singe de Vernet», son travail sur la lumière ainsi que le traitement des personnages le distinguent de son maître et en font un artiste parfaitement original.



501

École française vers 1740

Armide enlevant Renaud

Huile sur toile
50 x 70 cm

Provenance:
Collection particulière, Bruxelles

*Rinaldo and Armida, oil on canvas,
French school, circa 1740
19.69 x 27.56 in.*

6 000 - 8 000 €

Le peintre français présent à Rome dans la première partie du XVIII^e siècle qui a peint notre tableau s'est inspiré d'une composition de Giovanni Battista Gaulli conservée dans les collections du Blanton Museum of Art d'Austin, Texas. Il y a apporté les leçons héritées de François Boucher et un esprit parfaitement français.

502

Johann Heinrich TISCHBEIN

Herxheim, 1722 - Cassel, 1789

Le peintre et ses filles

Huile sur toile
Signée et datée 'Erst Entwurf meines
Familiens Bild(...) - und von mir
Aufgeführt (...)1774 - J. H. Tischbein'
au centre en bas du dessin tenu par la
jeune fille
177 x 144 cm
(Diminuée sur les quatre côtés,
restaurations et soulèvements)
Sans cadre

Bibliographie:

*Neue Bibliothek der schönen
Wissenschaften und der freyen Künste,
Leipzig, 1779, vol. 22, p. 166-171*
Joseph Friedrich Engelschall, *Johann
Heinrich Tischbein, ehemaliger
Fürstlich Hessischer Rath und Hofmaler
als Mensch und Künstler dargestellt*,
Nuremberg, 1797, p. 50 et p. 121-124,
n° 33
Anna-Charlotte Flohr, *Johann Heinrich
Tischbein d. Ä. (1722-1789) als
Porträtmaler*, Munich, 1997, p. 116 et
p. 246, mentionné dans la notice
du n° G 174

*The painter and his daughters,
oil on canvas, signed and dated,
by J. H. Tischbein
69.69 x 56.69 in.*

15 000 - 20 000 €

Johann Heinrich Tischbein est l'un des principaux représentants d'une très importante dynastie de peintres de l'Allemagne des Lumières. Originaire de la Hesse, il séjourna à Paris où il rejoignit l'atelier de Carle Van Loo, fréquenta Piazzetta à Venise et découvrit Rome avant de revenir à Cassel où il devint peintre de cour de Wilhelm VIII, landgrave de Hesse-Cassel. Peintre de décors et d'histoire, il fut également un portraitiste très apprécié. Dans notre tableau, il s'est représenté dans son intimité familiale, au milieu du salon de sa maison située Bellevuestrasse à Cassel, avec ses deux filles Wilhelmine Caroline Amalie et Wilhelmine Ernestine Friederike. L'une d'entre elles tient dans ses mains un dessin de son père qui est une esquisse de ce même portrait de famille, tandis que la seconde joue avec un perroquet. Nous

pouvons reconnaître dans cette toile de grand format la version de ce portrait mentionnée par Engelschall en 1797, qui décrit avec précision l'inscription portée par le peintre en bas du dessin tenu par la jeune fille au centre et précise que les figures sont « in Lebensgrösse » (grandeur nature), contrairement à la reprise de plus petit format (69 x 57 cm) datée de la même année et aujourd'hui conservée dans les collections du Niedersächsisches Landesmuseum de Hanovre. Si le cadrage de notre toile a été resserré sur les trois figures, elle constitue une redécouverte et un passionnant témoignage de l'art de cet important artiste de cour du XVIII^e siècle qui, à l'instar de nombre de ses contemporains, voyagea à travers l'Europe et s'imprégna de ce qu'il y découvrit avant de revenir exercer son art auprès de son prince et mécène.



Elisabeth-Louise VIGÉE LE BRUN

Paris, 1755-1842

Portrait d'un enfant en AmourToile ovale
56,50 x 46 cmDans un cadre d'origine en chêne mouluré
et stuc doré, travail français d'époque
Louis XVI*Portrait of a child as Cupid, oil on
canvas, by E. L. Vigée-Le Brun
22.24 x 18.11 in.*

40 000 - 60 000 €

A partir des années 1760 en France, la place de l'enfant dans la société change progressivement. Sous l'effet des idées de Jean-Jacques Rousseau et de l'évolution du rôle de la femme, une nouvelle sensibilité à la vie de famille et à l'enfance se fait jour et laisse place dans la peinture à des images de spontanéité et de tendresse. Auteur de nombreux portraits de mères accompagnées de leurs enfants, de la reine Marie-Antoinette à ses propres autoportraits avec sa fille, Elisabeth Vigée Le Brun s'impose rapidement comme peintre de l'enfance.

Soucieuse de suivre les modes et s'inscrivant pleinement dans son temps, elle nous offre ici une représentation de l'Amour, nu et ailé, tenant entre ses mains l'une de ses flèches. S'il reprend la position de l'Amour visible dans *Vénus*

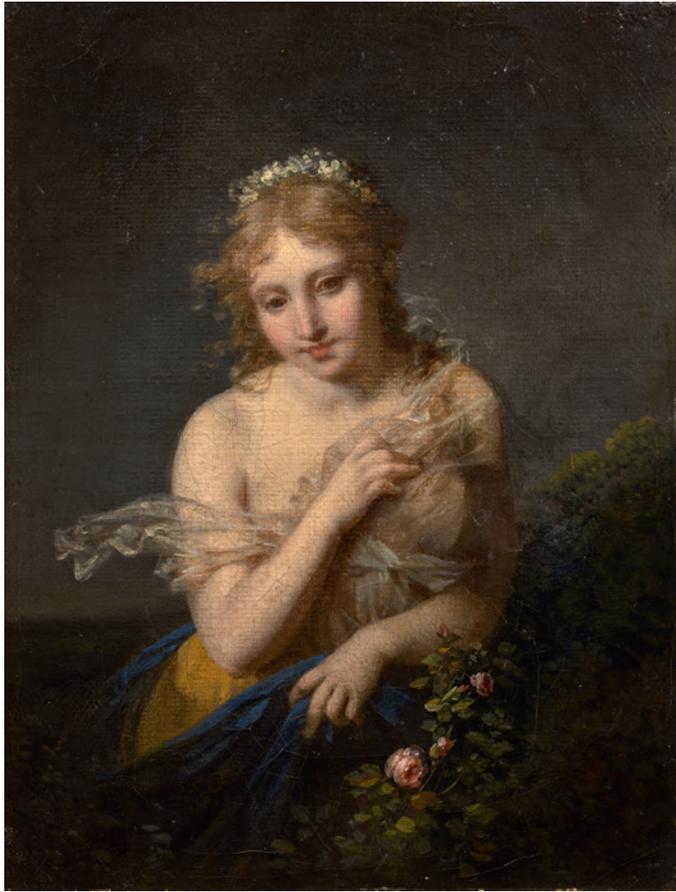
présentant sa ceinture à Junon, daté de 1781 et dont le *modello* a été exposé au Grand Palais en 2016¹, le format ovale et en hauteur de notre tableau, centré sur cet enfant aux traits bien caractérisés, rappellent les codes du portrait. Le même travestissement «à la grecque» avait été utilisé pour son portrait en pied du prince *Henryk Lubomirski en Amour de la gloire*, réalisé lors du séjour du jeune aristocrate polonais à Paris vers 1787-1788 (Berlin, Gemäldegalerie). C'est un plus jeune modèle que Vigée Le Brun nous donne ici à admirer. La sobriété du décor et le format ovale employé permettent à notre œil de se concentrer sur le charmant visage de cet enfant aux boucles blondes et aux grands yeux bleus qui nous observe avec attention. La subtile harmonie de coloris bruns, ponctuée par le rose des

carnations et des lèvres et par le rouge de l'empennage de la flèche, renforce l'impression de douceur qui émane de cette composition. La finesse de la perception de l'enfance qui était celle de Vigée Le Brun se manifeste dans le regard et l'attitude teintés d'espièglerie de cet Amour qui, le doigt éprouvant la pointe de sa flèche, nous menace de ses traits.

Cette œuvre sera incluse par Monsieur Joseph Baillio dans le catalogue critique de l'œuvre d'Elisabeth-Louise Vigée Le Brun actuellement en cours d'élaboration. Un avis en date du 25 octobre 2016 sera remis à l'acquéreur.

1. *Elisabeth Louise Vigée Le Brun*, cat. exp. Paris, Grand Palais, 2016, p. 134, n° 35





504

Attribué à Jean-Baptiste MALLET

Grasse, 1759 - Paris, 1835

Jeune fille en Flore

Huile sur toile (Toile d'origine)
24 x 19 cm
(Une restauration au niveau du sein gauche)

Girl as Flora, oil on canvas, attr. to J. B. Mallet
9.45 x 7.48 in.

3 000 - 4 000 €

505

École française du début du XIX^e siècle

Atelier d'Anne-Louis Girodet-Trioson

Portrait du citoyen Bourgeon

Huile sur toile
64 x 54 cm
Sans cadre

Portrait of Jean-François de Bourgeon, oil on canvas, workshop of A. L. Girodet-Trioson
25.20 x 21.26 in.

4 000 - 6 000 €

Le portrait de Jean-François de Bourgeon, né en 1757, maire de Boissy-le-Sec, fut envoyé par Girodet au Salon de 1800. La version réduite que nous présentons est une reprise réalisée dans l'atelier de ce portrait aujourd'hui conservé au musée de l'hôtel Sandelin de Saint-Omer (cat. exp. *Girodet*, Paris, 2005, p. 402-403, n° 93).





506

École espagnole vers 1800

Portrait d'une dame de qualité
devant un château

Huile sur toile

Une ancienne étiquette portant le numéro

'596' sur le châssis au verso

57 x 45 cm

Sans cadre

*Portrait of a lady in the park of a
castle, oil on canvas, Spanish School,
circa 1800*

22.44 x 17.72 in.

8 000 - 12 000 €



507

Louis-Jean-François LAGRENÉE

Paris, 1724-1805

Deux baigneuses et un amour

Huile sur toile marouflée sur carton

19 x 24,50 cm

Sans cadre

Two bathers and a putto, oil on canvas

laid down on cardboard,

by L. J. F. Lagrenée

7.48 x 9.65 in.

4 000 - 6 000 €



508

École française vers 1780

Portrait d'un amateur
de sciences naturelles

Huile sur toile
(Toile et châssis d'origine)
72,50 x 59 cm
(Une déchirure en bas à gauche)

Provenance:

Probablement collection Jean-Baptiste
Langlet, maire de Reims de 1908 à 1919;
Probablement acquis lors de sa vente après-
décès, après 1927, par Monsieur René Civet;
Puis par descendance;
Collection particulière, Paris

*Portrait of a naturalist, oil on canvas,
French School, circa 1780
28.54 x 23.23 in.*

6 000 - 8 000 €

Marie-Gabrielle CAPET

Lyon, 1761 - Paris, 1818

Portrait de François-André Vincent

Huile sur toile (Toile d'origine)
Annotée 'François André Vincent Peintre
- d'histoire membre de l'Institut décédé
- en Août 1816 peint par Mlle Capet - Sa
fille adoptive - offert à l'excellent ami
de son - frère Mr. Boivin en 1817' au verso
Toile de la maison Belot
27 x 21,50 cm

Provenance:

Collection du peintre François-André Vincent;
Don de son frère cadet, Marie-Alexandre-François Vincent à Louis-Cantien Boivin, exécuteur testamentaire de François-André Vincent, en 1817;
Galerie Talabardon et Gautier, Paris, en 2011, n° 5 du catalogue (notice par Isabelle Mayer-Michalon);
Collection particulière, Paris

Bibliographie:

Jean-Pierre Cuzin, *François-André Vincent 1746-1816. Entre Fragonard et David*, Paris, 2013, p. 310, n° I. 17, repr. *Marie-Gabrielle Capet (1761-1818). Une virtuose de la miniature*, cat. exp. Caen, musée des Beaux-Arts, 2014, p. 88-89, n° 33 (œuvre non présentée dans l'exposition)

Portrait of François-André Vincent, oil on canvas, inscribed, by M. G. Capet 10.63 x 8.46 in.

6 000 - 8 000 €



Fig 1.

Originaire de Lyon, Marie-Gabrielle Capet apprit la peinture à Paris auprès d'Adélaïde Labille-Guiard dont elle fut très proche et chez laquelle elle vécut, de la rue de Richelieu au Louvre, puis à l'Institut où elles occupaient un appartement au-dessus de celui de Vincent. Le peintre avait épousé Labille-Guiard, qu'il connaissait depuis l'enfance, en 1799. L'inscription au dos de

notre portrait qualifie Marie-Gabrielle Capet de «fille adoptive» du modèle, attestant de sa grande proximité avec le couple.

Après la mort de Labille-Guiard en 1803, Marie-Gabrielle Capet lui rendit hommage dans une composition exposée au Salon de 1808: *Madame Labille-Guiard exécutant le portrait du peintre Vien, sénateur et comte de l'Empire*

(Munich, Neue Pinakothek, fig. 1). François-André Vincent y est représenté se penchant vers le chevalet de son épouse et la conseillant. Le portrait que nous présentons est à mettre en rapport avec le tableau de 1808, dont il est très probablement contemporain et qu'il a peut-être aidé à préparer. Vincent arbore dans ces deux œuvres une perruque qu'il

conservera malgré les évolutions de la mode, son habit d'académicien – il est membre de l'Institut depuis 1795-, et la Légion d'honneur reçue en 1805. Ce charmant petit portrait, témoignage de l'affection du peintre pour son modèle, fut transmis par le frère et légataire de Vincent à son exécuteur testamentaire, Louis-Cantien Boivin, qui sera aussi celui de Marie-Gabrielle Capet.



510

Jean-Baptiste MALLET

Grasse, 1759 - Paris, 1835

L'Innocence et la Fidélité ramenant l'Amour

Huile sur toile (Toile d'origine)
Annoté 'Toujours a meme' sur le bandeau
de la figure féminine à droite et
'Mallet' sur le châssis au verso
Toile de la maison Belot
31 x 39 cm

Provenance:

Vente du cabinet de M. D. M., Paris,
Hôtel Drouot, M^e Delbergue-Cormont,
10 mars 1858, n^o 27;
Collection particulière, Paris

*Innocence and Fidelity bringing back
Love, oil on canvas, by J. B. Mallet
12.20 x 15.35 in.*

10 000 - 15 000 €



511

Georges MICHEL

Paris, 1763-1843

Plaine sous un ciel nuageux

Huile sur papier marouflé sur toile
 Porte le numéro '2065' à la craie rouge
 et plusieurs anciennes étiquettes
 numérotées sur le châssis et le cadre
 au verso
 46 x 74 cm
 (Ancienne pliure au centre)

Provenance:

Collection particulière, Belgique

Exposition:

Rétrospective Georges Michel, Paris,
 hôtel Jean Charpentier, 29 mars -
 15 avril 1927, selon une étiquette
 au verso

*Plains under a cloudy sky, oil on paper,
 laid down on canvas, by G. Michel
 18.11 x 29.13 in.*

4 000 - 6 000 €



512

Georges MICHEL

Paris, 1763-1843

Paysage aux moulins

Huile sur toile
 37 x 51,50 cm

Provenance:

Collection de Heer, selon une étiquette
 au verso;
 Collection particulière, Belgique

Exposition:

Gentse Verzamelingen, Gand, Museum voor
 Schone Kunsten, 28 mars - 31 mai 1953,
 selon une étiquette au verso

*Mills in a landscape, oil on canvas,
 by G. Michel
 14.57 x 20.28 in.*

4 000 - 6 000 €



513

**Jean-Charles TARDIEU
dit TARDIEU-COCHIN**

Paris, 1765-1830

**Un berger traçant le portrait
de sa bergère**

Huile sur toile
Monogrammée 'CT' en bas à gauche
Une ancienne étiquette numérotée '14300'
au verso
55,50 x 45,50 cm

Exposition:
Salon de 1793, Paris, n° 711

Bibliographie:
Jean-François Heim, Claire Béraud,
Philippe Heim, *Les Salons de peinture de la
Révolution française*, Paris, 1989, p. 352

*A shepherd drawing the portrait of
his shepherdess, oil on canvas, with
monogram, by J. C. Tardieu
21.85 x 17.91 in.*

8 000 - 12 000 €

Cette charmante pastorale nous permet d'apprécier la touche raffinée d'un artiste rarement proposé sur le marché. Élève de Charles-Nicolas Cochin, puis de Jean-Baptiste Regnault, il obtient le second Grand Prix en 1790 et débute au Salon en 1793 avec trois tableaux, dont celui que nous présentons. Peintre d'histoire, il obtient de nombreuses commandes sous les différents règnes du début du XIX^e siècle. Dans cette délicate composition, il propose au spectateur une relecture arcadienne du célèbre mythe de l'origine du dessin.

Henri BAUP

1776-1855

Manufacture Dihl et Guérhard, Paris

Valentine de Milan pleurant la mort de son époux et Charles VII écrivant ses adieux à Agnès Sorel, d'après Fleury Richard

Deux peintures sur porcelaine
Léguendées et signées 'd'Après Richard' sur la table et 'Mre de Mr. - Dihl. an 1810' en bas à droite pour Valentine de Milan et 'Baup d'après - Richard' en bas à gauche et 'Mture Dihl - Paris' en bas à droite pour Charles VII
37,50 x 28,50 cm

Bibliographie:

Probablement Charles Gabet, *Dictionnaire des artistes de l'école française au XIX^e siècle*, p. 34
Probablement Régine de Plinval de Guillebon, «La Manufacture de porcelaine de Dihl et Guérhard rue de Bondy et rue du Temple», in *Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1982 (1983), p. 211 («Valentine de Milan pleurant la mort de son mari le duc d'Orléans, par Baup, d'après Martin Richard»)

Valentine of Milan weeping for the death of her husband and Charles VII writing a Farewell Letter to Agnes Sorel, after Richard, painted porcelain, a pair, by H. Baup and the Dihl and Guérhard factory

14.76 x 11.22 in.

10 000 - 15 000 €

Les arts décoratifs atteignirent au XIX^e siècle un exceptionnel degré de raffinement et le premier Empire fut un véritable âge d'or pour les ébénistes, doreurs, ornemanistes, orfèvres et tous les artistes et artisans qui mettaient leur talent et leur savoir-faire au service du décor intérieur et de l'art de vivre.

Les arts de la table n'échappent pas à cette règle et les manufactures de porcelaine connaissent une activité florissante, notamment sous l'impulsion de l'impératrice Joséphine qui appréciait particulièrement cette production. Les fonds des assiettes et des plats, la panse des vases d'apparat s'ornent de scènes peintes, devenant le support de la propagande impériale avec des épisodes des campagnes napoléoniennes. Si la manufacture de Sèvres continue à travailler pour l'Empereur, d'autres ateliers ont les faveurs des souverains, et notamment la manufacture parisienne de Dihl et Guérhard.

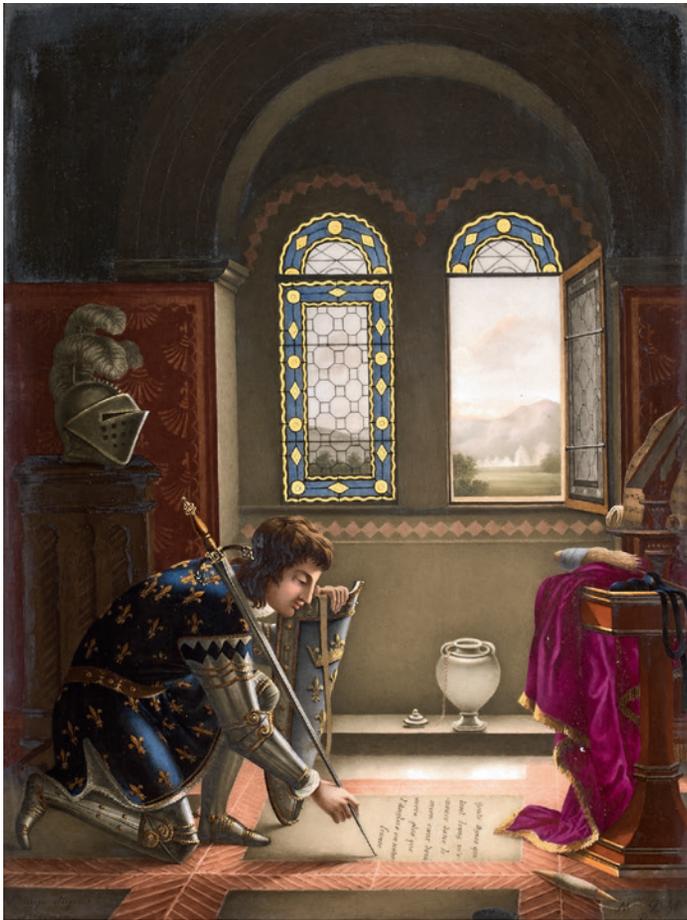
Cette dernière, à laquelle nous devons la réalisation des deux plaques que nous présentons, avait notamment la préférence de Joséphine de Beauharnais. Elle leur commanda un important service, qui sera livré entre 1811 et 1813, après son divorce avec Napoléon, et son fils le prince Eugène également. Ces deux services comptaient près de 130 assiettes « à tableaux », reproduisant des peintures d'artistes appréciés de Joséphine, d'après les maîtres hollandais mais également d'après les peintres en vogue du moment. C'est dans ces reproductions de tableaux que la manufacture Dihl et Guérhard excellait. Au sein du service du prince Eugène se trouvaient deux assiettes d'après les premiers succès du peintre précurseur du courant troubadour Fleury Richard : *Valentine de Milan pleurant la mort de son époux et Charles VII écrivant ses adieux à Agnès Sorel*. Les deux tableaux appartenaient alors à la collection

de Joséphine et étaient exposés dans son appartement aux Tuileries.

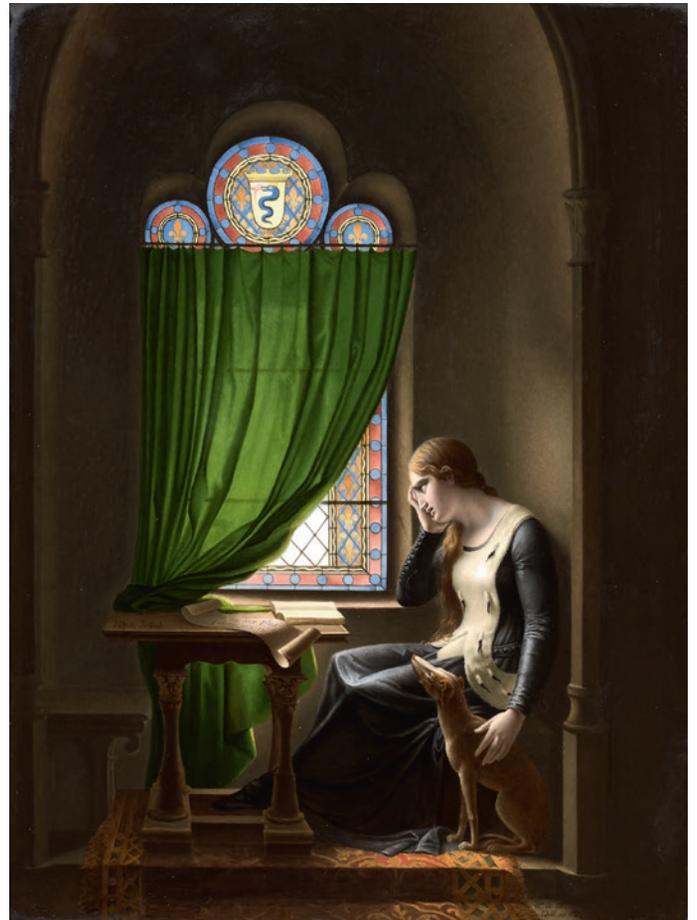
Datées de 1810, nos deux plaques de porcelaine précèdent de peu les assiettes du prince Eugène. Le courant troubadour est alors à son apogée et personne n'a oublié ses prémices et les deux compositions de Fleury Richard. Lors de son exposition au Salon de 1802, *Valentine de Milan* avait remporté un immense succès. Richard avait trouvé l'inspiration en visitant le musée des Monuments français où se trouvait le tombeau de son héroïne. Fille du duc de Milan Jean Galeas Visconti, Valentine avait épousé le frère du roi de France Charles VI, Louis d'Orléans. Il sera assassiné par son cousin le duc de Bourgogne Jean-sans-Peur en 1407, laissant sa veuve inconsolable. Prenant pour devise « Rien ne m'est plus, Plus ne m'est rien », que nous pouvons lire sur le parchemin placé devant elle, elle se retire à Blois où elle mourra en 1408. *Charles VII*

écrivait ses adieux à Agnès Sorel fut commandé à Richard par Maurin qui avait acquis *Valentine de Milan* après le Salon de 1802 et désirait lui adjoindre un pendant. L'épisode se passe environ 40 ans après la mort de Valentine : Charles VII, partant en campagne contre les Anglais, trace à l'épée sur le dallage de sa chambre des mots d'adieu à l'attention de sa jeune et belle maîtresse Agnès Sorel.

Nous connaissons peu de choses sur le peintre Henry Baup, miniaturiste originaire de Nyon qui travailla quelques temps pour la manufacture de Dihl et Guérhard. La porcelaine se prêtait parfaitement à la reprise de ces deux célèbres compositions. Elle permet en effet de souligner leur préciosité et leur finesse dans le rendu des détails et des éléments historiques. La transparence du rideau vert qui recouvre le vitrail de la chambre de Valentine de Milan est particulièrement remarquable.



I/II



II/II



515

École française vers 1825-1830

Portrait d'un officier devant
une citadelle des côtes nord africaines

Huile sur toile (Toile d'origine)
Toile de la maison Delarue fils aîné
72 x 93 cm

*Portrait of an officer, oil on canvas,
French School, circa 1825-1830
28.35 x 36.61 in.*

8 000 - 12 000 €



516

Frans VERVLOET

Malines, 1795 - Venise, 1872

La Piazzetta au couchant, Venise

Huile sur carton

Signé 'F. Vervloet' en bas à droite

32 x 46 cm

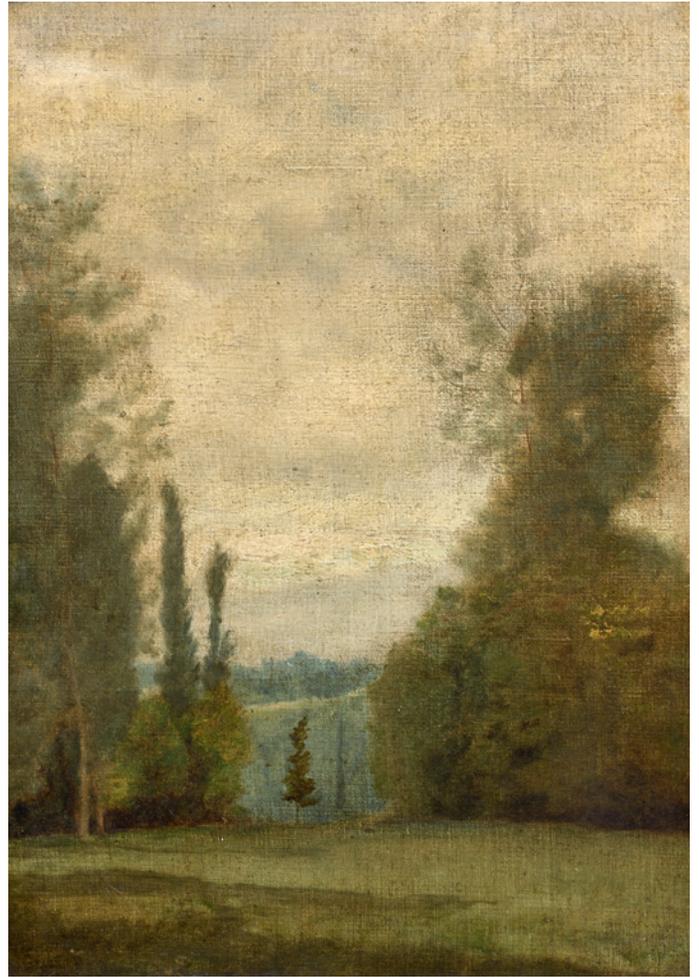
Provenance:

Vente anonyme; Granville, Hôtel des ventes de la Baie, 27 avril 2008, n° 26; Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire; Collection particulière, Paris

*The Piazzetta at sunset, Venice, oil on cardboard, signed, by F. Vervloet
12.60 x 18.11 in.*

10 000 - 15 000 €

Après un long séjour à Naples, Frans Vervloet s'installe à Venise en 1854. Il ne quittera plus la ville dans laquelle il mourut. Selon le vœu cher à nombre d'artistes du XIX^e siècle, son corps et la lagune ne font qu'un dans le vieux cimetière de San Michele.



517

Jules-Claude ZIEGLER

Langres, 1804 - Paris, 1856

Paolo et Francesca

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'J Ziegler' en bas à droite
40,50 x 33 cm

*Paolo and Francesca, oil on canvas,
signed, by J. C. Ziegler
15.94 x 12.99 in.*

3 000 - 4 000 €

518

Antoine CHINTREUIL

Pont de Vaux, 1814 - Septeuil, 1873

Jeune arbre dans une perspective

Huile sur toile
33 x 25 cm

*Young tree in a perspective,
oil on canvas, by A. Chintreuil
12.99 x 9.84 in.*

1 500 - 2 000 €



519

Max SCHMIDT

Berlin, 1818 - Königsberg, 1901

Vue d'une côte en Anatolie

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Max Schmidt' en bas à droite
Une ancienne étiquette annotée 'Max Schmidt - Berlin - Südküsten von Klein Asien - bei Abaya' au verso
69 x 103 cm

Provenance:

Collection particulière du Sud de la France

*A view of an Anatolian coast, oil on canvas, signed, by M. Schmidt
27.17 x 40.55 in.*

5 000 - 7 000 €

520

Étienne DUBOIS

Paris, 1794-1854

Jeune femme de Nettuno en prière

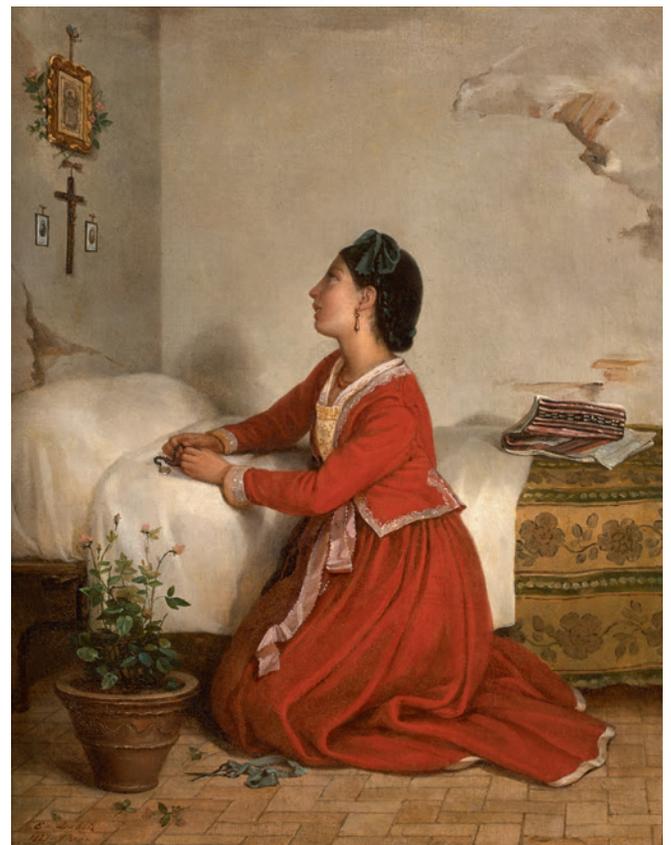
Huile sur toile
Signée, datée et localisée 'E. Dubois - 1827 - Rome' en bas à gauche
40 x 32 cm

Exposition:

Salon de 1827, Paris, n° 344

*Girl of Nettuno praying, oil on canvas, signed and dated, by E. Dubois
15.75 x 12.60 in.*

3 000 - 4 000 €





521

Charles-François DAUBIGNY

Paris, 1817-1878

Le pont de la Concorde au couchant, Paris

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Daubigny' en bas à droite
25 x 46 cm

Provenance:

Vente anonyme; Paris, Hôtel Drouot,
Aguttes, 8 juin 2005, n° 68

Exposition:

*Charles-François Daubigny (1817-1878).
Aux sources de l'impressionnisme,*
Auvers-sur-Oise, musée Daubigny, 25 mars
- 17 septembre 2017, p. 17, n° 6, repr.

Bibliographie:

Le Figaro, 3-4 juin 2017, p. 30, repr.

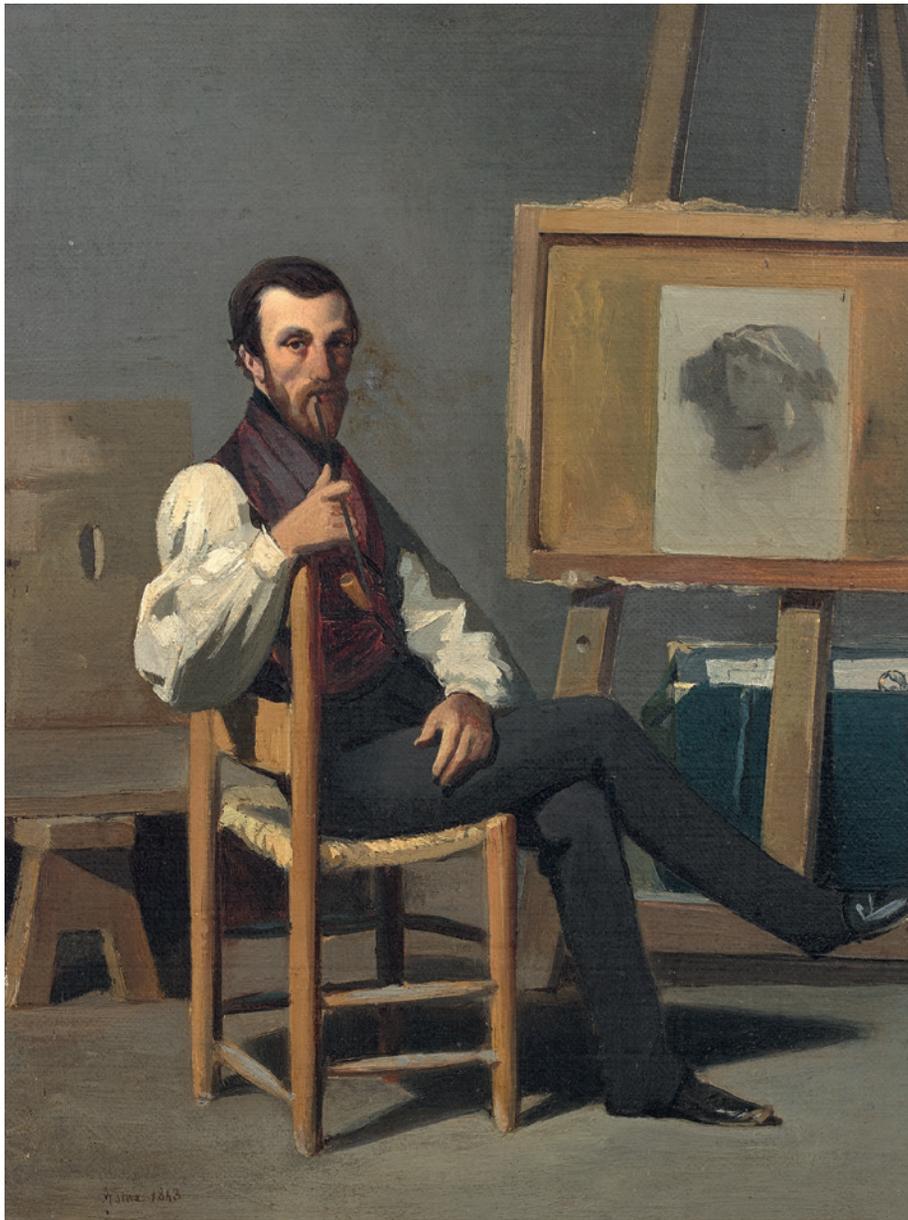
*The Pont de la Concorde at sunset, oil on
canvas, signed, by C. F. Daubigny*
9.84 x 18.11 in.

20 000 - 30 000 €

Les œuvres de jeunesse de grands artistes viennent souvent bouleverser l'image que nous avons de leur production. Avec ce coucher de soleil parisien, nous n'avons pas sous les yeux un bord de rivière pré-impressionniste typiques de ceux que nous avons en tête quand le nom de Daubigny est énoncé.

Lorsque l'on admire cette vue du pont de la Concorde réalisée vers 1837-1838 l'artiste est âgé de vingt ans environ. Si le tableau n'avait pas été signé, nous aurions imaginé qu'il fut l'œuvre d'un artiste d'âge mûr ayant parcouru l'Europe, sympathisé avec l'école danoise,

admiré Friedrich, séjourné sur la côte amalfitaine, remontant l'Italie et s'arrêtant à Venise, serait passé par Trieste avant d'embarquer pour l'Orient. Il n'en est rien, Daubigny est jeune et n'a pas voyagé. Son inspiration, il l'a tirée du motif, il peint déjà ce qu'il voit et la beauté qui est sous nos yeux se passe de tout commentaire : Paris est décidément la plus belle ville du monde !



522

École française, 1843

Un peintre dans son atelier

Huile sur toile
Localisée et datée
'Rome 1843' en bas à gauche
34,50 x 27 cm

Provenance:
Chez Hazlitt, Gooden & Fox Ltd, Londres,
selon une étiquette au verso;
Collection particulière, Londres

*Painter in his studio, oil on canvas,
dated, French School, 1843
13.58 x 10.63 in.*

10 000 - 15 000 €

Jean-Léon GÉRÔME

Vesoul, 1824 - Paris, 1904

Le golfe d'Aqaba

Huile sur toile
Signée 'JL. GEROME' sur le fanion du
bateau au centre
60 x 92 cm
(Restaurations)

*A view of the Gulf of Aqaba, oil on
canvas, signed, by J. L. Gérôme
23.62 x 36.22 in.*

40 000 - 60 000 €

Jean-Léon Gérôme, peintre et sculpteur français, connu pour ses portraits ou encore ses grandes scènes historiques s'est à de nombreuses reprises exercé dans la représentation de paysages.

Animé par la passion du voyage qu'il affirme dès 1843 en suivant son maître Paul Delaroche en Italie, il réalise dès 1855 de nombreux voyages vers l'Est de la Méditerranée et découvre l'Égypte en 1856 avec le sculpteur Auguste Bartholdi et les peintres Narcisse Berchère et Léon Belly.

Cette vue du golfe d'Aqaba constitue un témoin important de la grande expédition qu'il organise en Orient en 1868 à destination de l'Égypte et de la Palestine. L'Orient est pour Gérôme une source d'inspiration captivante. Ses contemporains admirent sa manière de le représenter, avec précision, dans toute sa réalité et tel qu'ils souhaiteraient tous le découvrir. Pour ce grand voyage, il réunit plusieurs artistes: les peintres Paul-Marie Lenoir, son

élève Jean-Richard Goubie, Léon Bonnat, Ernest Journault, Willem Farmars-Testas et le photographe Albert Goupil. Ce dernier est le fils d'Adolphe Goupil, marchand et éditeur d'art, dont Gérôme a épousé la fille Marie, en 1863. La maison Goupil a joué un rôle déterminant dans le succès de Gérôme en lui achetant nombre de ses œuvres afin de les reproduire et les commercialiser en France mais surtout de l'autre côté de l'Atlantique aux États-Unis.

L'expédition, dont le départ est organisé à Marseille, s'apparente à un voyage d'étude. Tous tiennent des journaux, des carnets de notes et réalisent des esquisses. Certains, comme Paul-Marie Lenoir les publieront sous la forme de récits de voyage. Albert Goupil réalise sur place de nombreuses photographies documentaires qui serviront de supports à Gérôme dans l'exécution de ses toiles.

Nous connaissons deux études sur cartons représentant la mer

Rouge et le golfe d'Aqaba, réalisées *in situ* par l'artiste et qui lui servirent sans aucun doute à la réalisation du tableau à son retour en France.

On y reconnaît l'île du Pharaon grâce à son ancienne forteresse, qui situe la scène dans le nord du golfe d'Aqaba. Dissimulées par la brume, il nous est aussi possible d'apercevoir les montagnes roses du Hedjaz. Cette vue est animée de plusieurs boutres, voiliers traditionnels les plus communs voguant sur la mer Rouge. Ces voiliers aux mâts très inclinés et aux voiles triangulaires ont été diffusés très tôt par les peuples arabes à des fins commerciales.

Le talent de Gérôme pour la réalisation de scènes orientalistes n'est plus à prouver. Notre tableau confirme cependant la subtilité de l'artiste qui réussit à faire voyager les occidentaux à travers une peinture dont la réalité est étroitement liée à l'émergence de la photographie.





524

Adolphe APPIAN

Lyon, 1818-1898

La plage de Collioure animée
au couchant

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Appian' en bas à droite
31 x 53 cm

*Collioure beach at sunset, oil on
canvas, signed, by A. Appian
12.20 x 20.87 in.*

6 000 - 8 000 €



525

Alexandre-Gabriel DECAMPS

Paris, 1803 - Fontainebleau, 1860

Pêcheurs napolitains sur un fond
de ciel rougeoyant

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée des initiales 'D.C.' en bas
à gauche
Toile de la maison Souty Fils
41,50 x 66,50 cm

*Neapolitan Fishermen, oil on canvas,
signed, by A. G. Decamps
16.33 x 26.18 in.*

8 000 - 12 000 €



Fig 1.

Romantique par excellence
Decamps est, comme nombre de
ses confrères rejetant l'académisme,
un autodidacte. Il puise dans le
monde rustique de son enfance son
inspiration et manie avec puissance,
inspiration et vivacité son pinceau.

Notre barque de pêcheurs date de la
meilleure période de sa production,
celle des années 1830 qui vit naître
La bataille des Cimbres (1833). Un
dessin de même sujet conservé
au musée Condé à Chantilly (fig.1)
témoigne de la réflexion de l'artiste
dans l'élaboration de son sujet.
La barque de Dante de Delacroix
en tête et le désespoir teintant le
ciel du *Radeau de la Méduse* pour
guide, Decamps traite ici un épisode
banal en scène tragique ; une
simple pêche devient une exécution
perpétrée en bande dans un paysage
dont la fougue et la violence
annoncent l'inévitable: la mort !

Gustave COURBET

Ornans, 1819 - La Tour de Peilz, 1877

Autoportrait, vers 1867

Huile sur toile (Toile d'origine)
46 x 33 cm
Sans cadre

Provenance:

Collection Charles Léger, Paris,
dans la première partie du XX^e siècle

Bibliographie:

Charles Léger, *Courbet*, Paris, 1929,
n° 48
Stéphanie Marchal, *Gustave Courbet in
seinen Selbstdarstellungen*, Munich,
2012, p. 321, fig. 73

Selfportrait, oil on canvas,
by G. Courbet
18.11 x 12.99 in.

80 000 - 120 000 €



Gustave Courbet par Mayer et Pierson, 1867

Rembrandt, Picasso, Dürer, Bacon, Goya ... tous les monstres sacrés de la peinture se sont confrontés à leur propre image par le biais de l'autoportrait. Degré maximal d'introspection, l'artiste se retrouve seul dans son atelier face à lui-même, le discours reste secret, point de modèle, point d'indiscret. Echange entre deux êtres, l'artiste

et l'individu sont deux lors de l'exercice avant de se retrouver, de s'unir, après que la dernière touche est enfin apposée. Gustave Courbet, peintre révolutionnaire et autodidacte n'échappe pas à la règle de l'artiste de génie qui part à la quête d'un autre moi dans un pacte faustien en se portraiturant, en s'autoportraiturant.

De *Courbet au chien noir* peint en 1842 à son *Autoportrait à Sainte-Pélagie* (1871), l'artiste s'est particulièrement penché sur le genre de l'autoportrait. Personnalité sûre d'elle et volontiers expansive, il posait avec bonheur devant les photographes et les caricatures de lui furent nombreuses. Son embonpoint, ses traits rustiques et sa barbe volumineuse viennent aussitôt à l'esprit lorsque son nom est cité.

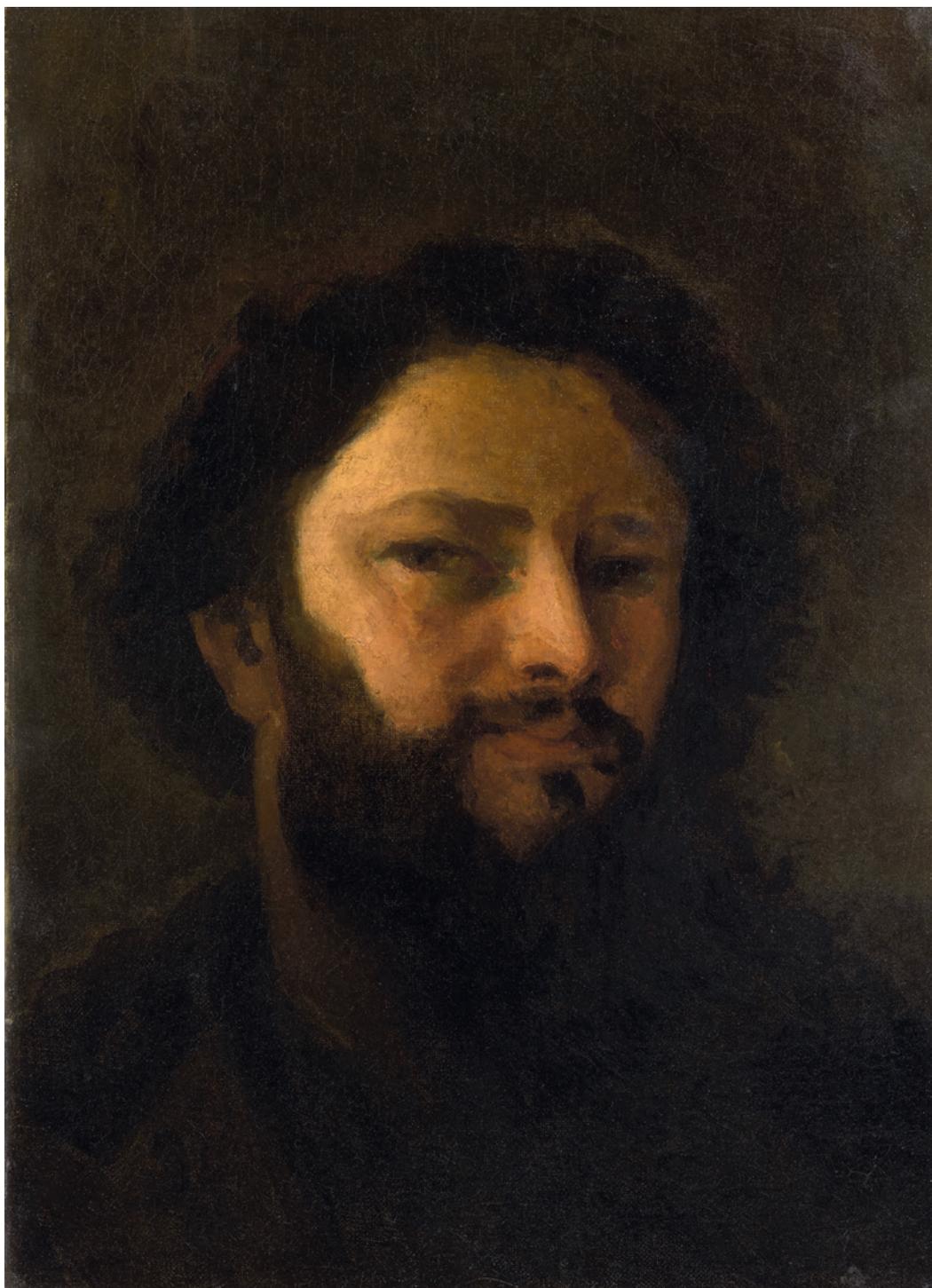
Posséder un autoportrait de Courbet lorsque l'on se penche sur l'étude de son œuvre doit être passionnant. Charles Léger à qui appartenait la toile que nous présentons devait régulièrement échanger des regards avec son artiste et cela l'a sans doute fortement inspiré dans son travail.

Klaus Herding qui organisa l'exposition Courbet à la Kunsthalle de Francfort en 2010 date à sa suite notre autoportrait de 1867 et discerne une trace de signature et de date en bas à gauche. Selon ses termes « la bouche, dont la lèvre inférieure avance comme pour signaler un air d'entêtement ou d'obstination, même un souffle

d'amertume, [...] correspond bien à la mélancolie qu'on observe de plus en plus [vers 1867] dans la personnalité de Courbet. Le colloque Courbet des 17 et 18 janvier 2017 (au musée d'Orsay) a longuement discuté ce phénomène. »

Courbet est au sommet de sa gloire au moment où il peint notre autoportrait. En 1867, il est âgé de 48 ans et déjà sa stature et son apparence sont celles d'un homme plus vieux. Physiquement sollicité par de longues séances de peinture en plein air et des chasses entraînant parfois des traques de plusieurs jours dans le rude hiver franc-comtois, Courbet compense ses efforts par une nourriture roborative et des excès de bière. Cette bonhomie qui le caractérise est représentée sans concession. Le regard profond et l'œil bon dominant.

Nous remercions le Professeur Klaus Herding de nous avoir confirmé l'authenticité de ce tableau par un examen de visu. Un avis en date du 1^{er} octobre 2017 sera remis à l'acquéreur.





527

Paul Camille GUIGOU

Villars, 1834 - Paris, 1871

Promeneur à Frigolet près de Tarascon

Aquarelle
Signée, datée et localisée 'Paul Guigou
71 - à Frigolet' en bas à droite
16 x 24 cm

Provenance:

Collection Alfred Daber, Paris, en 1948,
selon une lettre manuscrite au dos;
Collection Boniface de Castellane & Anna
Gould;
Sa vente; Paris, Christie's, 7 mars
2017, n° 222

Exposition:

Beautés de la Provence, Paris, Galerie
Charpentier, 1947, selon une étiquette
au verso

*A view of Trigolet, near Tarascon,
Provence, watercolour, signed and dated,
by P. C. Guigou*
6.30 x 9.45 in.

3 000 - 4 000 €



528

**François-Louis LANFANT
dit LANFANT DE METZ**

Sierck, 1814 - Le Havre, 1892

Les rétameurs

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'lanfant' en bas à droite
24 x 41 cm

*The tinsmiths, oil on canvas, signed,
by Lanfant de Metz*
9.45 x 16.14 in.

2 500 - 3 000 €



529

Stanislas LÉPINE

Caen, 1835 - Paris, 1892

Mariage à Saint-Etienne-du-Mont

Huile sur toile (Toile d'origine)
Cachet de la signature en bas à gauche
55 x 38 cm

Provenance:

Collection Gérard, Paris;
Sa vente, Paris, Hôtel Drouot,
14 juin 1905, n° 1;
Vente anonyme; Paris, Palais Galliera,
7 juin 1972, n° 78;
Collection particulière, Ile-de-France

Exposition:

Lépine, Paris, galerie Schmit, 1968,
n° 56

Bibliographie:

Robert et Manuel Schmit, *Stanislas Lépine. Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Paris, 1993, p. 71, n° 173, repr.
Javier Arnaldo, *Carmen Thyssen-Bornemisza Collection*, Madrid, 2004, vol. 1, p. 356

A wedding in Saint Etienne du Mont, Paris, oil on canvas, signed, by S. Lépine
21.65 x 14.96 in.

10 000 - 15 000 €

Une esquisse préparatoire à ce tableau a été vendue par Audap et Solanet le 26 juin 1992 (lot 15, adjugée 70 000 francs). Elle est aujourd'hui exposée au Museo Thyssen-Bornemisza à Madrid.



530

Gustave DORÉ

Strasbourg, 1832 - Paris, 1883

Étude pour le *Roland furieux* de l'Arioste

Plume et encre de Chine, lavis brun et
rehauts de gouache blanche sur traits
de crayon

Signé 'G. Doré' en bas à droite
18 x 22,70 cm

Exposition:

Exposition rétrospective Gustave Doré.
1832-1883, Paris, Petit Palais, 1932,
selon une inscription au verso

*Study for Orlando furioso, pen and black
ink, brown wash and white highlights,
signed, by G. Doré
7.09 x 8.94 in.*

1 000 - 1 500 €

La traduction du *Roland furieux*
de l'Arioste par du Pays publiée
par Hachette en 1879 est illustrée
de 618 dessins de Gustave Doré.
Notre cavalier drapé approché
par un amour est sans doute
préparatoire à ce très important
projet pour lequel l'artiste réalisa
des dessins à la plume sur papier et
non uniquement sur bois.

531

Gustave DORÉ

Strasbourg, 1832 - Paris, 1883

Musicien espagnol

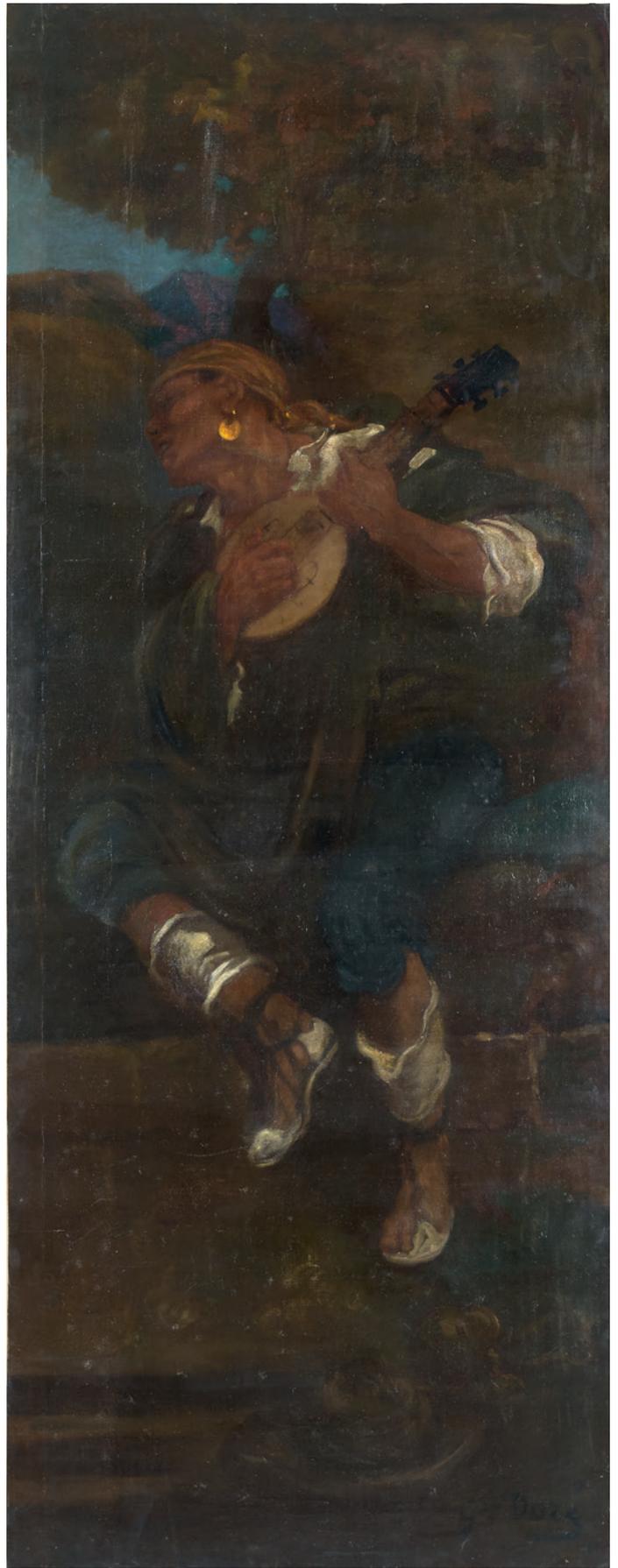
Huile sur toile
Signée 'Gve Doré' en bas à droite
240 x 97 cm
Sans cadre

Provenance:
Collection particulière, Espagne

*Spanish Musician, oil on canvas,
signed, by G. Doré
94.49 x 38.19 in.*

8 000 - 12 000 €

Gustave Doré se rendit en Espagne à plusieurs reprises: une première fois en 1855 avec Théophile Gautier et l'éditeur Dalloz et plus tard en 1861 pour Hachette avec le baron Jean Charles Davillier. Ce dernier, hispanophile, écrira le récit de leur voyage qui sera illustré par Doré. De nombreuses figures de personnages de rue, bohémiens, danseuses et *guitarrero* peuplent les pages cet ouvrage. La toile de grand format que nous présentons était quant à elle sans doute destinée à orner un vaste intérieur.





532

532

École française vers 1870

Deux soldats de l'armée française

Huile sur toile (Toile d'origine)
Toile de la maison Gigoux à Paris
50 x 61 cm
Sans cadre

Two soldiers of the French army, oil on canvas, French School, circa 1870
19.69 x 24.02 in.

3 000 - 4 000 €

533

Arthur COLLINDRIDGE DE TOURCEY

Godington, 1853 - Sydney, 1907

Vue de Berowra Creek, Australie

Huile sur panneau
Signé 'A. Collindridge' en bas à gauche
Une ancienne étiquette d'exposition au verso
50 x 70 cm

A view of Berowra Creek, Australia, oil on panel, signed, by A. Collindridge de Tourcey
19.69 x 27.56 in.

2 500 - 3 500 €



533



534

Albert-Tibule FURCY DE LAVALT

Saint-Genis-de-Saintonge, 1847 -
Clérac, 1915

Corbeille de pêches, raisins et panier
de fleurs sur un muret

Huile sur toile
Signée et datée 'Furcy de Lavault .1880'
en bas à droite
115,50 x 176,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Paris

*Peaches, grapes and basket of flowers
on a low wall, oil on canvas, signed and
dated, by A. T. Furcy de Lavault
45.47 x 69.49 in.*

10 000 - 15 000 €



535

Pierre-Charles COMTE

Lyon, 1823 - Paris, 1895

Le Temps chasse l'Amour

Toile
101 x 73 cm

Exposition:
Salon de 1879, Paris, n° 718

*Time chasing Love away, oil on canvas,
by P. C. Comte
39.76 x 28.74 in.*

4 000 - 6 000 €

Au Salon de 1879,
Pierre-Charles Comte exposait
en pendant de notre composition
L'Amour chasse le Temps, sous le
numéro 717.



536

Alphonse de CHALLIÉ

Née au château de Gaultret en 1858

Jeune femme brune au voile rose
à sa toilette

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'a. de Challié' en bas à gauche
62 x 81 cm

*Young lady with a pink veil, oil on
canvas, signed, by A. de Challié*
24.41 x 31.89 in.

6 000 - 8 000 €

En 1875, Berthe Morisot peint
la *Femme à sa toilette* qui est
aujourd'hui conservé à Art Institute
de Chicago. Se déshabille t-elle
ou se prépare t-elle ? Le même
mystère entoure notre tableau
d'Alphonse de Challié qui fut
probablement influencée par son
ainée.

Pierre CARRIER-BELLEUSE

Paris, 1851-1933

et Edme COUTY

1852-1931

«La Corde cassée»

Paravent à trois feuilles en bois laqué vert et or et bois de placage à décor peint à motifs de fleurs, ornées de pastels

Signé '(EDM)E COUTY' en haut de la feuille centrale au recto et au verso et 'P. Carrier-Belleuse' dans le bas du pastel de forme ronde en haut au centre

Dimensions de la feuille centrale:

177 x 85,50 cm (69,70 x 33,70 in.),

dimensions des feuilles latérales:

150 x 61,50 cm (59 x 13,27 in.)

Dimensions des pastels:

feuille centrale: 90 x 78 cm

(35,50 x 30,70 in.) et diamètre: 27 cm (10,60 in.)

Feuilles latérales: 90 x 56 cm

(35,50 x 22 in.)

(Traces d'humidité)

Provenance:

Acquis auprès de l'artiste par la danseuse Désirée Lobstein, en avril 1897;

Puis par descendance;

Collection particulière, Auvergne

Exposition:

Salon de 1897, Paris, n° 194

Bibliographie:

Charles Frémine, «Le Salon du Champ-de-Mars», in *Le Rappel*, n° 9935, Paris, 23 mai 1897

L. de Fourcaud, «Les Arts décoratifs au Salon de 1897», in *La Revue des Arts décoratifs*, Paris, t. XVII, 1897, repr. p. 379

«La Corde cassée», three panel screen, signed, by P. Carrier-Belleuse and E. Couty

15 000 - 20 000 €

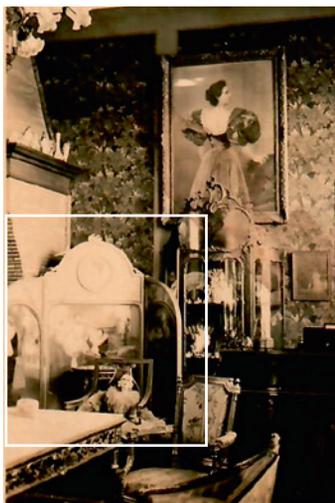


Fig 1.

Cet important paravent exposé au Salon de 1897 témoigne de la collaboration entre le pastelliste Pierre Carrier-Belleuse et le décorateur et ornemaniste Edme Couty. Ce dernier employa son talent à orner d'un délicat décor d'hortensias bleus entrelacés les feuilles de ce paravent, offrant un cadre naturel,

doux et élégant à la narration galante proposée par le pastelliste.

Comme l'atteste la reproduction publiée dans la *Revue des Arts décoratifs* en 1897, l'histoire de cette «Corde cassée» était à l'origine inversée et la composition du volet de droite se trouvait sur le volet de gauche: Pierrot amoureux jouant la sérénade à une ravissante ballerine dont il a les faveurs casse malheureusement la corde de son instrument. La belle se laisse séduire par la musique d'un rival et délaisse son premier amant. Une photographie ancienne du salon de Désirée Lobstein sur laquelle nous apercevons notre paravent (fig. 1) nous montre que les deux compositions latérales avaient déjà été interverties, peut-être à la demande de la commanditaire afin de donner une issue heureuse à cette pantomime. Le paravent était également surmonté de petits oiseaux qui ont aujourd'hui disparu.

Habitué de l'Opéra, Pierre Carrier-Belleuse était apprécié



Fig 2.

de ses danseuses et réalisa pour elles portraits et compositions imaginaires faisant intervenir des personnages de la Commedia dell'Arte. Nous pouvons notamment citer «Tendre aveu» (Salon de 1894, Paris, musée du Petit Palais) et «Le Miroir de Pierrot» (Salon de 1891, vente Artcurial, 14 novembre 2016, n° 115), mettant en scène Mademoiselle Litini.

Désirée Lobstein (fig. 2), née en Hongrie de parents français et formée à Vienne, entra à l'opéra

de Paris à l'âge de 16 ans en 1884, connaîtra un très grand succès auprès du public parisien avec de nombreux rôles de solistes et atteindra l'échelon de première danseuse. Ce paravent fut réalisé pour elle par Carrier-Belleuse – un billet du pastelliste confirmant la réception du paiement a été conservé (fig. 3) – et c'est son portrait que nous reconnaissons dans le médaillon en haut de la feuille centrale. Ce rare élément de décor et le portrait de Camille Lobstein présenté sous le n° 541 sont restés jusqu'à nos jours dans la famille de la danseuse.



Fig 3.



James TISSOT

Nantes, 1836 - Chenecey-Buillon, 1902

Portrait de Mathilde Sée

Pastel sur toile préparée

Signée 'J.J. Tissot' en bas à gauche

Annoté 'J James Tissot pastel - Mathilde

Sée 22 bvar de Neuilly - Neuilly s s' et

une ancienne étiquette portant le numéro

'1' sur le montage au verso

61,50 x 77 cm

Dans son cadre d'origine en bois sculpté et doré de style Maratta

Provenance:

Dans la famille des actuels

propriétaires depuis les années 1970;

Collection particulière, France

Bibliographie:

Willard E. Misfeldt, *The Albums of James*

Tissot, Bowling Green, 1982, n° IV.19

(«Portrait of an unidentified lady»)

Portrait of Mathilde Sée, pastel on canvas, signed, by J. Tissot
24.21 x 30.31 in.

120 000 - 150 000 €



Jacques Joseph Tissot naît le 15 octobre 1836 à Nantes, d'une famille de négociants aisés. Fort d'une éducation jésuite éclectique, reçue en Flandres et en Angleterre, Jacques Tissot monte à Paris pour y suivre les cours de l'École des Beaux-Arts, et plus particulièrement l'enseignement des peintres Hippolyte Flandrin (1809-1864) et Louis Lamothe (1822-1869). Disciple de l'art officiel, il copie les grands maîtres au musée du Louvre et expose au Salon dès 1859.

Rapidement, Tissot abandonne les sujets médiévaux usés de ses premières toiles et s'intéresse au portrait, inclination artistique qui l'introduit au sein la haute société parisienne. Comme l'exprima alors si joliment Théophile Gautier dans sa critique du Salon de 1864 où l'artiste expose ses deux premiers portraits: «Tissot entre dans notre siècle». S'en suit une série de succès, son talent pour capturer les traits et expressions de ses modèles faisant de lui un portraitiste reconnu par les élites de son temps, et sans

doute le plus grand portraitiste de femmes, sa spécialité.

Le peintre est également sensible à l'esthétique britannique, à son naturalisme et ses scènes d'histoire. Exposant régulièrement à Londres et membre de la Royal Academy depuis 1864, Tissot, devenu James Tissot en 1859, s'exile à Londres après les agitations qui secouent la France au début des années 1870. En 1876, l'artiste y fait la connaissance de celle qui sera sa muse et sa compagne, Kathleen Newton. Jeune irlandaise de 22 ans, adultère divorcée et fille-mère, Newton prête ses traits à la majorité des tableaux du maître. Touchée par la tuberculose et condamnée, la jeune femme se suicide en 1882. Cette perte plonge Tissot dans une profonde mélancolie, et pousse le peintre vers les sciences occultes du spiritisme. En quête d'un nouvel idéal, Tissot se tourne vers la religion catholique. Sa foi nouvelle guide sa peinture et lui inspire l'illustration de la Bible, tâche qu'il nourrit de nombreux voyages en Terre Sainte dans les dernières

années de sa vie. Parallèlement à ses œuvres religieuses, James Tissot se passionne pour l'art du pastel. Cette passion le pousse à rejoindre la Société des pastellistes français créée à l'initiative de Puvis de Chavannes en 1885, et à appliquer cette technique à ses portraits mondains qu'il continue occasionnellement à réaliser jusqu'en 1888 date à partir de laquelle il consacre entièrement son art au sacré.

L'œuvre que nous avons le plaisir de présenter à la vente est un exceptionnel pastel autographe de James Tissot, que nous pouvons dater de la seconde parties des années 1880, représentant la jeune artiste Mathilde Sée (1864-1934). Cette dernière se fit connaître en tant qu'illustratrice pour les revues modistes de son époque (*La Vie parisienne*, *Femmes seules*, *Femina* entre autres). Ses dessins mettent en scène la femme parisienne de la Belle Époque, active et libérée. Au fil de sa carrière, la jeune femme va se consacrer avec talent à la réalisation de natures mortes, particulièrement de

motifs floraux, sujets en vogue au sein de la communauté artistique féminine de la fin du XIX^e siècle. L'intervention de Mathilde Sée auprès des revues de mode, et les relations qu'elle noue avec les femmes notables du XIX^e siècle, permettent certainement à l'artiste d'intégrer la haute société parisienne. Cette position privilégiée amène Sée à poser comme modèle pour les plus brillants portraitistes de son temps, parmi lesquels Paul César Helleu ou encore notre artiste James Tissot. Ainsi, notre œuvre, touchant exemple de l'étonnant renouveau que connaît le pastel à la fin du XIX^e siècle, constitue surtout le témoignage absolu de l'émancipation des femmes à cette époque, avec Mathilde Sée comme figure de proue du mouvement, véritable symbole vivant de cette indépendance féminine nouvelle.

Nous remercions Monsieur Philipp Malz de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce pastel d'après une photographie haute définition.



Georges ROCHEGROSSE

Versailles, 1859 - Algérie, 1938

Le bal des ardents

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'G Rochegrosse' en bas à droite
Toile de la maison Hardy Alan
130 x 162 cm

Provenance:

Collection particulière du Sud Ouest de la France

Exposition:

Salon de 1889, Paris, n° 2311

Bibliographie:

Le Temps, 30 avril 1889
La Lanterne, 3 mai 1889
«Le Salon», in *La Vie parisienne*,
4 mai 1889, p. 243 (mentionne le tableau
comme acquis par la comtesse de Kersaint
à l'issue du Salon)
Le Rappel, 5 mai 1889
Camille Le Senne, «La Musique et le
théâtre au Salon de 1889», in
Le Ménestrel, 26 mai 1889, p. 164

Armand Sylvestre, «Le Salon de 1889»,
in *La Grande Revue*, III, n° 14, mai 1889,
p. 331
Olivier Merson, «Le Salon de 1889», in
Le Monde illustré, 1^{er} juin 1889, p. 363
«Beaux-Arts», in *Le Génie civil*,
1^{er} juin 1889, p. 82
Paul Rouaix, «Le Salon», in *La Revue de
famille*, juin 1889, p. 158-159
Salon illustré, Paris, 1889, repr.
p. 144
Jean Valmy-Baysse, *Georges Rochegrosse:
sa vie, son œuvre*, Paris, 1910, repr.
*Georges-Antoine Rochegrosse: les fastes
de la décadence*, cat. exp. Moulins,
2013, p. 72-73, fig. 29

*The Bal des Ardents, oil on canvas,
signed, by G. Rochegrosse
51.18 x 63.78 in.*

20 000 - 30 000 €

Pompier, décadent, académique, envahissant et rétrograde ! De quels qualificatifs injurieux les grands formats de la peinture d'histoire de la fin du XIX^e siècle ne furent-ils pas affublés.

Et pourtant... Exposé au Salon de 1889, notre tableau reçut les éloges répétés de la critique comme en témoigne l'importante bibliographie l'année même de cette exposition. La raison en est sans doute l'émotion générée par la scène représentée et surtout la manière crue et violente avec laquelle est dépeint ce passage particulièrement théâtral de l'histoire de France.

En pleine guerre de Cent Ans règne le roi Charles VI qui – atteint de crises passagères de folie – partage le pouvoir avec un conseil de régence notamment constitué de ses puissants oncles. Le 28 janvier 1393, moins d'un an après sa première crise, le roi participe avec quatre proches à un bal donné au sein de l'hôtel royal de Saint-Pol. Pour divertir l'assemblée ils sont déguisés en sauvages et pour parfaire le verisme du déguisement leurs habits sont enduits de poix et recouverts de poils d'étoupe, des chaînes enfin les lient les

uns aux autres pour dominer leurs caractères «indomptables» de parfaits sauvages. Seul le roi n'est pas attaché à ce groupe de danseurs. Telle est la raison de sa survie puisque dans sa course folle, le groupe prend feu à cause d'une torche approchée trop près d'eux: les cris de douleurs raisonnent, une odeur indescriptible envahit la pièce, l'assemblée est ahurie et terrifiée. La duchesse de Berry s'empare du roi et l'engloutit dans sa grande cape, étouffant ainsi le feu et sauvant la couronne. Ou plutôt ne la sauvant qu'à moitié car à compter de ce jour le roi plongera définitivement dans la folie. L'événement est relaté avec une grande précision par Jean Froissart mais aussi le moine de Saint-Denis Michel Pintoin qui écrit que «quatre hommes sont brûlés vifs, alors que leurs organes génitaux tombent au sol, générant un fort épanchement de sang».

Les visiteurs du Salon étaient habitués à se voir imposer par Rochegrosse de gigantesques toiles retraçant des passages sanglants et terribles de l'histoire de civilisations aussi diverses que Babylone, la Rome antique, les Mérovingiens... Il semble

néanmoins avoir franchi un cap dans la violence en peignant *Le bal des ardents*. Dans *La Grande Revue* de mai 1889, Armand Sylvestre commente ainsi l'œuvre: «Ce supplice multiplié dans cette joie épouvantée laisse l'esprit sous une impression vraiment terrible. Ces fumées où passent des agonisés, ces flammes lourdes de sang sont d'un effet indescriptible. De tels sujets sont-ils vraiment du domaine de la peinture ? Avant M. Rochegrosse, j'aurais volontiers pensé que non!»

Comment Rochegrosse en est-il arrivé à peindre un tel tableau ? Le parcours de l'artiste mais aussi le contexte historique nous offrent les clefs pour répondre à cette question.

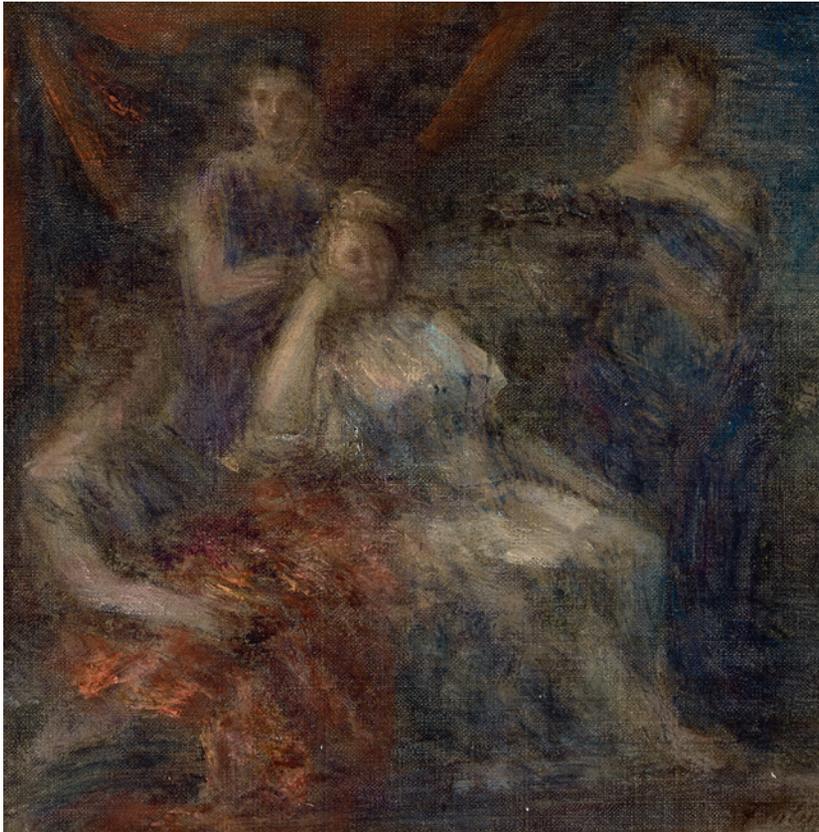
Issu d'un milieu intellectuel et artistique, Rochegrosse fut un élève brillant de la célèbre Académie Julian, puis de l'École des Beaux-Arts. En 1883, le Prix du Salon lui ouvre les portes de l'Italie, voyage qu'il complète par d'autres dans les différentes capitales européennes. Passionné d'archéologie et d'histoire, il évolue dans ce XIX^e siècle qui est la grande période de l'enseignement de cette discipline. Les volumes de *L'histoire*

de France de Jules Michelet conditionnent toute vision du passé pour les générations nées après la monarchie de Juillet, et cela jusque dans la seconde partie du XX^e siècle. Michelet jette les bases du roman national français en glorifiant les héros du royaume devenu nation. Les partis-pris et les approximations parfois critiqués sont peu de chose au regard de l'efficacité du récit national. Rochegrosse comme toute la génération des peintres d'histoire née après 1850 est naturellement dès l'enfance imprégné de cette vision «héroïque».

Par son extraordinaire dynamisme dans la narration et le souci d'une description «archéologique» dans les détails vestimentaires et décoratifs, notre toile est un chef-d'œuvre du genre. Terrible par la nature de la scène représentée elle ne l'est pas moins par la tragédie qui s'annonce en raison de la folie du roi: une invasion par l'anglais dont seule Jeanne d'Arc saura libérer le royaume.

1. A. Sylvestre, «Le Salon de 1889», in *La Grande Revue*, III, n° 14, mai 1889, p. 331





540



541

540
Henri FANTIN-LATOURE

Grenoble, 1836 - Buré, 1904

La toilette

Huile sur toile (Toile d'origine)
Signée 'Fantin' en bas à droite
Une ancienne étiquette numérotée '31028'
au verso
19 x 19 cm

Provenance:

Madame Fantin-Latour, Paris;
Chez Tempelaere;
Vente anonyme; Londres, Christie's,
30 mai 1924, n° 108;
Chez Van Gogh, Amsterdam;
Chez Ian MacNicol, Glasgow;
Collection E. Franklin Robbins;
Vente anonyme; New York, Sotheby's,
17 octobre 1991, n° 22;
Vente anonyme; New York, Christie's
East, 30 octobre 2001, n° 100;
Collection particulière

Exposition:

Fantin-Latour, Utsunomiya Museum of Art,
Japon, 23 septembre - 8 novembre 1998, n° 59

Bibliographie:

Madame Fantin-Latour, *Catalogue de
l'œuvre complet de Henri Fantin-Latour*,
Paris, 1911, p. 228, n° 2162

*Woman at her toilet, oil on canvas,
signed, by H. Fantin-Latour
7.48 x 7.48 in.*

8 000 - 12 000 €

Cette œuvre sera incluse au
catalogue raisonné de l'œuvre de
Fantin Latour actuellement en
préparation par la Galerie Brame et
Lorenceau.

541
Pierre CARRIER-BELLEUSE

Paris, 1851-1933

Portrait de Camille Lobstein

Pastel
Dedicacé, signé et daté
'A ma charmante amie - Camille Lobstein
- Pierre Carrier-Belleuse - 1906' en bas
à gauche
52,50 x 36 cm

Provenance:

Resté dans la famille du modèle jusqu'à
nos jours;
Collection particulière, Auvergne

*Portrait of Camille Lobstein, pastel,
signed and dated, by P. Carrier-Belleuse
20.67 x 14.17 in.*

700 - 900 €



542

542

Paul-Désiré TROUILLEBERT

Paris, 1829-1900

Gardienne d'oies au bord d'une rivière

Huile sur toile

Signée 'Trouillebert' en bas à gauche

38 x 56 cm

Goose keeper, oil on canvas, signed, by P.-D. Trouillebert 14.96 x 22.05 in.

8 000 - 12 000 €

543

Paul-Désiré TROUILLEBERT

Paris, 1829-1900

Barque au bord d'une rivière

Huile sur toile (Toile d'origine)

Signée 'Trouillebert' en bas à droite

54 x 81 cm

Provenance:

Galerie Abels, Cologne, selon une étiquette au verso

Bibliographie:

Claude Marumo, Thomas Maier, Bernd Müllerschön, *Paul Désiré Trouillebert, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Stuttgart, 2004, p. 402, n°0550, repr.

Boat at the edge of a river, oil on canvas, signed, by P. D. Trouillebert 21.26 x 31.89 in.

5 000 - 7 000 €



543



544

Wilhelm KRANZ

1853-1940

L'Éruption du Vésuve en avril 1872

Huile sur toile (Toile d'origine)

Signée 'Wkranz' en bas à gauche

61 x 45,50 cm

Eruption of Mount Vesuvius in April 1872, oil on canvas, signed, by W. Kranz 24.02 x 17.91 in.

5 000 - 7 000 €

Cette éruption du Vésuve de 1872 de Wilhelm Kranz a servi d'illustration pour l'ouvrage scientifique de Hans Kraemer, *Weltall und Menschheit*, composé de cinq volumes publiés en 1900 (traduit en français sous le titre «*L'Univers et l'Humanité*», Paris, 1900). Notre tableau est reproduit en pleine page dans le premier tome consacré à l'étude de l'écorce terrestre et de la physique du globe.



545

Lionel WALDEN

Norwich, 1861 - Chantilly, 1933

Clair de lune sur la mer

Huile sur toile (Toile d'origine)

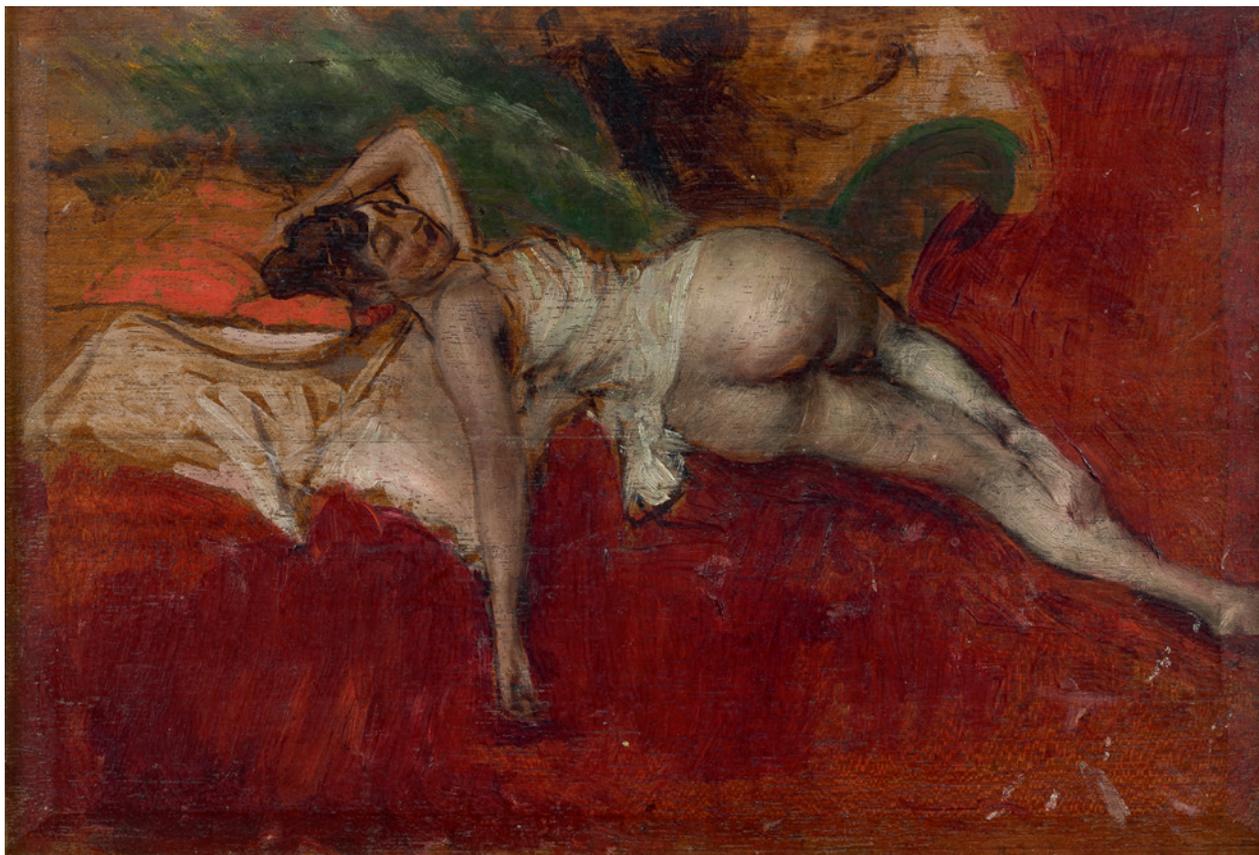
Signée 'LIONEL WALDEN' en bas à droite

Toile de la maison Foinet et Lefebvre

46 x 61 cm

Seescape by moonlight, oil on canvas, signed, by L. Walden 18.11 x 24.02 in.

4 000 - 6 000 €



546

Giovanni BOLDINI

Ferrare, 1842 - Paris, 1931

Nu féminin de dos

Huile sur panneau
18 x 27 cm

Provenance:

Atelier de l'artiste, n° 120B;
Galleria Sacerdoti, Milan, une étiquette
au verso;
Vente anonyme; Milan, Finarte, 29 mars
1995, n° 94;
Vente anonyme; Milan, Finarte, 26 mars
1996, n° 136;
Collection particulière, Milan

Bibliographie:

Bianca Doria, *Giovanni Boldini, Catalogo
generale dagli archivi Boldini*, Milan,
2000, n° 130

Pietro et Francesca Dini, *Giovanni
Boldini, 1842-1931, Catalogo
ragionato*, Turin, 2002, vol. III,
t. II, p. 449, n° 848, repr.
Tiziano Panconi, *Giovanni Boldini.
L'opera completa*, Florence, 2002, p. 208

Female nude, oil on panel, by G. Boldini
7.09 x 10.63 in.

30 000 - 40 000 €

ARTCURIAL



Italie, Venise, XVI^e siècle
Beau et rare cadre en bois sculpté et doré

Estimation : 5 000 - 7 000 €

Italie, Florence, début du XIX^e siècle
Cadre en bois naturel sculpté et doré

Estimation : 500 - 700 €

PIERRE BERNDT

*Une vie de passion pour
le cadre ancien et le bois doré*

Vente aux enchères
Mardi 14 novembre 2017
10h30

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact:
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

ARTCURIAL



Alfred BOUCHER (1850 - 1934)
Volubilis
Marbre blanc

Estimation : 80 000 - 120 000 €

SCULPTURES DU XIX^e SIÈCLE

Vente aux enchères
Mardi 14 novembre 2017
15h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :
Matthieu Fournier
+33 (0)1 42 99 20 26
mfournier@artcurial.com

ARTCURIAL

Cabinet à deux corps d'époque
Louis XIV, vers 1680

Estimation : 80 000 - 120 000 €



MOBILIER ET OBJETS D'ART

Vente aux enchères
Mardi 5 décembre 2017
14h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :
Charlotte Norton
+33 (0)1 42 99 20 68
cnorton@artcurial.com

ARTCURIAL

Giacomo BALLA (1871-1958)
Agave sul mare, il mare di Anzio, 1908
Huile sur toile
90 x 143 cm

Estimation : 600 000 - 800 000 €



IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Vente aux enchères
Lundi 27 novembre 2017
20h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact :
Élodie Landais
+33 (0)1 42 99 20 84
elandais@artcurial.com

ORDRE DE TRANSPORT

PURCHASER SHIPPING INSTRUCTION

Vous venez d'acquiescer un lot et vous souhaitez qu'Artcurial organise son transport. Nous vous prions de bien vouloir remplir ce formulaire et le retourner soit par mail à: shipping@artcurial.com soit par fax au : +33 (0)1 42 99 20 22 ou bien sous pli à : Artcurial – Département Transport 7 Rond-Point des Champs-Élysées – 75008 Paris

Pour tout complément d'information, vous pouvez joindre le service Douanes et Transport au +33 (0)1 42 99 16 57. Votre devis vous sera adressé par mail.

Enlèvement & Transport

- Je viendrai enlever mes achats (une pièce d'identité en cours de validité sera demandée)
 Je donne procuration à M./Mme./La Société:

pour l'enlèvement de mes lots et celui-ci se présentera avec, la procuration signée, sa pièce d'identité et un bon d'enlèvement pour les transporteurs.

Merci de bien vouloir me communiquer un devis de transport:

Date Vente Artcurial: _____
Facture N°AC/RE/RA000 : _____
Nom de l'acheteur: _____
E-mail: _____
Nom du destinataire (si différent de l'adresse de facturation): _____

Adresse de livraison: _____

N° de téléphone : _____ Digicode : _____
Étage: _____
Code Postal: _____ Ville: _____
Pays: _____

Instructions Spéciales:

- _____
 Je demande le déballage et l'enlèvement des déchets

Conditions générales d'achats et assurance

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

- J'ai pris connaissance des Conditions Générales d'Achat
 Merci d'inclure une assurance transport dans mon devis.

Frais de stockage

Les meubles et les pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial. Ils sont entreposés dans les locaux de Vulcan Fret Services: **135, rue du Fossé Blanc - F-92230** Gennevilliers Le retrait s'effectue sur rendez-vous du lundi au jeudi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 17h, le vendredi de 09h à 12h30 et de 13h30 à 16h. Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00. Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage (86 € TTC) par lot et par semaine seront facturés par Vulcan Fret Services, toute semaine commencée est due en entier.

Aucun retrait ni transport de lot ne pourra intervenir sans le paiement intégral de la facture et de tous les frais afférents.

Your order has to be emailed to shipping@artcurial.com (1)
According to our conditions of sales in our auctions:
"All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer"

Last Name: _____
Customer ID: _____
First Name: _____

- I'll collect my purchases myself
 My purchases will be collected on my behalf by:

_____ email address (1): _____

Shipment address

Name: _____
Delivery address: _____

ZIP: _____ City: _____
Country: _____
Floor: _____ Digicode: _____
Recipient phone No: _____
Recipient Email: _____

Integrated air shipment - Fedex

(If this type of shipment applies to your purchases)*
 Yes No

* Kindly note that for security reason frame and glass are removed.

Liability and insurance

The Buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale.
 I insure my purchases myself
 I want my purchases to be insured by the transport agent

Payment method

No shipment can occur without the settlement of Artcurial's invoice beforehand

- Credit card (visa)
 Credit card (euro / master card)

Cardholder Last Name: _____

Card Number (16 digits): ____ / ____ / ____ / ____
Expiration date: __ / __
CVV/CVC N° (reverse of card): _ _ _
I authorize Artcurial to charge the sum of: _____

Name of card holder: _____

Date: _____

Signature of card holder (mandatory): _____

Date: _____
Signature: _____

STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS *STORAGE & COLLECTION OF PURCHASES*

Tél.: +33 (0)1 42 99 20 46
Fax.: +33 (0)1 42 99 20 22
stockage@artcurial.com

Il est conseillé de prévenir par courrier électronique, téléphone ou fax, le département stockage de la date désirée de retrait d'un lot.

Please advise our storage department by email, telephone or fax of the date when your lot(s) will be collected.

TABLEAUX ET OBJETS D'ART *PICTURES & WORKS OF ART*

Vous pouvez retirer vos achats au magasinage de l'Hôtel Marcel Dassault (rez-de-jardin), soit à la fin de la vente, soit les jours suivants :
lundi au vendredi: de 9h30 à 18h (stockage gracieux les 15 jours suivant la date de vente)

Purchased lots may be collected from the Hôtel Marcel Dassault storage (garden level) either after the sale, Monday to Friday from 9:30 am to 6 pm. (storage is free of charge for a fortnight after the sale)

MOBILIER ET PIÈCES VOLUMINEUSES *FURNITURE & BULKY OBJECTS*

• Les meubles et pièces volumineuses ne pourront pas être enlevés chez Artcurial, ils sont entreposés dans les locaux de

Vulcan Fret Services :

Lundi au jeudi: de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
Vendredi: de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h
135 rue du Fossé Blanc. 92230 Gennevilliers

Contact: Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com
Tél.: +33 (0)1 41 47 94 00
Fax.: +33 (0)1 41 47 94 01

• Stockage gracieux les 14 jours suivant la date de vente. Passé ce délai, des frais de stockage vous seront facturés par Vulcan Fret Services par semaine, toute semaine commencée est due en entier.

• Pour tout entreposage supérieur à 45 jours, nous vous invitons à demander un devis forfaitaire.

• Pour toute expédition de vos lots, Vulcan Fret Services se tient à votre disposition pour vous établir un devis.

• L'enlèvement des lots achetés ne peut pas être effectué avant le 4^e jour qui suit la date de vente.

• All furniture and bulky objects may not be collected at Artcurial Furniture, as they are stored at the Vulcan Fret Services warehouse:
Monday to thursday: 9am - 12.30pm and 1.30pm - 5pm
Friday: 9am - 12.30pm and 1.30pm - 4pm
135 rue du Fossé Blanc 92230 Gennevilliers

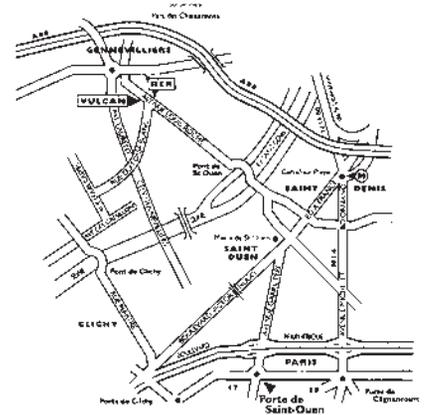
Contact: Aurélie Gaita,
aurelie.gaita@vulcan-france.com
Tel.: +33 (0)1 41 47 94 00
Fax.: +33 (0)1 41 47 94 01

• The storage is free of charge for a 14 day period after the date of sale. Thereafter storage costs will be charged by Vulcan Fret Services, per week.

• Vulcan Fret Services will be pleased to provide a quote, for any storage over 45 days, upon request.

• Vulcan Fret Service can also provide a quote for the shipment of your purchases.

• Lots can be collected after the 4th day following the sale's date.



CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

ARTCURIAL SAS

Artcurial SAS est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivant du Code de commerce. En cette qualité Artcurial SAS agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre Artcurial SAS et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

I. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. Artcurial SAS se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par Artcurial SAS de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par Artcurial SAS sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'Artcurial SAS, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Artcurial SAS se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt. Artcurial SAS se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par Artcurial SAS.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois Artcurial SAS pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, Artcurial SAS se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) Artcurial SAS pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un dépôt de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le dépôt de garantie sera renvoyé sous 72h.

Si Artcurial SAS reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, Artcurial SAS se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) Artcurial SAS dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. Artcurial SAS se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour Artcurial SAS, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjugé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. Artcurial SAS se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, Artcurial SAS pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de Artcurial SAS

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

- 1) Lots en provenance de l'UE:
 - De 1 à 150 000 euros: 25 % + TVA au taux en vigueur.
 - De 150 001 à 1 800 000 euros: 20% + TVA au taux en vigueur.
 - Au-delà de 1 800 001 euros: 12 % + TVA au taux en vigueur.

- 2) Lots en provenance hors UE (indiqués par un O). Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter des frais d'importation, (5,5 % du prix d'adjudication, 20 % pour les bijoux et montres, les automobiles, les vins et spiritueux et les multiples).

- 3) La TVA sur commissions et frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants:

- En espèces : jusqu'à 1 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français et les personnes agissant pour le compte d'une entreprise, 15 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité ;
- Par chèque bancaire tiré sur une banque française sur présentation d'une pièce d'identité et, pour toute personne morale, d'un extrait KBis daté de moins de 3 mois (Les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés);
- Par virement bancaire;
- Par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 1,85 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) Artcurial SAS sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de Artcurial SAS dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à Artcurial SAS dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre Artcurial SAS, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de Artcurial SAS serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque. Dans l'intervalle Artcurial SAS pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot,

et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, Artcurial SAS se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix:

- Des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- Le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- Le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial SAS se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. Artcurial SAS se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation Artcurial SAS se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, Artcurial SAS pourra utiliser des moyens vidéos. en cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, Artcurial SAS ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchéris-

seur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Artcurial SAS ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'état français.

6. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

Artcurial SAS est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. En outre Artcurial SAS dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public. Toute reproduction du catalogue de Artcurial SAS peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction.

Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.

Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre...quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Artcurial SAS décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prises et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la

prise. La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

PROTECTION DES BIENS CULTURELS

Artcurial SAS participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

Banque partenaire:



V_5_FR

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

ARTCURIAL

Artcurial SAS is an operator of voluntary auction sales regulated by the law articles L321-4 and following of the Code de Commerce. In such capacity Artcurial SAS acts as the agent of the seller who contracts with the buyer. The relationships between Artcurial SAS and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by saleroom notices or oral indications before the sale, which will be recorded in the official sale record.

I. GOODS FOR AUCTION

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions. Artcurial SAS is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by Artcurial SAS of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made Artcurial SAS about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements Artcurial SAS by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates. Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or, be rounded off differently than the legal rounding

2. THE SALE

a) In order to assure the proper organization of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to Artcurial SAS before the sale, so as to have their personal identity data recorded. Artcurial SAS reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references and to request a deposit. Artcurial SAS reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due. Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by Artcurial SAS, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, Artcurial SAS may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale. Artcurial SAS will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone. For variety of purposes, Artcurial SAS reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) Artcurial SAS may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by Artcurial SAS which have been deemed acceptable. Artcurial SAS is entitled to request a deposit which will be refunded within 48 hours after the sale if the lot id not sold to this buyer. Should Artcurial SAS receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference. Artcurial SAS will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, Artcurial SAS reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached. The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in or publicly modified before the sale.

f) Artcurial SAS will conduct auction sales at their discretion, ensuring freedom auction and equality among all bidders, in accordance with established practices. Artcurial SAS reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale. In case of challenge or dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for Artcurial SAS, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated. The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjudgé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration. No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

h) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by Artcurial SAS as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and Artcurial SAS will not be liable for errors of conversion.

3. THE PERFORMANCE OF THE SALE

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the different stages of following costs and fees/taxes:

- 1) Lots from the EU:
 - From 1 to 150 000 euros: 25 % + current VAT.
 - From 150 001 to 1 800 000 euros: 20 % + current VAT.
 - Over 1 800 001 euros: 12 % + current VAT.
- 2) Lots from outside the EU: (identified by an O). In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import fees will be charged (5,5% of the hammer price, 20% for jewelry and watches, motorcars, wines and spirits and multiples).

3) VAT on commissions and import fees can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EU.

An EU purchaser who will submit his intra-community VAT number and a proof of shipment of his purchase to his EU country home address will be refunded of VAT on buyer's premium.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required. The purchaser will be authorized to pay by the following means:

- In cash: up to 1 000 euros, costs and taxes included, for French citizens and people acting on behalf of a company, up to 15 000 euros, costs and taxes included, for foreign citizens
- on presentation of their identity papers;
- By cheque drawn on a French bank on presentation of identity papers and for any company, a KBis dated less than 3 months (cheques drawn on a foreign bank are not accepted);
- By bank transfer;
- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 1,85% additional commission corresponding to cashing costs will be collected).

b) Artcurial SAS will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given. Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place. Any person having been recorded by Artcurial SAS has a right of access and of rectification to the nominative data provided to Artcurial SAS pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against Artcurial SAS, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of Artcurial SAS would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes. If payment is made by cheque, the lot will be delivered after cashing, eight working days after the cheque deposit. In the meantime Artcurial SAS may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport. Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by Artcurial SAS to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as

“procédure de folle enchère”. If the seller does not make this request within three months from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, Artcurial SAS reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,
- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,
- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after “procédure de folle enchère” if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial SAS also reserves the right to set off any amount Artcurial SAS may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial SAS reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), Artcurial SAS will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

f) The buyer can obtain upon request a certificate of sale which will be invoiced € 60.

4. THE INCIDENTS OF THE SALE

In case of dispute, Artcurial SAS reserves the right to designate the successful bidder, to continue the sale or to cancel it or to put the lot up for sale.

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, Artcurial SAS will be able to use video technology. Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, Artcurial SAS shall bear no liability/responsability whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

5. PRE-EMPTION OF THE FRENCH STATE

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial SAS will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6. INTELLECTUAL PROPERTY RIGHT - COPYRIGHT

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of Artcurial SAS. Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, Artcurial SAS benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of Artcurial SAS catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work. The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7. ITEMS FALLING WITHIN THE SCOPE OF SPECIFIC RULES

The International regulation dated March 3rd 1973, protects endangered species and specimen. Each country has its own lawmaking about it. Any potential buyer must check before bidding, if he is entitled to import this lot within his country of residence. Any lot which includes one element in ivory, rosewood...cannot be imported in the United States as its legislation bans its trade whatever its dating may be. It is indicated by a (▲).

8. REMOVAL OF PURCHASES

The buyer has to insure its purchase, and Artcurial SAS assumes no liability for any damage items which may occur after the sale. All transportation arrangements are the sole responsibility of the buyer.

9. SEVERABILITY

The clauses of these general conditions of purchase are independant from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

10. LAW AND JURISDICTION

In accordance with the law, it is added that all actions in public liability instituted on the occasion of valuation and of voluntary and court-ordered auction sales are barred at the end of five years from the hammer price or valuation.

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively. Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

PROTECTION OF CULTURAL PROPERTY

Artcurial SAS applies a policy to prevent the sale of looted or stolen cultural property.

Bank:



V_5_FR

ARTCURIAL

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

ASSOCIÉS

Comité exécutif:
François Tajan, **président délégué**

Fabien Naudan, **vice-président**
Matthieu Lamoure, **directeur général d'Artcurial Motorcars**
Joséphine Dubois, **directeur financier et administratif**

Directeur associé senior:
Martin Guesnet

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Emmanuel Berard
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie :
Francis Briest, **président**
Axelle Givaudan, **secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles**

Conseiller scientifique et culturel :
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président Directeur Général :
Nicolas Orłowski

Président d'honneur :
Hervé Poulain

Vice-président :
Francis Briest

Conseil d'Administration :
Francis Briest, Olivier Costa de Beauregard,
Nicole Dassault, Laurent Dassault,
Carole Fiquémont, Marie-Hélène Habert,
Nicolas Orłowski, Hervé Poulain

SAS au capital de 1797000 €
Agrément n° 2001-005

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
Hôtel de Gurchy
83 Cours des Girondins
33500 Libourne
T. +33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Artcurial Lyon
Michel Rambert
Commissaire-Priseur:
Michel Rambert
2-4, rue Saint Firmin - 69008 Lyon
T. +33 (0)4 78 00 86 65
mrambert@artcurial-lyon.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
T. +33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-Priseur:
Jean-Louis Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
T. +33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

Arqana
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
T. +33 (0)2 31 81 81 00
contact@artcurial-deauville.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe :
Martin Guesnet, 20 31
Assistante :
Héloïse Hamon,
T. +33 (0)1 42 25 64 73

Allemagne
Moritz von der Heydte, directeur
Miriam Krohne, assistante
Galeriestrasse 2 b
80539 Munich
T. +49 89 1891 3987

Autriche
Caroline Messensee, directeur
Carina Gross, assistante
Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien
T. +43 1 535 04 57

Belgique
Vinciane de Traux, directeur
Stéphanie-Victoire Haine, assistante
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
T. +32 2 644 98 44

Italie
Emilie Volka, directeur
Serena Zammattio, assistante
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22 - 20121 Milano
T. +39 02 49 76 36 49

Monaco
Louise Gréther, directeur
Julie Moreau, assistante
Résidence Les Acanthes
6, avenue des Citronniers 98000 Monaco
T. +377 97 77 51 99

Chine

Jiayi Li, consultante
798 Art District, No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District - Beijing 100015
T. +86 137 01 37 58 11
lijayi7@gmail.com

Israël

Philippe Cohen, représentant
T. +33 (0)1 77 50 96 97
T. +33 (0)6 12 56 51 36
T. +972 54 982 53 48
pcohen@artcurial.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Secrétaire général, directeur des affaires institutionnelles :
Axelle Givaudan, 20 25
Directeur administratif et financier :
Joséphine Dubois, 16 26

Comptabilité et administration
Comptabilité des ventes :
Responsable: Audrey Couturier,
Victoria Clément, Julie Court,
Gabrielle Cozic Chehbani, Marine Langard

Comptabilité générale:
Responsable: Virginie Boisseau,
Marion Bégat, Sandra Margueritat,
Mouna Sekour

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chénais, 20 27

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Rony Aviron, Mehdi Bouchekout, Laurent Boudan, Denis Chevallier,
Lionel Lavergne, Joël Laviolette, Vincent Mauriol, Lal Sellahannadi

Transport et douane
Responsable : Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Laure-Anne Truchot, 20 77
shippingdt@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Marjorie Grouzis
Marguerite de Boisbrunet
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Directeur :
Carine Decroi, 16 52
Chef de projet marketing Europe :
Florence Marmiesse, 20 87
Chef de projet marketing junior :
Béatrice Epezy, 16 23
Graphistes juniors :
Noëlie Martin, 20 88
Émilie Génovèse, 20 10
Abonnements catalogues :
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Directeur :
Jean Baptiste Duquesne, 20 76
Assistante presse :
Anne-Laure Guérin, 20 86

DÉPARTEMENTS D'ART

Archéologie et Arts d'Orient

Spécialiste :
Mathilde Neuve-Église, 20 75

Artcurial Motorcars Automobiles de Collection

Directeur général :
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint :
Pierre Novikoff
Spécialistes : Benjamin Arnaud
Antoine Mahé
Consultant : Frédéric Stoesser
Directeur des opérations
et de l'administration :
Iris Hummel, 20 56
Administrateurs :
Anne-Claire Mandine, 20 73
Sandra Fournet, 38 11

Automobilia Aéronautique, Marine

Directeur :
Matthieu Lamoure
Direction :
Sophie Peyrache, 20 41

Art d'Asie

Directeur :
Isabelle Bresset, 20 13
Expert :
Philippe Delalande
Spécialiste junior :
Qinghua Yin, 20 32

Art Déco

Spécialiste :
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste junior :
Cécile Tajan, 20 80
Experts : Cabinet d'expertise
Marcilhac

Art Tribal

Direction :
Florence Latieule, 20 38

Bandes Dessinées

Expert : Éric Leroy
Administrateur :
Saveria de Valence, 20 11

Bijoux

Directeur : Julie Valade
Spécialiste : Valérie Goyer
Experts: S.A.S. Déchaut-Stetten
Administrateur:
Lamia Içame, 20 52

Curiosités, Céramiques et Haute Époque

Expert : Robert Montagut
Contact :
Isabelle Boudot de La Motte, 20 12

Inventaires

Directeur : Stéphane Aubert
Directeur adjoint :
Astrid Guillon
Administrateurs :
Pearl Metalia, 20 18
Béatrice Nicolle, 16 55

Consultants :
Jean Chevallier
Catherine Heim

Livres et Manuscrits

Spécialiste senior:
Guillaume Romaneix
Administrateur:
Lorena de La Torre, 16 58

Mobilier, Objets d'Art du XVIII^e et XIX^e s.

Directeur:
Isabelle Bresset
Céramiques, expert:
Cyrille Froissart
Orfèvrerie, experts:
S.A.S. Déchaut-Stetten,
Marie de Noblet
Spécialiste junior:
Filippo Passadore
Administrateur:
Charlotte Norton, 20 68

Montres

Directeur :
Marie Sanna-Legrand
Expert : Geoffroy Ader
Administrateur :
Justine Lamarre, 20 39

Orientalisme

Directeur : Olivier Berman, 20 67
Administrateur :
Hugo Brami, 16 15

Souvenirs Historiques et Armes Anciennes

Expert: Gaëtan Brunel
Administrateur:
Juliette Leroy, 20 16

Ventes Généralistes

Direction:
Isabelle Boudot de La Motte
Administrateurs:
Juliette Leroy, 20 16
Thaïs Thirouin, 20 70

Tableaux et Dessins

Anciens et du XIX^e s.
Directeur : Matthieu Fournier
Dessins Anciens, experts :
Bruno et Patrick de Bayser
Spécialiste : Elisabeth Bastier
Administrateur :
Margaux Amiot, 20 07

Vins Fins et Spiritueux

Experts : Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior :
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

Hermès Vintage & Fashion Arts

Directeur : Pénélope Blanckaert
Administrateurs :
Alice Léger, 16 59
Clara Vivien
T. +33 1 58 56 38 12

Direction des départements du XX^e s.

Vice-président :
Fabien Naudan
Assistante :
Alma Barthélemy, 20 48

Design

Directeur : Emmanuel Berard
Catalogueur Design :
Claire Gallois, 16 24
Consultant Design Scandinave:
Aldric Speer
Administrateur Design
Scandinave:
Capucine Tamboise, 16 21

Estampes, Livres Illustrés et Multiples

Spécialiste junior :
Pierre-Alain Weydert, 16 54

Photographie

Administrateur:
Capucine Tamboise, 16 21

Urban Art Limited Edition

Spécialiste senior :
Arnaud Oliveux
Catalogueur :
Karine Castagna, 20 28

Impressionniste & Moderne

Directeur Art Impressionniste
& Moderne : Bruno Jaubert
École de Paris, 1905-1939:
Expert : Nadine Nieszawer
Recherche et certificat:
Jessica Cavaleiro
Historienne de l'art:
Marie-Caroline Sainsaulieu
Catalogueur : Florent Wanecq
Administrateur :
Élodie Landais, 20 84

Post-War & Contemporain

Responsables :
Karim Hoss
Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavaleiro
Catalogueur :
Sophie Cariguel
Administrateur :
Vanessa Favre, 16 13

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, François Tajan,
Hervé Poulain, Isabelle Boudot
de La Motte, Isabelle Bresset,
Stéphane Aubert, Arnaud
Oliveux, Matthieu Fournier,
Astrid Guillon, Thaïs Thirouin

VENTES PRIVÉES

Contact : Anne de Turenne, 20 33

Mise en page et impression
Telliez Communication
03 44 20 21 50

Tous les emails
des collaborateurs
d'Artcurial s'écrivent comme
suit : initiale du prénom
et nom@artcurial.com, par
exemple : iboudotdelamotte@
artcurial.com

Les numéros de téléphone
des collaborateurs d'Artcurial
se composent comme suit :
+33 1 42 99 xx xx

Affilié
À International
Auctioneers

International
Auctioneers

V-181

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Maîtres anciens & du XIX^e siècle
Vente n°3271
Mardi 14 novembre 2017 - 18h
Paris - 7 Rond-Point des Champs-Élysées

Ordre d'achat / Absentee bid

Ligne téléphonique / Telephone

Pour les lots dont l'estimation est supérieure à 500 euros
For lots estimated from € 500 onwards

Téléphone / Phone :

Code banque
BIC or swift

Numéro de compte / IBAN :

Clef RIB :

Code guichet :

Nom de la Banque / Name of the Bank : _____

Adresse / POST Address : _____

Gestionnaire du compte / Account manager : _____

Nom / Name : _____

Prénom / First Name : _____

Société / Company : _____

Adresse / Address : _____

Téléphone / Phone : _____

Fax : _____

Email : _____

Merci de bien vouloir joindre à ce formulaire une copie de votre pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité) si vous enchérissez pour le compte d'une société, merci de joindre un extrait KBIS de moins de 3 mois.

Could you please provide a copy of your id or passport if you bid on behalf of a company, could you please provide a power of attorney.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant your permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

Lot	Description du lot / Lot description	Limite en euros / Max. euros price
N°		€

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500 €.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

Les ordres d'achat doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.

To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À renvoyer / Please mail to :

Artcurial SAS
7 Rond-Point des Champs-Élysées - 75008 Paris
Fax: +33 (0)1 42 99 20 60
bids@artcurial.com

Date et signature obligatoire / Required dated signature

ARTCURIAL



lot n°536, Alphonsine DE CHALLIÉ, *Jeune femme brune au voile rose à sa toilette* (détail) p.161

MAÎTRES ANCIENS
& DU XIX^e SIÈCLE

Mardi 14 novembre 2017 - 18h
artcurial.com



ARTCURIAL